IMT Nuremberg Archives

H – 4700

International Court of Justice

H4700 - 0002

Aide - Mémoire

concernant l'attitude de l'Allemagne vis-à-vis du Danemark avant et pendant l'occupation, rédigé sur la demande des Alliés à l'usage de l'élaboration de l'acte d'accusation contre les criminels de guerre allemands à présenter au Tribunal Militaire International.

Au cours de la période de paix d'une durée de 76 ans qui s'était écoulée depuis l'agression austro-prussienne en 1864, le peuple danois avait érigé, en coopération pacifique avec toutes les nations, l'édifice d'une société prospère et bien réglée, mais celle-ci fut de nouveau brutalement assaillie par les Allemands le 9 Avril 1940.

Le Gouvernement Royal Danois dut capituler devant la supériorité écrasante des forces armées allemandes, et tout le pays fut dès lors, pendant une durée de cinq années presque entières, en proie au bon plaisir des autorités occupantes.

L'attitude de l'Allemagne envers le Danemark avant et pendant l'occupation est examinée dans le présent aide-mémoire sous les rubriques suivantes:

I Infiltration d'avant-guerre,
II Conclusion de traités sans l'intention de les observer,
III Déclanchement d'une guerre d'aggression,
IV Après l'invasion allemande - terrorisme, spoliations économiques, etc.

I

Infiltration d'avant-guerre.

Il n'est pas facile de dresser le procès-verbal de la politique allemande d'infiltration (vu le manque de documentation précise); d'une part, le danger de cette sorte de phénomènes n'était pas suffisamment apprécié, et de l'autre - les preuves concernant ces faits qui avaient cependant été recueillies par la Police de Sûreté danoise furent, après l'abolition de celle-ci le 19 Septembre 1944, détruites par la police allemande. Enfin, l'interrogatoire des nombreuses personnes appartenant à la"cinquième colonne" mises en état d'arrestation n'a pas encore fourni un matériel suffisant pour reconstituer le tableau complet de la politique allemande d'infiltration au Danemark.

En conséquence, l'exposé ci-après ne présente qu'une tentative de donner au moyen d'exemples un résumé des moyens par lesquels cette infiltration était conduite et des buts

A 00760

H4700 - 0003

qu'elle se proposait.

a) Service d'Information allemand au Danemark avant l'occupation.

L'activité déployée dans ce sens a sans nul doute été plus largement développée que cela n'apparaît des cas, pourtant nombreux, où les délinquants ont été appréhendés et reconnus coupables.

Dans la majorité des cas d'espionnage militaire parvenus à la connaissance de la police danoise, il n'a pas été possible de prouver que celui-ci s'exerçait contre le Danemark, de sorte que les personnes impliquées ne furent accusées que d'avoir prêté leur concours au Service d'Information allemand s'exerçant en territoire danois contre des pays étrangers. Cette formule se retrouve avec une évidence particulière dans le cas de l'espion allemand Poul Georg Fidrmus, appartenant au Service d'Information allemand. Il avait été indiqué au Ministère danois des Affaires Étrangères comme correspondant à l'étranger de la "Deutsche Allgemeine Zeitung", et il communiquait sous le couvert de cette situation des renseignements purement militaires. De même, l'organisation dont le chef était l'ancien capitaine de vaisseau de la flotte allemande, Horst Gustav Friedrich von Pflugk-Harttung, et dont on avait beaucoup parlé en son temps, avait également son objectif hors du Danemark. Le but de l'organisation était de recueillir des informations d'importance militaire, spécialement concernant la présence de vaisseaux étrangers ou d'avions militaires sur le territoire danois ou à proximité de celui-ci, ainsi que de se renseigner sur les barrages de mines danois et étrangers dans les eaux danoises, et de transmettre ces renseignements au Service d'Information allemand.

Mais il existe aussi plusieurs cas faisant apparaître l'activité de la police allemande et d'autres organes d'information au Danemark même. Parmi ceux-ci, il y a l'affaire du Nazi allemand, ressortissant danois, Thomas Edlef Jörgensen de la ville d'Aabenraa qui, après s'être adressé à un éditeur local concernant la vente de secrets militaires allemands, se chargea pour le Service allemand d'Information, contre rémunération, des renseignements sur l'attitude envers l'Allemagne de diverses personnes résidant au Danemark. On pourrait mentionner encore, comme un autre exemple de l'activité du Service allemand d'Information qui n'avait - apparamment du moins - aucun but militaire, le cas du nommé Julius Gustav Adolf Schumacher, d'origine allemande, secrétaire au Bureau des Impôts et Taxes, qui fut, au commencement de l'année 1940, condamné à la prison pour avoir procuré aux Allemands des informations sur la situation matérielle de personnalités privées danoises et étrangères, chose qu'il pouvait faire en abusant de sa situation officielle qui lui permettait de recueillir cette sorte de renseignements

00761

H4700 - 0004

d'une part et en se faisant informer par des agents travaillant en Norvège et en Hollande.

Du reste, la meilleure illustration de ce genre d'activité allemande au Danemark est donnée par les tentatives d'obtenir des informations sur les émigrés allemands.

A l'époque du Nouvel An 1938/39 la police de Copenhague fut avisée de ce qu'un service d'information avait été organisé au Danemark dans le but de procurer des renseignements sur les étrangers résidant dans ce pays, et que cette organisation se servait de méthodes particulièrement illégales. La police produisit un certain nombre d'arrestations et, grâce au matériel obtenu au cours de l'enquête, elle put pénétrer jusqu'au fond de l'activité déployée par cette organisation. Ainsi, il fut établi que l'avocat nazi, M. Pontoppidan, dont la police danoise avait auparavant temporairement utilisé les services, communiquait dans les années 1936 à 1938 divers renseignements essentiellement au sujet d'émigrés allemands, dont l'activité et les relations faisaient l'objet de rapports détaillés. Cependant, des informations étaient également recueillies sur des ressortissants d'autres pays, soit résidant au Danemark un temps plus ou moins prolongé, soit ne s'y trouvant que de passage. Lorsque ces étrangers étaient supposés travailler contre l'Allemagne. Dans certains cas, des renseignements étaient aussi danois concernant des citoyens danois, essentiellement des hommes politiques et des fonctionnaires de la police. Pour recueillir ces renseignements, le chef de l'organisation disposait d'un cercle de collaborateurs dont le nombre ne fut jamais établi avec certitude. La technique de l'espionnage était bien organisée, sans le moindre respect pour les lois du pays. Ainsi, on n'avait pas reculé devant le cambriolage d'un bureau d'émigrés et dans plusieurs cas l'on avait pénétré par effraction dans des appartements privés ou des bureaux où des documents avaient été photographiés ou copiés. Des membres de l'organisation avaient aussi installé un microphone dans un bureau d'émigrés, et les conversations téléphoniques de la Délégation Commerciale de Russie étaient interceptées au moyen d'un procédé très compliqué et techniquement unique dans son genre.

Ainsi que cela a déjà été mentionné la police danoise n'a pu éclaircir qu'une petite part des cas d'espionnage et de l'activité du Service allemand d'Information avant l'occupation. Or, la connaissance des conditions locales - et particulièrement des choses techniques - dont les troupes allemandes ont fait preuve à l'invasion du pays est un fait avéré. Cette connaissance qui, combinée avec l'aide de la "5^{e}colonne" sous forme d'indications topographiques, etc. avait grandement facilité les opérations des troupes allemandes et empêché la défense, n'avait pu être obtenue qu'au moyen d'un espionnage largement développé. Il y a lieu de supposer que cet espion-

A 100762

H4700 - 0005

nage avait été pratiqué dans une large mesure par les représentants officiels de l'Allemagne ainsi que par les institutions culturelles et de propagande, avec l'aide des Allemands résidant au Danemark.

Plusieurs Allemands établis au Danemark ou habitant le pays depuis quelque temps se trouvèrent être au service de la "Wehrmacht" ou d'autres organisations subordonnées aux Autorités occupantes. Dans cet ordre d'idées, il y a lieu de mentionner qu'on a réussi à établir avec un degré sérieux de certitude que le Général Kaupisch qui conduisait l'agression contre le Danemark le 9 Avril 1940 et qui a soutenu devant la presse danoise que l'ordre de procéder à l'occupation l'avait pris au dépourvu, en ajoutant qu'il n'avait été auparavant au Danemark qu'une seule fois, comme jeune lieutenant, avait, en réalité, séjourné au Danemark sous un faux nom en Novembre-Décembre 1939.

b) Les centres de propagande allemande, etc.

Lorsque le parti national-socialiste eut pris le pouvoir en Allemagne, une succursale du parti fut établie au Danemark sous le nom de "N.S.D.A.P. Ausland Organisation, Landeskreis Dänemark" admettant comme membres les ressortissants allemands résidant dans ce pays.

L'organisation "Ausland"(l'étranger) appartenait au Ministère des Affaires Étrangères et cherchait à attacher au parti tous les Allemands résidant hors de leur pays pour assurer leur volonté de travailleur activement à la création du "Volksbund" (Union Populaire) allemand à l'étranger. Le travail de l'organisation fut facilité par l'ordre donné en 1937 à tous les Allemands résidant à l'étranger de se faire enregistrer au consulat respectif. Le Président de l'organisation au Danemark était Daniel Ernst Schäfer, capitaine de cavalerie, qui au moment de l'occupation du Danemark se trouva être officier de l'"Abwehr" et qui est prisonnier de guerre des Alliés. Les fonctions de Président du Département de Propagande pour le national-socialisme allemand furent dévolues à l'Attaché de la Presse auprès de la Légation d'Allemagne, Karl Frielitz, né à Haderslev (Slesvig du Nord, réuni au Danemark en 1920), ancien Président de l'organisation "Ausland", qui se trouva, lui aussi être officier du Service allemand d'Information à Copenhague. Le parti ne rédigeait aucune publication officielle, et son activité n'était en général pas apparente jusqu'au moment de l'occupation, mais depuis lors il s'efforça d'obtenir la direction de toutes les associations et institutions allemandes au Danemark, et il y réussit petit à petit.

Parmi ces institutions, il y a particulièrement lieu de mentionner la "Deutsche Akademie", précurseur du "Deutsche Wissenschaftliche Institut" créé sous l'occupation. La "Deutsche Akademie" dont l'objet était d'augmenter l'influence allemande

A 00763

à l'étranger, travaillait au Danemark au moyen de cours de langue et de culture, ainsi que par l'échange d'étudiants danois et allemands. Dans un cas défini - et peut-être y en a-t-il eu davantage - il a été établi qu'un séjour d'études avait été utilisé pour des buts d'espionnage.

En outre, il faut mentionner la Chambre de Commerce Dano-Allemande, fondée en 1936 dont le but était d'encourager le commerce entre le Danemark et l'Allemagne. Elle recevait des subsides de la "Reichswirtschaftskammer" du Ministère allemand du Commerce. Le poste de Secrétaire Général fut donné en 1939 à un nazi allemand qui avait été attaché à la Chambre de Commerce Finno-Allemande Le même personnage fut nommé par le parti aux fonctions de "Directeur du poste scientifique du groupe territorial de Danemark" Wissenschaftsstelleleiter der Landesgruppe Dänemark", et comme tel il s'appliqua même avant l'occupation à effectuer "l'ariefication" (expulsion des Juifs) des maisons de commerce représentant des firmes allemandes dans ce pays. L'espionnage commercial semble aussi avoir été pratiqué dans une certaine mesure dès la même époque, car huit jours à peine après l'occupation il se trouvait déjà en mesure de présenter à la "Wehrmacht" un état détaillé des approvisionnements d'essence au Danemark, avec une liste des firmes auxquelles ils appartenaient. L'activité de la Chambre de Commerce est actuellement soumise à un examen minutieux dont il n'est pas encore possible de communiquer les résultats.

Des tentatives de préparer le terrain pour l'implantation du nazisme furent également faites par le canal des Départements de la Presse et de la Culture auprès de la Légation d'Allemagne, par celui de "UFA Film, S.A." et par les agences de la presse "STB" et "Meteor Presse", toutes dirigées par l'espion allemand Horst Gilbert.

On peut encore nommer la "Nordische Gesellschaft" (Société Nordique), ayant son siège à Lubeck et une succursale à Copenhague. Cette organisation publiait des notes mensuelles sur la collaboration germano-nordique et arrangeait des congrès annuels en Allemagne auxquels étaient conviés du Danemark des représentants du commerce, de l'industrie, des sciences, etc. Le dernier président de la succursale au Danemark fut le capitaine de cavalerie Ernst Schäfer nommé ci-dessus, précédemment Directeur du groupe régional (Landesgruppeleiter) de la susdite organisation locale du parti nazi allemand. Schäfer, qui était correspondant du "Völkischer Beobachter" et de plusieurs autres journaux allemands, lança plusieurs fois des attaques haineuses contre le Danemark tant dans ses journaux que dans des conférences faites à la "Nordische Gesellschaft", jetant le doute sur la neutralité du Danemark. En sa qualité de "Directeur du Groupe Régional", il se fit en autre remarquer par l'envoi de questionnaires aux membres de la colonie allemande concernant leur entrainement militaire et technique et leur demandant s'ils possédaient des automobiles, des motocyclettes, etc.

H4700 – 0006

A 100764

H4700 - 0007

Sauf l'acquisition de terres dans le Jutland du Sud dont il sera question plus loin, il n'y a vraisemblablement pas eu dans les années précédant l'occupation de tentatives d'expansion matérielle allemande au Danemark dans le but de s'assurer l'hégémonie économique dans le pays. La fondation de diverses entreprises allemandes telles que, par exemple, les cafés "Automates" à Copenhague doit être plus ou moins considérée comme un moyen de camoufler le Service allemand d'Information sur le terrain politique, commercial et militaire.

En fait d'autres organisations sous la même rubrique, nous ne mentionnerons encore que la "Deutsche Fichtebund"de Hambourg, relevant directement du Ministère allemand de Propagande. / Cette agence d'information, qui opérait à Hambourg avec pas moins de huit adresses différentes, donnait dans une de ses publications les détails suivants sur elle-même. Elle fut fondée en Janvier 1914 en mémoire du philosophe allemand Fichte et devait être considérée comme "une union pour la Vérité Mondiale". Les objectifs étaient 1) la promotion de la compréhension mutuelle par la publication gratuite d'informations sur la Nouvelle Allemagne, et 2) la protection de la culture et de la civilisation par la propagation de la vérité sur les forces destructives dans le monde. La majeure partie du flot de publications de propagande nazi qui, en 1939, se déversait sans trêve au Danemark d'au-delà de la frontière émanait de la dite organisation. Cette propagande allemande avait pour but essentiel et le plus évident la création au Danemark d'un sentiment national favorable à l'Allemagne et hostile à l'Angleterre, mais elle pouvait aussi représenter une tentative de préparer le terrain pour l'introduction au Danemark d'un système de gouvernement nazi en recueillant clandestinement toutes les manifestations de mécontentement au Danemark contre le régime démocratique pour s'en servir comme de preuves documentaires dans le cas d'une action "de libération" dans la suite. Ainsi, au mois de Janvier 1940, la propagande ne se contentait plus d'attaquer l'Angleterre et ses méthodes de conduire la guerre, ni les Juifs et leur mentalité, mais elle passait à des attaques sérieuses contre la mentalité du Gouvernement et du Parlement danois. Le grand danger de cette propagande consistait en ce que ses publications servaient probablement au Service allemand d'Information pour se mettre en relations avec des éléments propres à former les cadres d'un service d'information futur.

Au début de l'année 1940, la Légation de Danemark à Berlin fit savoir qu'elle avait des raisons de supposer qu'une partie au moins de la littérature de propagande publiée par la "Fichtebund" était compilée sous les auspices du Ministère allemand des Affaires Etrangères. La preuve de ce que la "Fichtebund" s'occupait aussi du service d'information est fournie par un procès criminel en Norvège contre un individu accusé d'espion-

A 100765

H4700 - 0008

nage maritime, qui avait été engagé, grâce à une intervention allemande, par une compagnie de navigation à Bergen, et qui se trouva avoir fourni aux Allemands des renseignements confidentiels sur les navires norvégiens navigant en convois.

Outre la propagande par publications ainsi faite pour créer une "5e colonne", une propagande au moyen de conversations personnelles était certainement conduite, surtout dans les milieux d'affaires. Dans ce domaine, on pourrait retenir le cas du ressortissant allemand Wiegert, arrêté à la fin de Février 1940, qui se trouva être en possession d'un document - "Propagandavorschlag für Dänemark" (Projet de propagande pour le Danemark). Celui-ci contenait des propositions pour intensifier la propagande au profit de l'Allemagne. A cet effet, le document donnait un résumé des possibilités d'un travail plus énergique, surtout dans la presse quotidienne, avec une analyse de"l'attitude" de chaque journal et des chances de gagner de l'influence sur eux. Le passage suivant est caractéristique: "Die Tagespresse sollte von der Gesandtschaft und ihren Mitarbeitern im Zaum gehalten werden können". (La presse quotidiennedevrait pouvoir être tenue sous le contrôle de la Légation et de ses collaborateurs).

c) Les Nazis danois comme 5e colonne.

Au cours de la période après l'année 1933, de nombreuses fractions nationales-socialistes pullulèrent au Danemark, mais la plupart d'entre-elles n'eurent qu'une existence tout ephémère, et une seule - le parti de Fritz Clausen, appelé "le parti national-socialiste de Danemark" - obtint une représentation au Parlement danois. Les divers partis et fractions étaient constamment aux prises entre eux, l'un des points de discorde étant la question des relations avec l'Allemagne. Il y a lieu de présumer que plusieurs de ces petits partis avaient reçu non seulement leur inspiration spirituelle, mais aussi une aide matérielle de l'Allemagne et cette aide continuait, sous forme de location de films cinématographiques, etc., par le canal du Département Culturel de la Légation d'Allemagne à Copenhague. Quoi qu'il en soit, ce fut le parti de Fritz Clausen qui vint à jouer le premier rôle comme 5e colonne durant l'occupation. Fritz Clausen avait établi des relations intimes avec la Légation, et dans la première année d'occupation son parti constituait un danger réel. Pour ce qui en est des relations du parti avec l'Allemagne avant l'occupation, il y a ceci à dire que tant Fritz Clausen lui-même que les membres du parti prenaient très assidûment part aux "journées du parti" à Nuremberg et aux congrès de Streicher à Erfurt, et qu'en tout cas Fritz Clausen personnellement était en relations très intimes avec le Ministère des Affaires Étrangères allemand. On peut supposer qu'après l'année 1936 le parti

A 100766

H4700 - 0009

recevait constamment des Allemands des subsides aussi pour son journal "Fædrelandet" (La Patrie), qui fut transféré en Octobre 1939 du Jutland du Sud à Copenhague, où il commença à paraître comme journal du matin. Il existe des témoignages de ce que la police allemande de sûreté s'adressait à Fritz Clausen dès le mois de Mars 1939 pour avoir des informations (sur la question juive).

Après l'occupation, le "Fædrelandet" passa peu à peu entièrement au compte des Allemands.

d) L'infiltration allemande dans le Jutland du Sud.

Le Jutland du Sud devait, bien entendu, devenir un champ d'infiltration allemande spécialement fertile en raison de la minorité allemande qui l'habite et qui se sentait attachée à l'Allemagne par les liens de nationalité, ce qui avait permis de la gagner petit à petit entièrement au Nazisme. Toute minorité nationale au sein d'un pays constitue le danger d'une 5e colonne éventuelle. Au cours de l'occupation, il apparut en effet que la minorité allemande organisée - qui se chiffrait à environ 30.000 habitants - se plaçait de plus en plus largement à la disposition des autorités occupantes. Même avant l'occupation on avait découvert un certain nombre de cas où des ressortissants allemands ainsi que des citoyens danois d'orientation allemande s'étaient rendus coupables d'espionnage au profit de l'Allemagne, et après l'année 1933, quand l'appareil du parti nazi eut été installé au Slesvig du Nord, une organisation d'information y fut aussitôt établie, qui travailla ensuite durant l'occupation, directement pour le Service allemand d'Information. Cependant, l'infiltration générale culturelle et économique mise sur pied par l'État allemand dès la réunion du Slesvig du Nord au Danemark, c'est-à-dire dès l'année 1920, présente peut-être plus d'intérêt encore. Et malgré que l'Allemagne ait sans nul doute compté sur la possibilité d'utiliser en cas de besoin l'élément national allemand dans le Slesvig du Nord comme une 5e colonne, l'infiltration commencée si tôt n'était pas un phénomène en rapport direct avec l'occupation du 9 Avril 1940 ni, en général, avec la politique spécialement nazi de "la manière forte". La politique d'infiltration était fondée sur l'idée pan-germanique et suivait les lignes tracées dès 1928 pour l'activité de l'Allemagne à l'étranger en général.

En parlant des acquisitions allemandes de terres dans le Jutland du Sud, on doit s'arrêter spécialement à l'institution appelée "Kreditanstalt Vogelgesand" (Institution de crédit Vogelgesang). Cette institution fut fondée en 1926 à une réunion au Ministère allemand de l'Intérieur dans le but d'organiser des prêts aux cultivateurs du Slesvig du Nord, principalement à ceux de nationalité allemande. Elle s'appuyait sur un fonds secret dépendant de la "Deutsche Stiftung". Ce fonds distribuait sur

A 100767

H4700 - 0010

une vaste échelle des allocations qui n'avaient point le caractère de véritables subsides, mais devaient plutôt être considérées comme des prêts. La grave crise d'agriculture qui avait sévi dans le milieu des années vingt avait engendré un grand mécontentement dans le Jutland du Sud, et les Allemands s'évertuaient à exploiter ce mécontentement en plaçant des prêts à la disposition des agriculteurs désespérés, qui devaient ainsi avoir l'impression que l'Allemagne était leur unique espoir de salut. Les capitaux nécessaires étaient fournis par le Gouvernement Allemand et dirigés au Danemark par des voies détournées avec le concours de diverses banques telles que la "Höfebank" de Kiel, des banquiers allemands en Suisse et un autre à Amsterdam. Le but n'était pas uniquement d'aider les cultivateurs allemands à vaincre leurs difficultés financières, mais aussi de réaliser un progrès en acquérant des terres qui se trouvaient jusque là entre des mains danoises et d'assurer ainsi un fonds de terres pour une colonisation allemande. Dans deux aides-mémoire adressés au Gouvernement Allemand en 1926, "Denkschriften über den Kampf um den Boden in Nordschleswig" (Aides-mémoires sur la lutte pour le sol au Slesvig du Nord), le représentant de la minorité allemande au Parlement danois à cette époque expliquait que l'objectif de la propagande menée par la dite minorité à l'aide d'importants subsides pécuniaires de la part du Gouvernement Allemand devait être la création d'un état de choses pouvant servir de base pour une révision future de la frontière, l'idée d'une telle révision ne devant jamais être abandonnée. Au moyen de cette propagande par action, l'Allemagne réussit à donner de l'aplomb à l'élément germanique de la population. Cependant, on eut de la difficulté à trouver un nombre suffisant de jeunes cultivateurs désireux de reprendre les fermes dont leurs anciens propriétaires n'étaient plus en mesure de poursuivre l'exploitation, de sorte qu'il y eut une époque où l'institution "Vogelgesang" possédait environ 90 fermes qu'elle devait faire exploiter par des intendants. Pour la communauté danoise, c'était un grave désavantage d'avoir un capital allemand investi dans des terres danoises. Un montant total de quelque 8 à 10 millions de Couronnes avait été placé à la disposition de cet établissement de crédit.

De même que le parti Nazi allemand avait son S.A., le parti du Slesvig du Nord avait son S.K. (Schleswigsche Kameradschaft). Les membres étaient entraînés en sports des champs et au tir, une unité de cavalerie et une colonne sanitaire furent formées, et de nombreuses indications font admettre l'idée que la S.K. devait être utilisée dans des buts de guerre civile. L'activité de cette organisation fut considérablement intensifiée après 1940.

Si la S.K. était apparentée à la S.A., l'organisation "Deutsche Jugendschaft Nordschleswig" l'était à la "Hitlerjugend",

A 100768

H4700 – 0011

et la "Deutsche Mädchenschaft Nordschleswig" au "Bund deutscher Mädchen" en Allemagne. Le travail des Jeunesses était conduit sur les mêmes lignes, et un contact étroit existait entre les chefs des Jeunesses de la minorité et ceux de Berlin.

Parmi les institutions sociales allemandes dans le Jutland du Sud deux méritent une attention spéciale. L'une d'elles, le "Wohlfahrtsdienst" à Tinglev (fondé en 1929) était le centre d'une activité sociale très étendue. Avant la guerre un grand nombre d'enfants fut envoyé d'Allemagne au Nord par les soins de cette organisation. Celle-ci entretenait un grand nombre d'infirmeries, dont l'objet était d'un caractère nationale typique. La seconde institution était la "Deutsche Selbsthilfe", fondée en 1935.

Bref, l'organisation allemande du Jutland du Sud embrassait un champ d'activité fort étendu. Dans tous le domaines de la vie commune existaient des organisations qui permettaient à l'administration de saturer la minorité tout entière de l'esprit nazi. La discipline nationale-socialiste de la minorité fit qu'aussitôt après l'occupation les chefs placèrent l'organisation entière, avec toutes ses institutions, à la disposition des autorités civiles et militaires allemandes, sans le moindre souci du devoir des membres envers l'État Danois dont ils étaient les sujets.

En premier lieu, les Allemands s'intéressaient particulièrement à la main-d'oeuvre. Par les soins des "Deutsche Berufsgruppen Nordschleswig" la main-d'oeuvre du Jutland du Sud tout entier fut dirigée dans les entreprises allemandes au nord de la frontière. Leur connaissance du danois rendait les Nord-Slesvigois germanophiles spécialement aptes au travail dans les aérodromes et les chantiers de toute sorte au Danemark. Un grand nombre fut employé au service de gardes et de pompiers et plusieurs à celui d'interprètes. Les membres germanophiles de la minorité pouvaient toujours obtenir un travail bien payé, et au commencement le Bureau du Travail cherchait à obtenir par ce moyen des parents danois qu'ils envoyaient leurs enfants dans des écoles allemandes.

L'organisation du parti se mit également à la disposition des autorités allemandes lorsque, en automne 1944, il fallut procurer de la main-d'oeuvre pour creuser des fossés anti-tanks dans le Jutland du Sud. De plus, de nombreux membres de la minorité ont été plus ou moins directement au service de la Gestapo.

De même que les organisations de la minorité se sont placées de toute manière à la disposition des Allemands, le journal allemand "Nordschleswigsche Zeitung" se fit l'instrument de la propagande allemande.

A 100769

H4700 – 0012

II.

Conclusion de traités sans l'intention de les observer.

Après que le Président Roosevelt eut adressé, le 14 Avril 1938, à Hitler et Mussolini un appel leur demandant s'ils étaient disposés à prendre l'engagement que les forces armées allemandes et italiennes n'attaqueraient pas certains États nommément spécifiés, dont aussi le Danemark, et immédiatement à la suite du discours de Hitler dans le Reichstag allemand le 28 Avril 1939, prononcé à l'occasion du susdit appel, le Ministre des Affaires Étrangères du Reich s'adressa au Ministre de Danemark à Berlin pour demander si le Danemark était disposé à conclure un pacte de non-agression avec l'Allemagne. Le 17 Mai 1939, le Gouvernement Danois répondit par le Ministre Royal à Berlin que le Danemark était disposé à entrer en négociations au sujet d'un traité de non-agression qui exprimerait la volonté des deux pays de ne pas employer la force l'un contre l'autre.

A la suite des négociations qui furent ensuite menées à Berlin, le traité fut en effet signé à Berlin le 31 Mai 1939 selon texte ci-après avec protocole de signature:

Traité de Non-Agression entre le Danemark et l'Allemagne.

Sa Majesté le Roi de Danemark et d'Islande et
le Chancelier du Reich Allemand

Fermement résolus à maintenir en toutes circonstances la paix entre le Danemark et l'Allemagne, se sont mis d'accord pour confirmer cette résolution par un traité et ont désigné pour leurs plénipotentiaires:

Sa Majesté le Roi de Danemark et d'Islande:
Monsieur Herluf Zahle, Chambellan, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Berlin:

Le Chancelier du Reich Allemand:
Monsieur Joachim von Ribbentrop, Ministre des Affaires Étrangères du Reich;

qui après avoir échangé leurs Pleins Pouvoirs, qui ont été trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1er.

Le Royaume de Danemark et le Reich allemand ne recourront en aucun cas à la guerre ou à tout autre emploi de la force à l'égard l'un de l'autre.

A 100770

H4700 - 0013

Si, de la part d'une tierce Puissance, une action du genre caractérisé au paragraphe 1, venait à se produire contre une des parties contractantes, l'autre partie contractante n'apportera d'aucune manière son appui à cette action.

Article 2.

Ce traité devra être ratifié et les documents de ratification devront être échangés à Berlin aussitôt que possible.

Le traité entrera en vigueur par l'échange des documents de ratification, et il produira ses effets, à partir de cette date, pour une période de dix ans. Si le traité n'est pas dénoncé un an au plus tard avant l'expiration de ce délai par une des parties contractantes, la durée de sa validité sera prolongée pour une nouvelle période de dix ans. Il en sera de même pour les périodes décennales suivantes.

Berlin, le 31 mai 1939.
signé: Herluf Zahle.
signé: Joachim v. Ribbentrop.

PROTOCOLE DE SIGNATURE.

Lors de la signature, en date d'aujourd'hui, du traité dano-allemand, l'accord des deux parties a été constaté sur ce qui suit:

Il n'y a pas appui de la part de la Puissance contractante qui ne participe pas au conflit, dans le sens indiqué à l'art. 1er, paragraphe 2, du traité, lorsque la conduite de cette partie est compatible avec les règles générales de la neutralité. En conséquence, on ne devra pas considérer comme un appui illicite le fait que les échanges et le transit normaux de marchandises se poursuivront entre la partie qui n'est pas engagée dans le conflit et la tierce Puissance.

Berlin, le 31 mai 1939.
signé: Herluf Zahle.
signé: Joachim v. Ribbentrop.

==========

Les instruments de ratification ont été échangés à Berlin le 24 Juin 1939, et le Traité est entré immédiatement en vigueur.

Il convient de remarquer que l'occupation militaire du Danemark, qui a eu lieu au mois d'Avril 1940, est au sens propre, incompatible avec le texte du Traité et avec la base sur laquelle celui-ci a été conclu.

==========

III.

A 100771

La Guerre d'Agression éclate.

==========

Le 9 Avril 1940, à 4 h.20, le Ministre d'Allemagne

H4700 – 0014

est arrivé à la résidence privée du Ministre des Affaires Étrangères de Danemark, accompagné de l'Attaché de l'Air de la Légation. La visite avait été arrangée le même matin à 4 h. par un appel téléphonique de la Légation d'Allemagne au Secrétaire Général du Ministère des Affaires Étrangères. Le Ministre d'Allemagne a dit tout de suite que l'Allemagne possédait des preuves définitives de l'intention qu'avait la Grande Bretagne d'occuper des bases au Danemark et en Norvège. L'Allemagne se voyait donc dans la nécessité de protéger le Danemark contre ces agression. Pour cette raison, des soldats allemands étaient en train, en partie de franchir la frontière danoise, en partie d'aborder à divers points de l'île de Seeland y compris dans le port de Copenhague; dans un délai rapproché les bombardiers allemands seraient au-dessus de Copenhague; ils avaient l'ordre de ne jeter leurs bombes que sur un avis spécial. Il appartenait maintenant aux Danois de prévenir la résistance, étant donné que celle-ci aurait les conséquences les plus terribles. L'Allemagne voulait garantir au Danemark son intégrité territoriale et son indépendance politique. Elle n'avait pas l'intention de se mêler à l'administration intérieure du Danemark; elle désirait seulement s'assurer que le pays resterait neutre. Pour cette raison, la présence au Danemark de la "Wehrmacht" était nécessaire au cours de la guerre.

Le Ministre a apporté avec lui un long mémorandum (ultimatum) concernant un exposé détaillé des raisons de cette mesure, ainsi qu'un document ("Aufzeichnung") comprenant 13 points sur les règles à suivre pour la protection de la "Wehrmacht" allemande. Dans ces 13 points sont spécifiées les mesures que les Allemands considéraient comme nécessaires. Les plus importants de ceux-ci étaient des appels au peuple danois et aux forces armées du Danemark, les invitant à s'abstenir de toute résistance et, pour les forces armées, à collaborer avec les officiers allemands. Les forces danoises pourraient garder leurs armes, aussi longtemps que le permettrait leur attitude. Les défenses côtières, etc. devraient être rendues intactes; des informations devraient être données sur les barrages de mines, et l'obscurcissement des lumières devrait être effectué. Les moyens de communication devraient continuer à fonctionner, et les communications avec les pays étrangers seraient temporairement suspendues; la presse et le service de T.S.F. ne devraient émettre aucune nouvelle de caractère militaire qui n'avait pas été approuvée par la "Wehrmacht" allemande. Le service de T.S.F. devrait être prêt à émettre toutes les informations émanant de la "Wehrmacht", etc.

A 20772

Le mémorandum ci-dessus mentionné est ainsi conçu:

"

Entgegen dem aufrichtigen Wunsche des deutschen Volkes und seiner Regierung, mit dem englishen und französischen Volke

H4700 – 0015

in Frieden und Freundschaft zu leben, und trotz des Fehlens jedes vernünftigen Grundes zu einem gegenseitigen Streit haben die Machthaber in London und Paris dem deutschen Volke den Krieg erklärt.

Mit der Entfesselung dieses von ihnen seit langem vorbereiteten gegen den Bestand des Deutschen Reiches und die Existenz des deutschen Volkes gerichteten Angriffskrieges haben England und Frankreich den Seekrieg auch gegen die neutrale Welt eröffnet.

Indem sie zunächst unter völliger Missachtung der primitivsten Regeln des Völkerrechtes versuchten, die Hungerblockade gegen deutsche Frauen, Kinder und Greise zu errichten, unterwarfen sie zugleich auch die neutralen Staaten ihren rücksichtslosen Blockademassnahmen. Die unmittelbare Folge dieser von England und Frankreich eingeführten völkerrechtswidrigen Kampfmethoden, denen Deutschland mit seinen Abwehrmassnahmen begegnen musste, war die schwerste Schädigung der neutralen Schiffahrt und des neutralen Handels. Darüber hinaus aber versetzte dieses englishe Vorgehen dem Neutralitätsbegriff an sich einen vernichtenden Schlag.

Deutschland seinerseits ist gleichwohl bestrebt gewesen, die Rechte der Neutralen dadurch zu wahren, dass es den Seekrieg auf die zwischen Deutschland und seinen Gegnern liegenden Meereszonen zu beschränken suchte. Demgegenüber ist England in der Absicht, die Gefahr von seinen Inseln abzulenken und gleichzeitig den Handel Deutschlands mit der neutralen Welt zu unterbinden, mehr und mehr darauf ausgegangen, den Seekrieg in die Gewässer der Neutralen zu tragen. In Verfolg dieser echt britischen Kriegsführung hat England in immer steigendem Masse unter flagrantem Bruch des Völkerrechtes kriegerische Handlungen zur See und in der Luft auch in den Hoheitsgewässern und Hoheitsgebieten Dänemarks und Norwegens vorgenommen.

Deutschland hat diese Entwickelung von Beginn des Krieges an vorausgesehen. Es hat durch seine innere und äussere Wirtschaftspolitik den Versuch der britischen Hungerblockade gegen das deutsche Volk und die Abschnürung des deutschen Handels mit den neutralen Staaten zu verhindern gewusst.

Dies liess in den letzten Monaten immer mehr den völligen Zusammenbruch der britischen Blockadepolitik zu Tage treten.

Diese Entwickelung, sowie die Aussichtslosigkeit eines direkten Angriffs auf die deutschen Westbefestigungen und die in England und Frankreich stetig wachsende Sorge vor den erfolgreichen deutschen Gegenangriffen zur See und in der Luft haben in letzter Zeit in erhöhtem Masse dazu geführt, dass beide Länder versuchen, mit allen Mitteln eine Verlagerung des Kriegsschauplatzen auf das neutrale Festland in und ausserhalb Europas vorzunehmen. Dass England und Frankreich hierbei in

YA-100773

H4700 – 0016

erster Linie die Territorien der kleinen europäischen Staaten im Auge haben, ist der britischen Tradition entsprechend selbstverständlich. Ganz offen haben die englischen und französischen Staatsmänner in den letzten Monaten die Ausdehnung des Krieges auf diese Gebiete zum strategischen Grundgedanken ihrer Kriegsführung proklamiert.

Die erste Gelegenheit hierzu bot der russich-finnische Konflikt. Die englische und französische Regierung haben es in aller Öffentlichkeit ausgesprochen, dass sie gewillt waren, mit militärischen Kräften in den Konflikt zwischen der Sowjet-Union und Finnland einzugreifen und dafür das Gebiet der nordischen Staaten als Operationsbasis zu benutzen. Allein der entgegen ihren Wünschen und Erwartungen erfolgte schnelle Friedensschluss im Norden hat sie gehindert, schon damals diesen Entschluss durchzuführen. Wenn die englischen und französischen Staatsmänner nachträglich erklärt haben, dass sie die Durchführung der Aktion von der Zustimmung der beteiligten nordischen Staaten abhängig machen wollten, so ist das eine grobe Unwahrheit. Die Reichsregierung hat den dokumentarischen Beweis dafür in Händen, dass England und Frankreich gemeinsam beschlossen hatten, die Aktion durch das Gebiet der nordischen Staaten gegebenenfalls auch gegen deren Willen durchzuführen.

Das Entscheidende ist aber folgendes: Aus der Haltung der französischen und englischen Regierung vor und nach dem sowjetrussisch-finnischen Friedensschluss und aus den der Reichsregierung vorliegenden Unterlagen geht einwandfrei hervor, dass der Entschluss, Finnland Hilfe gegen Russland zu bringen, darüber hinaus noch weiteren Plänen dienen sollte. Das dabei von England und Frankreich in Skandinavien mitverfolgte Ziel war und ist vielmehr:

1) Deutschland durch die Besetzung von Narvik von seiner nördlichen Erzzufuhr abzuschneiden und

2) durch diese Landung englisch-französischer Streitkräfte in den skandinavischen Länder eine neue Front zu errichten, um Deutschland flankierend von Norden her angreifen zu können.

Hierbei sollen die Länder des Nordens den englisch-französischen Truppen als Kriegsschauplatz dienen, während den nordischen Völkern nach alter englischer Überlieferung

- die Übernahme der Rolle von Hilfs- und Söldnertruppen zugedacht ist. Als dieser Plan durch den russisch-finnischen Friedensschluss zunächst durchkeuzt worden war, erhielt die Reichsregierung immer klarer davon Kenntnis, dass England und Frankreich bestimmte Versuche unternahmen, um ihre Absichten alsbald in anderer Form zu verwirklichen. In dem ständigen Drang, eine Intervention im Norden vorzubereiten, haben denn auch die englische und französische Regierung in den letzten Wochen ganz offen die These proklamiert, es dürfe in diesem

A-0274

H4700 - 0017

Krieg keine Neutralität geben, und es sei die Pflicht der kleinen Länder, sich aktiv am Kampf gegen Deutschland zu beteiligen. Diese These wurde durch die Propaganda der Westmächte verbreitet und durch immer stärker werdende politische Druckversuche auf die neutralen Staaten unterstützt. Die konkreten Nachrichten über bevorstehende Landungsversuche der Westmächte in Skandinavien häuften sich in letzter Zeit immer mehr. Wenn aber überhaupt noch der leiseste Zweifel an dem endgültigen Entschluss der Westmächte zur Intervention im Norden bestehen konnte, so ist er in den letzten Tagen endgültig beseitigt worden: Die Reichsregierung ist in den Besitz von einwandfreien Unterlagen dafür gelangt, dass England und Frankreich beabsichtigen, bereits in den allernächsten Tagen überraschend bestimmte Gebiete der nordischen Staaten zu besetzen.

Die nordischen Staaten haben ihrerseits den bisherigen Übergriffen Englands und Frankreichs nicht nur keinen Widerstand entgegengesetzt, sondern selbst schwerste Einbrüche in ihre Hoheitsrechte ohne entsprechende Gegenmassnahmen geduldet.

Die Reichsregierung muss daher annehmen, dass die Königlich Dänische Regierung die gleiche Haltung auch gegenüber den jetzt geplanten und vor ihrer Durchführung stehenden Aktionen Englands und Frankreichs einnehmen wird. Aber selbst wenn die Königlich Dänische Regierung gewillt wäre, Gegenmassnahmen zu treffen, so ist die Reichsregierung sich darüber im klaren, dass die dänischen militärischen Kräfte nicht ausreichen würden, um den englisch-französischen Aktionen erfolgreich entgegentreten zu können.

In dieser entscheidenden Phase des dem deutschen Volke von England und Frankreich aufgezwungenen Existenzkampfes kann die Reichsregierung aber unter keinen Umständen dulden, dass Skandinavien von den Westmächten zum Kriegsschauplatz gegen Deutschland gemacht und das dänische Volk, sei es direkt oder indirekt, zum Kriege gegen Deutschland missbraucht wird.

Deutschland ist nicht gewillt, eine solche Verwirklichung der Pläne seiner Gegner untätig abzuwarten oder hinzunehmen. Die Reichsregierung hat daher mit dem heutigen Tage bestimmte militärische Operationen eingeleitet, die zur Besetzung strategisch wichtiger Punkte auf dänischem Staatsgebiet führen werden. Die Reichsregierung übernimmt damit während dieses Krieges den Schutz des Königreiches Dänemark. Sie ist entschlossen, von jetzt ab mit ihren Machtmitteln den Frieden im Norden gegen jeden englisch-französischen Angriff zu verteidigen und endgültig sicherzustellen.

Die Reichsregierung hat diese Entwicklung nicht gewollt. Die Verantwortung hierfür tragen allein England und Frankreich. Beide Staaten verkünden zwar heuchlerisch den Schutz der kleinen Länder. In Wahrheit aber vergewaltigen sie

A 100775

H4700 - 0018

diese, in der Hoffnung, dadurch ihren gegen Deutschland gerichteten, täglich offener verkündeten Vernichtungswillen verwirklichen zu können.

Die deutschen Truppen betreten den dänischen Boden daher nicht in feindseliger Gesinnung. Das deutsche Oberkommando hat nicht die Absicht, die von den deutschen Truppen besetzten Punkte als Operationsbasis zum Kampf gegen England zu benutzen, solange es nicht durch Massnahmen Englands und Frankreichs hierzu gezwungen wird. Die Deutsche militärischen Operationen verfolgen vielmehr ausschliesslich das Ziel der Sicherung des Nordens gegen die beabsichtigte Besetzung norwegischer Stützpunkte durch englisch-französische Streitkräfte.

Die Reichsregierung ist überzeugt, dass sie mit dieser Aktion zugleich auch den Interessen Dänemarks dient. Denn diese Sicherung durch die deutsche Wehrmacht bietet für die skandinavischen Völker die einzige Gewähr, dass ihre Länder nicht während dieses Krieges doch noch zum Schlachtfeld und zum Schauplatz vielleicht furchtbarster Kampfhandlungen werden.

Die Reichsregierung erwartet daher, dass die Königlich Dänische Regierung und das dänische Volk dem deutschen Vorgehen Verständnis entgegenbringen und ihm keinerlei Widerstand entgegensetzen. Jeder Widerstand müsste und würde von den eingesetzten deutschen Streitkräften mit allen Mitteln gebrochen werden und daher nur zu einem völlig nutzlosen Blutvergiessen führen. Die Königlich Dänische Regierung wird deshalb ersucht, mit grösster Beschleunigung alle Massnahmen zu treffen, um sicherzustellen, dass das Vorgehen der deutschen Truppen ohne Reibung und Schwierigkeiten erfolgen kann.

In dem Geiste der seit jeher bestehenden guten deutsch-dänischen Beziehungen erklärt die Reichsregierung der Königlich Dänischen Regierung, dass Deutschland nicht die Absicht hat, durch ihre Massnahmen die territoriale Integrität und politische Unabhängigkeit des Königreiches Dänemark jetzt oder in der Zukunft anzutasten."

Le Ministre des Affaires Étrangères a déclaré en réponse que l'allégation concernant les projets britanniques tendant à occuper le Danemark étant sans aucun fondement; il n'y avait aucune possibilité d'une démarche semblable. Il a protesté contre la violation de la neutralité du Danemark, qui, suivant la déclaration du Ministre d'Allemagne, serait en chemin. Le Ministre des Affaires Étrangères a en outre déclaré qu'il ne pouvait donner de réponse à ces revendications qui devraient être soumises au Roi et au Premier Ministre, et il a fait observer encore que le Ministre d'Allemagne savait, comme tout le monde, que les forces armées danoises avaient reçu l'ordre de s'opposer à des violations de la neutralité du Danemark, de manière que des combats avaient probablement déjà eu lieu. En réponse, le Ministre d'Allemagne a dit que l'af-

A 10776

H4700 - 0019

faire était très urgente, notamment en vue d'éviter un bombardement aérien.

Les actions militaires contre le Danemark ont commencé aux heures ci-dessous indiquées:

Le 9 Avril 1940 à 4 h.0, deux bâtiments de débarquement ont été observés dans les limites du port de Copenhague. A 4 h. 10 des bâtiments de guerre allemands sont entrés dans les ports de Korsør (Seeland) et de Nyborg (Fionie). Entre 4 h.10 et 4 h.15 des bâtiments de guerre allemands ont commencé à héler des bâtiments de guerre danois dans le Grand Belt. A 4 h.10 des troupes allemandes ont franchi la frontière à Krusaa. A 4 h. 20 les Allemands ont débarqué des troupes à Middelfart (Fionie). Presque simultanément, des troupes allemandes ont été débarquées à Gedser, ayant été furtivement transportées dans le port à bord d'un navire à vapeur destiné à l'exportation de bétail. Des parachutistes étaient descendus à Masnedø (Seeland), et à Aalborg (Jutland). La "Luftwaffe" allemande avait attaqué les troupes danoises au camp d'aviation de Vanløse, et partout au Danemark les forces aériennes allemandes ont pris possession du territoire aérien du Danemark.

Il ressort de ce qui précède que l'agression militaire allemande contre le Danemark avait commencé même avant que le Ministre d'Allemagne arrivât à la résidence du Ministre des Affaires Étrangères de Danemark pour lui communiquer les revendications allemandes. En négligeant toutes les règles internationales ainsi que les plus simples prescriptions d'une conduite loyale et honnête, la machine de guerre allemande a été lancée en vue de soumettre à sa puissance le Gouvernement danois. Ce n'était que quand les soldats danois avaient lutté pendant une heure au Jutland méridional que le Ministre des Affaires Étrangères a pu gagner Amalienborg pour informer le Roi et ses collègues des intentions actuelles de l'Allemagne. Au cours des délibérations avec le Roi, une fusillade intense se faisait entendre de la cour du Palais, en même temps que les bombardiers allemands survolaient par intervalles le Palais à une faible altitude.

Pour mieux caractériser la conduite des Allemands, il convient de faire remarquer que le Ministre d'Allemagne avait, le 8 Avril à 15 h.30, rendu visite au Ministre des Affaires Étrangères dans son Ministère. Il a déclaré à cette occasion qu'il avait peur des conséquences que le mouillage de mines pourrait avoir pour la Norvège, et qu'il fallait s'imaginer que ces conséquences pourraient, d'une manière ou d'une autre, affecter le Danemark. Il espérait que, dans ce cas, le Danemark prendrait une attitude compréhensive. Le Ministre d'Allemagne a fortement souligné que ses craintes

A 100777

H4700 - 0020

étaient d'une nature purement personnelle; il n'avait reçu ni d'instructions, ni d'informations à cet effet. En réponse le Ministre des Affaires Étrangères a fait observer qu'il ne pouvait s'imaginer aucun motif pour une violation de la neutralité du Danemark, et que tout le monde savait que les forces militaires avaient reçu l'ordre de s'opposer à des violations de ce genre. Le Ministre a continué en disant qu'on discutait depuis quelque temps d'appeler sous les drapeaux certaines unités dans des buts d'entraînement et que la question de la réalisation de ces appels se présentait maintenant d'elle-même. Le Ministre de l'Allemagne a dit en réponse qu'une mobilisation serait, dans la présente situation, la mesure la plus fâcheuse qu'on puisse prendre. Envisagé à son point de vue personnel, il le déconseillerait. Une mesure de ce genre pourrait être mal comprise en Allemagne en ce qui concerne l'attitude du Danemark à l'égard du conflit sur la Norvège.

Au cours du survol du Danemark par le bombardiers allemands, le 9 Avril au matin, la proclamation suivante, signée lar le Commandant des troupes d'invasion, le Général Kaupisch, a été jetée des avions:

" Sans aucun motif et contrairement au désir sincère du Gouvernement allemand et du peuple allemand de vivre en paix avec les nations anglaise et française, uni avec elles par des liens d'amitié, les gouvernants d'Angleterre et de France ont, au mois de Septembre dernier, déclaré la guerre à l'Allemagne,

Leur intention étant, comme elle l'est toujours, de chercher à obtenir des combats décisifs dans des théâtres de guerre éloignés et qui, par conséquent, ne sont pas aussi dangereux pour la France et pour l'Angleterre, espérant qu'il ne serait pas possible aux Allemands de leur opposer des forces suffisantes,

Pour cette raison, l'Angleterre a, entre autres, constamment violé la neutralité du Danemark et de la Norvège ainsi que leurs eaux territoriales,

Elle a constamment essayé de faire de la Scandinavie le théâtre de la guerre. Comme il n'existait apparemment pas, après la conclusion de la paix russo-finlandaise d'autre prétexte, l'Angleterre a maintenant fait des déclarations publiques, accompagnées de menaces, tendant à ce qu'elle ne voulait plus tolérer les navires commerciaux allemands dans les eaux territoriales danoises. Elle a signalé qu'elle voulait elle-même exercer la surveillance policière dans ces eaux. En dernier lieu, elle a fait des préparatifs complets, en vue d'une occupation imprévue de toutes les fortifications de la côte norvégienne. Le plus grand "war-monger" ("bénéfiaire de guerre"), de tous les siècles, M. Churchill, qui, pour le malheur de toute l'humanité, avait déjà été en activité pen-

A 10078

H4700 - 0021

dant la première grande guerre, a prononcé ouvertement qu'il n'était pas disposé à se laisser arrêter par "des décisions légales ou des droits neutres fixés sur des bouts de papier."

Il a préparé l'attaque sur les côtes danoises et norvégiennes. Depuis quelques jours, il est nommé le chef responsable de toute la machine de guerre britannique.

Le Gouvernement allemand a, jusqu'ici, surveillé toutes les mesures prises par lui, mais il ne peut pas tolérer qu'un nouveau théâtre de guerre soit créé suivant le désir des "war-mongers" ("bénéficiaires de guerre") anglo-français.

Les Gouvernements danois et norvégien ont eu, depuis quelques mois, la connaissance de ces tentatives. Leur attitude n'était pas non plus un secret pour le Gouvernement allemand. Les Gouvernements danois et norvégien n'étaient ni disposés à offrir une résistance effective à l'invasion britannique, ni capable de la réaliser.

Pour cette raison, l'Allemagne avait décidé de prendre les devants sur l'attaque anglaise et de se charger, par ses propres forces, de la protection de la neutralité des Royaumes de Danemark et de Norvège et de défendre celle-ci pendant la durée de la guerre.

Le Gouvernement allemand n'a pas l'intention de créer une fortification à employer dans la guerre contre l'Angleterre; il se propose seulement d'empêcher que les pays scandinaves ne soient le lieu de combat, permettant l'extension des opérations de guerre britanniques.

De ce chef, des forces allemandes fortement armées sont, depuis ce matin, en train d'occuper les objectifs militaires les plus importants du Danemark et de la Norvège. Ces mesures font pour le moment l'objet de délibérations entre le Gouvernement du Reich allemand et le Gouvernement Royal de Danemark. Ces délibérations doivent assurer l'existence continue du Royaume, le maintien de l'armée et de la flotte, le respect de la liberté du peuple danois et la sécurité absolue de l'indépendance de ce pays.

Jusqu'à ce que ces négociations soient terminées, les Allemands s'attendent à ce que la situation soit comprise par l'armée et par la flotte; ils s'attendent en outre à ce que le peuple danois et toutes les autorités municipales soient raisonnables et manifestent leur bonne intention en s'abstenant de toute sorte de résistance, active et passive. Celle-ci ne conduira à aucun résultat et sera brisée par toutes les forces disponibles. Toutes les autorités militaires et municipales sont donc demandées de se mettre immédiatement en relations avec les commandants allemands.

A 100779

H4700 - 0022

Il est fait appel au peuple danois pour qu'il continue son travail journalier en veillant à ce que l'ordre public soit maintenu.

A partir de ce moment, l'armée et la flotte allemandes prendront soin que le pays soit protégé contre les agressions anglaises.".

La protestation verbale que le Ministre des Affaires Étrangères de Danemark avait fait le matin est formulée le même jour dans la note suivante, adressée au Ministre d'Allemagne:

" Die königlich dänische Regierung hat sich mit dem Inhalt der mir heute morgen von Ihnen übermittelten Schriftstücke bekannt gemacht. Sie hat davon Kenntnis genommen, dass das Betreten des dänischen Bodens von deutschen Truppen nicht in feindseliger Gesinnung erfolgt ist, sowie dass die deutsche Reichsregierung nicht die Absicht hat, durch ihre Massnahmen die territoriale Integrität und politische Unabhängigkeit des Königreichs Dänemark jetzt oder in der Zukunft anzutasten.

Nach Empfang dieser Mitteilung hat sich die dänische Regierung in der gegebenen Lage dazu entschlossen, die Verhältnisse hier im Lande unter Berücksichtigung der erfolgten Besetzung zu regeln. Sie erhebt jedoch gegen diese Verletzung der Neutralität Dänemarks ihren ernsten Einspruch".

==========

IV.

Après l'invasion - Terrorisme - Spoliations économiques, etc.

Pendant toutes ces années d'oppression, les Allemands ont commis des actes de terrorisme contre la population, un terrorisme qui augmentait en étendue à mesure que se rapprochait l'effondrement. Les actions de terreur les plus étendues et les plus pénibles étaient le désarmement de l'armée et de la flotte danoises le 29 Août 1943, la déportation de certains groupes de la population, tels que les communistes et les juifs, ainsi que l'arrestation et la déportation en Allemagne le 19 Septembre 1944 d'une grande partie de la police danoise. Après l'arrestation de la police, la population danoise se trouvait à la merci des Allemands, et c'est seulement grâce à la discipline et à la solidarité du peuple que le calme et l'ordre public ont été maintenus dans le pays.

Le nombre des ressortissants danois qui ont perdu la vie comme résultat de l'occupation allemande, s'élève au total à 3.006, y compris 1281 marins et 797 personnes tuées à titre d'assassinats "de clearing", dans des épisodes de fusillage et au cours des "Schalburgtages" (sabotages effectués par les Allemands dans un but de terrorisme),

A 100780

H4700 - 0023

450, qui sont décédés dans les camps de concentration en Allemagne, 113 exécutées suivant un jugement rendu par le tribunal militaire allemand, 13 tuées le 9 Avril 1940, 11 tuées par le bombardement de Burmeister & Wain le 27 Janvier 1943, 26 tuées le 29 Août 1943, 28 victimes de la catastrophe causée par une explosion dans le port d'Aarhus (Jutland) le 4 Juillet 1944, 28 victimes également du bombardement du quartier général de la "Gestapo" à Aarhus le 31 Octobre 1944, 143 victimes du bombardement du quartier général de la "Gestapo" à Copenhague le 21 Mars 1945, 8 victimes du bombardement du quartier général de la "Gestapo" à Odense le 17 Avril 1945; en outre, 108 personnes tuées par des bombardements ou autres actions similaires. L'État danois cherche actuellement à remédier à ce pertes et privations pénibles par des compensations accordées aux victimes de la période d'occupation.

En ce qui concerne les actes de terrorisme, l'officier de police en chef du département d'instruction de la Police de Copenhague a, dans un rapport en date du 28 Août 1945, constaté les faits suivants:

" Je considère comme prouvé par les interrogations préliminaires des représentants ci-dessous mentionnés des autorités d'occupation au Danemark, c'est-à-dire l'ancien "Plénipotentiaire du Reich allemand" au Danemark,

le Dr. Werner Best,

l'ancien Général de la Police allemande au Danemark,

Günther Pancke,

et l'ancien Chef de la Sûreté allemande au Danemark,

Otto Bovensiepen,

que les autorités allemandes, au Danemark aussi bien qu'en Allemagne, ont commis au Danemark des crimes appartenant aux catégories ci-dessous indiquées, et qui sont à porter devant le Tribunal Militaire International statuant sur les plus grands criminels de la guerre:

A. Déportations,
B. Contre-Terrorisme,
C. Torture.

A. Déportations:

En ce qui concerne les déportations, abstraction faite d'un certain nombre de personnes particulières, les trois catégories suivantes sont impliquées:

1. Les communistes,
2. Les juifs,
3. La Police danoise.

A. 1. Communistes.

La déportation des communistes, qui étaient déjà

A 100781

H4700 – 0024

internés, avait lieu le 2 Octobre 1943, dans la période où les Allemands avaient déclaré l'état d'exception militaire, ayant renversé le Gouvernement danois et désarmé les forces armées danoises. Le Général de l'armée allemande, von Hanneken, était donc l'autorité suprême responsable de tout ce qui arrivait dans le pays. Quant à cette action, le Dr. Best a déposé qu'elle avait été prise sur l'initiative de certains milieux à Berlin, sans qu'il savait avec certitude quelles en étaient les instigateurs, mais à son avis, c'étaient des personnes attachées au "Reichssicherheitshauptamt", dont le Dr. Kaltenbrunner était à cette époque le chef. Best dit qu'il n'avait lui-même aucune part à la déportation des communistes qu'il avait même protesté contre cette mesure.

Au moment où l'action a eu lieu, il n'exerçait pas ses fonctions officielles, étant donné l'état d'exception militaire. On dit que le Dr. Mildner, alors chef de la Sûreté allemande, avait été chargé de la réalisation de l'action elle-même. Ni Pancke, ni Bovensiepen ne se trouvaient au Danemark à l'époque où les communistes étaient déportés.

A. 2. Juifs.

La capture des juifs avait lieu dans la nuit du 1er au 2 Octobre 1943, et leur déportation a suivi immédiatement. Quant à cette action, le Dr. Best explique également qu'elle avait été projetée par certains milieux de Berlin. Sans savoir exactement le nom des instigateurs, il est d'avis que c'étaient les personnes attachées au "Reichssicherheitshauptamt", ainsi que le parti lui-même, et il a spécialement mentionné Rosenberg. Ladite action a également eu lieu au cours de l'état d'exception militaire, lorsque le Dr. Best n'était pas en fonctions. Dans ce cas aussi, c'était le Dr. Mildner qui avait été chargé de l'exécution elle-même. Comme il a été indiqué ci-dessus, ni Pancke, ni Bovensiepen, ne se trouvaient au Danemark à cette époque.

A. 3. La Police danoise.

La déportation de la Police danoise a eu lieu le 19 Septembre 1944. En ce qui concerne cette action, Pancke a a déposé que lui et le Général von Hanneken étaient d'accord pour estimer que la Police danoise constituait un danger considérable pour la Puissance d'occupation en cas d'invasion. Ces deux personnes sont donc convenus entre elles que la Police devrait être désarmée et qu'une partie de la force policière devrait être déportée. Pancke a soumis le projet à Himmler par l'intermédiaire de son aide de camp, Graurock, qui s'est rendu à Berlin, et qui de là s'est mis en relations par télétype avec Himmler dans le quartier général de celui-ci. Himmler lui a donné ensuite, par écrit, son consentement, et il a mentionné dans sa lettre que Hitler avait donné son

A 100782

H4700 - 0025

approbation du projet Bovensiepen a avoué qu'on l'eût consulté sur les détails du projet. Sans avoir été préalablement consulté, le Dr. Best, suivant la déposition de Pancke, a été informé du projet le 12 Septembre, lorsqu'est arrivé le consentement écrit de Himmler. Toutefois, Best nie jusqu'à présent avoir eu aucune connaissance du projet avant sa réalisation. L'action était à la charge de Pancke et de Bovensiepen qui avaient eu des négociations avec Kaltenbrunner et Müller du "Reichssicherheitshauptamt", et, d'accord avec von Hanneken, les forces armées les avaient assistés.

B. Contre-Terrorisme.

Pancke et Bovensiepen ont expliqué, dans des dépositions presque identiques, qu'en automne 1943, avant que Pancke et Bovensiepen aient été transférés au Danemark, Hitler et Himmler, d'accord avec Kaltenbrunner, avaient donné l'ordre de commencer au Danemark le contre-terrorisme, en vue de combattre le sabotage et les meurtres commis sur la personne de membres des forces d'occupation ou de Danois, ayant des sympathies allemandes. Le contre-terrosisme devrait consister en partie en des assassinats "de represailles" particulièrement effrayants, en partie en des dévastations au moyen d'explosifs et autre destruction de propriété danoise. Le contre-terrosisme était à la charge du Dr. Mildner, alors Chef de la Sûreté au Danemark. Le 1er Novembre 1943, quand une force policière allemande avait été régulièrement établie, Pancke lui a succédé au Danemark, et il a, de ce fait, assumé la responsabilité suprême de toute la Police allemande au Danemark. Comme la résistance contre la Puissance d'occupation n'a pas diminué pendant les derniers mois de 1943, von Hanneken, Best et Pancke étaient convoqués pour conférence au quartier général de Hitler, où, en dehors de Hitler, étaient probablement présents Himmler, Kaltenbrunner, les Généraux Keitel, Jodl, Schmundt et Scherff, ainsi que Sonnleithner du Ministère allemand des Affaires Étrangères. Ayant exprimé son mécontentement de l'état de choses au Danemark, Hitler a donné l'ordre d'y commencer un nouveau contre-terrorisme intensifié, et dans une réunion particulière entre Pancke et Himmler, ce dernier a chargé Pancke d'accomplir cet ordre.

De retour au Danemark Bovensiepen a été chargé de l'exécution de l'ordre de Hitler et, durant la période suivante, la Police allemande, en partie avec l'assistance de Danois, a déchaîné un contre-terrorisme étendu, par lequel beaucoup de Danois ont été tués, et un grand nombre de propriétés danoises a été détruit. Les victimes de ce contre-terrorisme ont été choisies par Best, Pancke et Bovensiepen en commun; toutefois, Best nie d'y avoir pris part.

Pour assister dans l'exécution elle-même du contre-terrorisme, un petit groupe d'Allemands particulièrement aptes à ces actions a été appelé au Danemark. Le groupe était au

A 100783

H4700 - 0026

commencement sous l'autorité du Obersturmbannführer Schwerdt (également connu sous le nom de Peter Schäffer) et, plus tard sous celle du Hauptsturmbannführer Issel (également connu sous le nom de Waldenburg) de la Section Skorzeni au "Reichssicherheitshauptamt" à Berlin.

C. Torture.

Conformément aux dépositions de nombreux Danois, la Police allemande et leurs adjoints danois ont appliqué la torture d'une nature particulièrement révoltante à l'égard d'un grand nombre de victimes danoises qui avaient été arrêtés par la Police allemande. Pancke nie avoir aucune connaissance de la torture, mais Bovensiepen a avoué qu'un ordre permanent du quartier suprême de la Police allemande porte que la torture doit être appliquée en vue de mettre à jour de certains faits, et Bovensiepen a avoué que dans deux cas, il a lui-même ordonné d'appliquer la torture au Danemark, c'est-à-dire en ce qui concerne Monsieur Le Professeur Mogens Fog et Monsieur Ejnar Tiemroth, Lieutenant Colonel, et que, dans d'autres cas, il a transféré l'ordre concernant la torture au Chef de Division de la Sûreté allemande, le Dr. Hoffmann. Best a déclaré qu'en vertu de ses fonctions il n'avait pas l'autorité d'empêcher la torture.

Pendant l'occupation, le pays a été pillé dans une mesure toujours croissante. Ce fait est le mieux démontré par l'augmentation des dépenses des forces armées allemandes et par les modifications apportées à la balance de Clearing (II).

I

Les dépenses des forces armées allemandes au Danemark.

Lorsque l'armée allemande envahit le Danemark, son commandement déclara qu'il ne réclamerait aucuns approvisionnements, mais ferait venir d'Allemagne tout ce dont il avait besoin. Les dépenses nécessaires pour le paiement des traitements aux forces armées, pour les constructions militaires, etc. seraient payées en devises de guerre allemandes ("Reichskreditkassenscheine") qui seraient échangées ensuite par les banques danoises. La Banque Nationale de Danemark ayant protesté contre la circulation dans le pays de papier-monnaie étranger, les autorités allemandes retirèrent les dits billets de crédit et demandèrent l'ouverture d'un compte spécial (compte"Wehrmacht") auprès de la Banque Nationale de Danemark, s'engageant simultanément à ne tirer sur ce compte que pour les montants nécessaires au paiement de la solde des troupes, etc. Cet engagement n'était pas observé, surtout à la veille de la capitulation, où l'armée allemande se fit

A 100784

H4700 – 0027

payer de grosses sommes qui furent distribuées tant aux membres des forces armées qu'aux Allemands civils.

Les montants suivants avaient été retirés du compte "Wehrmacht":

en 1940	une moyenne mensuelle de	43	millions	de	Couronnes
" 1941	" " "	37	"	"	"
" 1942	" " "	39	"	"	"
" 1943	" " "	83	"	"	"
" 1944	" " "	157	"	"	"
" Janvier-Avril 1945	"	187	"	"	"

Dans les cinq premiers jours du mois de Mai, le compte avait été tiré pour 65 millions de Couronnes.

Le montant total tiré sur ce compte est d'environ 4.830 millions de Couronnes.

L'augmentation importante des dépenses de la "Wehrmacht" en 1943-44-45 est due en partie à ce que le commandement n'était plus en mesure de faire venir ses approvisionnements de l'Allemagne, en partie aux travaux de fortification entrepris par la "Wehrmacht", et en partie enfin, par le relâchement de la discipline, dans les dernières années de l'occupation, au sein du Commissariat allemand et des autres institutions chargées du contrôle des dépenses, ce qui donnait lieu à des abus.

Les autorités danoises protestaient sans cesse tant à Copenhague qu'à Berlin, mais malgré que le Pouvoir Civil ait enjoint à la "Wehrmacht" de se soumettre au contrôle des prix institué par l'État Danois, la possibilité pratique d'exercer pareil contrôle était nulle. En particulier, il n'y avait aucun moyen de contrôler l'usage donné aux grosses sommes tirées au comptant.

II.

La Balance du Compte de Compensation.

(Clearing).

A partir du 9 Avril 1940 et tout le temps que dura la guerre les autorités danoises déployèrent tous leurs efforts pour contrecarrer la tendance ascendante du solde créditeur danois, mais cela fut en vain. La créance danoise résultant du compte de compensation allait toujours en augmentant, comme cela apparaît du tableau ci-après:

au 31 Décembre	1940	- 388,8	millions	de	Couronnes.
" " "	1941	- 784,4	"	"	"
" " "	1942	-1.062,2	"	"	"
" " "	1943	--1.915,8	"	"	"
" " "	1944	-2 694,6	"	"	"
" 30 Avril	1945	-2.900,0	"	"	"

A 100785

H4700 – 0028

L'accumulation de pillage et de maraudage (pris dans un sens étendu) au Danemark peut être dirigée contre les Allemands pour s'être emparés le 29 Août 1943 de tout le matériel appartenant à l'armée et à la marine danoise, et pour l'avoir éloigné. Ce matériel se composait de camions, de chevaux et autres moyens de transport, d'inventaire fixe et mobile, vêtements et autres effets pour un montant total de 850 millions de Couronnes. D'autre part, les autorités danoises ont l'impression que le maraudage n'a pas été pratiqué par rapport à la propriété privée.

Le Gouvernement danois a l'intention de présenter sous peu, par les voies appropriées, ses réclamations de dommages de guerre d'un montant total d'environ 11.600 millions de Couronnes.

Ministère des Affaires Étrangères,
Copenhague.

le 25 Octobre 1945.

Pour le Ministre:

F. Hvass

Secrétaire Général.

A 10786

H4700 - 0029

30/11/45

Supplément au chapitre IV ("Terrorisme") du Mémorandum danois, rédigé au mois d'octobre 1945, concernant les criminels de guerre allemands à porter devant le Tribunal Militaire International.

Les premieres années de l'occupation.

Par suite du fait que le Gouvernement danois, reconnaissant qu'une résistance continue à l'agression allemande serait inutile, se voyait dans la nécessité d'arrêter les conbats et de se plier à l'occupation allemande comme un fait accompli, le Roi, le Gouvernement et le Parlement de Danemark pouvaient, dans les premières années de l'occupation, exercer leurs fonctions, et en se réunissant pour des délibérations, veiller aux intérêts de la population via-à-vis des revendications de la Puissance d'occupation. On a donc réussi à éviter, au Danemark, la formation d'un Gouvernement "Quisling" nationalsocialiste. D'après les directives données par le Dr. Luther du "Auswärtiges Amt" la Légation d'Allemagne a par des moyens pécuniaires considérables appuyé le chef du parti national-socialiste du Danemark, Fritz Clausen, et elle lui avait certainement fait espérer une accession au pouvoir. Au mois de novembre 1942, on a exigé, du côté allemand, un changement du Gouvernement, sans prétexte que le Premier Ministre en fonction avait la responsabilité du fait que la courte formule d'un télégramme que Sa Majesté le Roi avait adressé à Hitler, avait offensé celui-ci, et le Ministre allemand des Affaires Etrangères, von Ribbentrop, a demandé l'admission au Gouvernement de membres national-socialistes. Comme cette exigeance a été formellement déclarée non recevable, le Dr. Best, qui, en qualité de Plenipotentiaire du Reich allemand, venait de succéder au Ministre d'Allemagne, von Renthe-Fink, s'en est désisté. Apres que les élections, au mois de mars 1943, pour la Chambre des Députés danoises, ont manifesté une adhésion énorme aux partis démocratiques coopérants, tandis que le parti national-socialiste a essuyé une défaite absolue, les Allemands semblent avoir entièrement abandonné l'idée de gagner les Danois pour le national-socialisme.

Au cours des premières années de l'occupation, des actes de violence isolés ont été commis par des membres du "Wehrmacht" vis-à-vis de personnes danoises civiles, et les empiètements, dans beaucoup de domaines, des Allemands se mêlant dans les affaires danoises malgré les promesses faites à propos de l'occupation ont créé une animositée et une inquietude toujours croissantes dans la population. A partir de la fin de 1942 lorsque les actes de sabotage ont commencé à se produire dans un nombre augmentant

A 100787

H4700 - 0030

rapidement, cet état de choses a donné à une intervention du côté allemand à l'égard des ressorsessants danois, qui, dans quelques cas, ont été traînés devant un tribunal militaire. Quelques fois, ils ont été condamnés à être conduits en Allemagne en vue d'y purger la peine des travaux forcés à laquelle ils ont été condamnés, mais, à quelques exceptions près, ils avaient été ramenés avant le 29 août 1943.

La première exécution à la suite d'un jugement rendu par un tribunal militaire a eu lieu le 28 août 1943.

Ces empiètements sur la juridiction danoise ont été ressentis comme des usurpations graves, mais du terrorisme, comme il a été effectué du côté allemand naziste dans le reste de l'Europe occupée, il n'a été question au Danemark qu'après le 29 août 1943 et après l'arrivée au pays de la Sûreté allemande.

En retour, le terrorisme a pris au Danemark un caractère spécial et particulièrement violent, et il s'est rapidement accru en étendue à mesure que l'effondrement se rapprochait. Les actions les plus étendues et les plus pénibles, étaient le désarmement de l'armée et de flotte danoises, le 29 août 1943, la déportation de certains groupes de la population, tels que les communistes et les juifs, et l'arrestation et la déportation en Allemagne d'une grande partie de la Police danoise le 19 septembre 1944. Particulièrement effrayant était pourtant le contre-terrorisme organisé du côté allemand, comprenant l'assassinat de personnes innocentes et la destruction de propriétés dans le but d'intimider la Résistance danoise et l'amener de ce fait à abandonner le sabotage contre des objectifs de grande importance pour les Allemands au cours de la guerre, et, de l'autre côté, l'assassinats, par des coups de pistolets, des personnes qui, en leur qualité de dénonciateurs aux Allemands constituaient un danger mortel pour la Résistance. Par ce contre-terrorisme il a été créé, surtout après l'éloignement de la Police danoise, un sentiment d'insécurité dans la population. Personne ne pouvait se sentir à l'abri des persécutions des meurtriers allemands. Des meurtres et des destructions dépourvus de sens étaient à l'ordre du jour.

Le tournant.

Le 29 août 1943 a été, comme il a été indiqué, le tournant décisif de l'occupation du Danemark par les Allemands.

Au commencement d'août, la grève a éclaté à Esbjerg et plus tard, au cours du même mois, dans diverses villes de provinces, notamment à Odense. Des collisions ont eu lieu entre des soldats

A 09788

H4700 - 0031

allemands et des personnes civiles danoises, et des troupes allemandes ont été employées pour combattre la population civile. A la fin du mois, le développement a été presque le même à Aalborg. Par suite de ces évenements, le Plénipotentiaire du Reich allemand, le Dr. Best, a le 24 août 1943, été appelé à Berlin d'ou il est revenu avec des revendications encore plus expessives au Gouvernement danois. Comme celui-ci ne voulait pas se plier à ces revendications, les Allemands ont procéde le 29 août à l'action en question, qu'ils avaient préparé à l'avance, en comptant que le Gouvernement ne céduait pas. Les troupes allemandes ont, à la plupart des endroits, attaqué sans préavis les forces limitées de l'armée et de la flotte danoise, qui, d'accord avec les Allemands, restaient encore. Au cours de ces combats, il a été tué 19 hommes de l'armée et 7 de la flotte danoise. Se personnel de l'armée et de la flotte a été interné et le matériel leur appartenant a été saisi, en tant les Danois n'avaient pas réussi à le détruire ou à le faire disparaître. Le Chef des troupes allemandes au Danemark a proclamé, "dans l'esprit de la Convention de La Haye sur la Guerre terrestre", l'état d'exception au Danemark, état qui a duré jusqu'au 5 octobre 1943. En connexion avec les évènements du 29 août 1943, 16 personnes civiles ont été tuées. Le personnel de l'armée et de la flotte a été licencié au commencement du mois d'octobre 1943.

La Police allemande au Danemark.

Tandis qu'avant le 29 août 1943, il n'avait pas été de police allemande, proprement dite, au Danemark, abstraction faite de quelques officiers de police attachés à la Légation, raison pour laquelle les poursuites entreprises du côté allemand contre des ressortissants danois, avaient eu lieu dévant des tribunaux militaires et, pour la plus grande partie, par un personnel attaché à l'armée ("Abwehr"), des fonctionnaires de la police "SS" sont, après cette date, arrivés au Danemark et des trebunaux de police y ont été établis. Le "Obergruppenführer" et "Generalleutnant" Günther Pancke, qui y est arrivé le 1er novembre 1943, a été nommé Chef de la Police allemande au Danemark.

Par contre, le SS-Standartenführer Dr. Mildner, était arrivé dès le 16 septembre en qualité de Chef de la Sûreté et du "Sicherheits-Dienst" au Danemark. Il ne s'est donc présenté officiellement le 6 octobre 1943. Le 6 janvier 1944 il a été remplacé, dans ce poste par le SS-Standartenführer Bovensiepen, probablement parce que Mildner n'avait pas suivi assez exactement les ordres

A 00789

H4700 - 0032

de Berlin tendant à appliquer au Danemark des méthodes de torture.

3/. L'organisation de l'appareil allemand au Danemark et ses relations avec les personnes dirigeantes à Berlin ressort des trois annexes ci-jointes. Le Plénipotentiaire du Reich allemand, le Général von Hannecken et le Général Pancke étaient assimilés et agissaient chacun suivant les directives de son supérieur. Ils devaient délibérer entre eux sur des mesures importantes, mais ils n'étaient pas obligés d'agir conformement aux propositions des autres. Il est vrai que Bovensiepen, en sa qualité de Chef de la Sûreté, était subordonné à Pancke comme "Höherer SS- und Polizeiführer", mais il recevait aussi directement, sans son intermédiaire, des ordres du Reichssicherheitshauptamt à Berlin (Obergruppenführer Kaltenbrunner), concernant les affaires de sa compétence.

A 100790

H4700 - 0033

DÉPORTATIONS

Comme dans tous les autres pays occupés, ce fut tout premièrement contre les communistes et les Juifs que la police "SS" usa du régime des déportations, contraire au Droit des Gens.

Le 29 Août 1943, à trois heures du matin - avant même que la loi martiale ait été proclamé - des troupes allemandes occupèrent le camp de Horserød, ou étaient internés 248 communistes qui avaient été, après l'ouverture des hostilités russo-allemandes, appréhendés par le Gouvernement Danois sur l'exigence des Allemands et aussi pour éviter que ces derniers ne procèdent eux-mêmes dès ce moment à l'internement dans des conditions plus dures ou même, éventuellement, à la déportation en Allemagne. 98 des personnes internées furent en mesure de fuir, mais les 150 restants tombèrent dans les mains des Allemands. Le 2 Octobre 1943 ils furent conduits par mer en Allemagne et enfermés dans des camps de concentrations - la majeure partie dans le camp de Stutthof près de Danzig. Plus de vingt moururent au camp ou plus tard à la suite des souffrances endurées. Au sujet de la déportation des communistes, le Dr. Best a déposé qu'elle avait été effectuée sur l'initiative de certains cercles à Berlin, qu'il ne connaissait pas les personnes ayant pris cette initiative mais qu'à son avis elles devaient appartenir au "Reichssicherheitshauptamt" (Office Principal de la Sûreté de l'Empire), dirigé a cette époque par le Dr. Kaltenbrunner, Best prétend que, personnellement, il n'avait pris aucune part à la déportation des communistes et qu'il avait même protesté contre cette mesure. Au moment de l'action il ne remplissait par ses fonctions officielles le regime de la loi martiale ayant déjà été proclamé. L'action est supposée avoir été dirigée par le chef de la Police de Sûreté allemande en Danemark à cette époque, le Dr. Mildner. Ni Pancke ni Bovensiepen ne se trouvaient en Danemark au moment de la déportation des communistes.

Ce fut également sous le régime de la loi martiale que fut effectuée la déportation des Juifs danois. La chasse aux Juifs se déroula dans la nuit du 1er au 2e Octobre 1943, et leur déportation suivit immédiatement après. Concernant l'action contre les Juifs, le Dr. Best explique qu'elle aussi fut conçue par certains cercles à Berlin. Quoi qu'il ne sache pas au juste qui étaient les instigateurs de l'action, il croit que c'étaient les dirigeants de l'Office Principal de Sûreté et de la "Parteikanzlei der N.S.D.A.P." (Chancellerie du Partie National-Socialiste). L'action fut exécutée sous le

A 20791

H4700 – 0034

regime de la loi martiale pendant que la Dr. Best n'exerçait pas ses fonctions. Dans ce cas encore c'est le Dr. Mildner qui dirigeait l'action. Ainsi que cela vient d'être mentionné, ni Fancke ni Bovensiepen n'etaient en Danemark eu ce moment. Il est possible que le Dr. Mildner avait été assisté dans l'exécution pratique de l'action d'un certain Hr. Eichmann du "Reichssicherheitshauptamt". Mildner aurait été personnellement opposé à l'action et aurait présenté au "Reichssicherheitshauptamt" des objections à ce sujet, mais sans aucun résultat. La section de l'Office Principal de Sûreté qui s'occupait de cette action - la IVe Section - était dirigée à cette époque par le "Gruppenführer" (Chef de Groupe) Müller. Grâce à une indiscrétion de la part des Allemands, on avait appris d'avance qu'une action contre les Juifs était en préparation. Pour cette raison les Juifs qui tombèrent entre les mains des Allemands en Danemark furent relativement peu nombreux, car beaucoup d'entre eux avaient fuit en Suède. 6 à 9.000 personnes ont été enregistrées comme apprehendées et emmenées ou comme ayant pris la fuite. Selon la règle générale, les Juifs mariés à des personnes non juives et les demi-Juifs furent remis en liberté. Les déportés - environ 475 personnes- furent transportés en bateau et en waggons de bétail dans des conditions outrageantes, à la ville de Theresienstadt, en Bohême. L'Administration danoise ayant eu xxix soin de leur faire envoyer pour le compte de l'Etat Danois des paquets de la Croix Rouge et des vêtements, leur sort ne fut pas aussi affreux que celui de beaucoup de leurs frères venant d'autres pays. Ainsi, aucun Juif danois ne fut envoyé dans les "chambres à gaz" des camps de concentrations allemands, probablement en raison des enquêtes auxquelles l'Administration se livrait sans cesse tant à Copenhague qu'à Berlin au sujet du sort des déportés. Attendu que parmi ceux-ci se trouvaient beaucoup de vieilles gens qui n'avaient pu ni voulu fuir, les cas de decès à Theresienstadt furent cependant nombreux - 53 en tout.

Dès l'époque ou le Dr. Mildner était encore chef de la Police de Sûreté, eurent lieu <u>plusieurs autres déportations</u>: le 23 Novembre 1943 des jeunes gens au nombre de 31, dont 19 étaient de la ville d'Odense, furent emmenés dans un camp de concentration en Allemagne "pour activité communiste persistante" ou "par suite d'activité émenutière(actes hostiles contre les forces d'occupation). Plusieurs de ces jeunes gens n'avaient rien fait de plus grave que d'avoir pris part à des rassemblements dans les rues d'Odense etc. Il n'y avait eu ni procès ni condamnation. Les Autorités Danoise ne parvinrent jamais à obtenir des précisions sur les fondements juridiques de cette déportation, qui n'était en realité qu'un acte pure-

./.

A 10792

H4700 – 0035

ment arbitraire de terroisme.

D'une façon toute semblable, 58 ressortissants danois (et 4 étrangers ou apatrides domiciliés en Danemark) des villes d'Odense, Kolding, Randers et Fredericia furent transportés le 19 Décembre 1943 dans un camp de concentration en Allemagne. Après que Bovensiepen eut remplacé Mildner, d'autres déportations suivirent; le 18 Janvier 1944 - 78 personnes, le 28 Juin 1944 - 13, le 2 Juillet 1944 - 17. Enfin, le 15 Septembre 1944, des ressortissants danois au nombre de 201 que les Allemands avaient internés dans un camp de concentration situé en territoire danois dans la plantation de Frøslev, près de la frontière allemande, furent conduits en Allemagne.

Mais la déportation la plus importante par ses dimension, et méritant d'être caractérisée comme la pire ignominie commise par les Allemands en Danemark, est celle d'environ 2.000 officiers et agents de polices et gendarmes garde-frontière effectuée le 19 Septembre 1944. Au sujet de cette action, Pancke a déposé que lui et le Général von Hannecken étaient d'accord sur le danger considerable que la police danoise présenterait pour les forces occupantes en cas d'invasion alliée. Ces deux personnages s'entendirent donc entr'eux sur ce que la police devait être desarmée et qu'une partir de ses contingents seraient déportér. Pancke soumis ce plan à Himmler par l'intremise de son aide-de-camp Graurock qui se rendit à Berlin et de là se mit partir en communication avec Himmler/donna par écrit son consentement au plan, en dans le quartier général de celui-ci. Himmler mentionnant dans sa lettre que Hitler était également d'accord. Bovensiepen admit que lui aussi fut consulté au sujet des grandes lignes du plan. Selon la définition de Pancke, le Dr. Best n'avait pas été consulté d'avance, mais il fut informé du plan le 12 Septembre, lorsque le consentement écrit de Himmler eut été reçu. Cependant, Best nie jusqu'à present d'avoir eu connaissance du plan avant que celui-ci eut été executé. L'action était confiée à Pancke et Bovensiepen qu'avaient eu des pourparlers avec Kaltenbrunner et Müller de l'Office Principal de Jûreté, et les troupes prêtaient main-forte conformément aux accords avec v. Hannecken.

A 11 heures du matin de la soudite date, les Allemands firent donner une fausse alerte aérienne. Aussitôt après, des gendarmes allemands armés des pistolets automatiques pénétrèrent dans la Préfecture de Police de Copenhague et dans les commissariats de la ville . Prise à l'improviste, la police n'opposa que peu de résistance - celle-ci eut d'ailleur été inutile devant la supériorité écrasante des forces allemandes. Quelques policiers furent tués. Des actions semblables furent mises en scene partout en province

./.

A 00793

H4700 -0036

-mais dans la majorité des cas les policiers furent relâchés après avoir été désarmés. Ce ne fut qu'à Copenhague et dans les grandes villes de province qu'ils furent retenus et envoyés le même soir en Allemagne, soit en bateaux, soit en wagons pour transfert de marchandises. Le même traitement fut appliqué aux gendarmes gardant la frontière dano-allemande. Beaucoup d'entre les officiers de police et les agents de la classe agée avaient aussi reçu la permission de quitter le bateau avant la départ. Les policiers furent menés, via Neuengamme, au camp de concentration à Buchenwalde, ou ils furent internés dans des conditions affreusement anti-hygiéniques, un grand nombre d'entre-eux tombèrent malades et environ 100 personnes appartenant à la police et à la gendarmerie garde-frontière moururent, tandis que beaucoup d'autres portent encore aujourd'hui les traces de leur séjour au camp. Si les décès n'ont pas été plus frequents encore, c'est parce que le Ministère danois des Affaires Etrangères réussit à obtenir l'autorisation d'emmener de nombreux malades dans des ambulances de la Croix Rouge pour les transporter au camp de Frøslev en Danemark, et parce que, plusieurs mois plus tard, les autres déportés furent transférés, également sur les instances pressantes du Gouvernement Danois, dans des camps de prisonniere de guerre.

Cependant les déportations continuaient. En tout, 6.104 Danois (les chiffres cités ci-dessus inclus) furent conduits dans des camps de concentration ou des prisons en Allemagne, dont 583 moururent soit au cours de la détention soit des suites de celle-ci.

A 20794

H4700 – 0037

Conseils de Guerre et Tribunaux de Police allemands.

Exécutions capitales.

Bien que les déportations arbitraires en Allemagne jouaient, comme on a pu le voir, un rôle important dans le système allemand de répression du mouvement de résistance danois, cette méthode n'était cependant pas la seule employée. De nombreux Danois ont dû faire un séjour plus ou moins prolongé, comme captifs des Allemands dans le camp de Frösley ou dans des prisons allemandes en Danemark. Les chiffres respectifs sont environ 6.880 et 4.000 hommes. Dans le camp de Frösley, le service des subsistances était confié à des fonctionnaires de l'administration danoise des prisons, et c'est là une des choses pourquoi les conditions y étaient passables.

Tous Danois condamnés par un Conseil de Guerre ou par un Tribunal allemand de Police (S.S.- und Polizeigericht) à l'emprisonnement ou à la réclusion pour un terme de plus de trois mois - détention préventive déduite - étaient conduits en Allemagne pour y purger leur peine. Du reste, les condamnations prononcées par les tribunaux allemands en Danemark ne furent pas très nombreux: l'appareil policier allemand n'arrivait pas à bout de la grande masse d'affaires qui devaient être portées devant les tribunaux, et pour cette raison encore, comme pour d'autres, on préférait interner les prévenus soit en Allemagne soit en Danemark simplement sur la foi de l'accusation.

Cependant, il y eut un nombre assez élevé d'arrêts de mort, et les condamnés n'étant graciés que dans des cas tout à fait exceptionnels, la plupart des arrêts furent exécutés. Le nombre total des exécutions capitales suivant arrêts rendus par des conseils de guerre allemands ou par le "S.S. und Polizeigericht" s'élève à 113.

Il faut y ajouter un certain nombre de cas des patriotes danois furent tués dans des combats avec la police allemande ou "au cours d'une tentative de fuite". Le chiffre exact des victimes ne peut être précisé au moment actuel. Très souvent, "le meurtre au cours d'une tentative de fuite" était une exécution capitale masquée, effectuée sans jugement. Un exemple particulièrement grave de cette pratique est le meurtre de 11 jeunes Danois arrêtés par les Allemands pour sabotage ou transport d'armes et tués tous le 9 août 1944 par une balle à la nuque au cours de leur transfert du quartier général de la police allemands à Copenhague soit-disant à une destination quelconque en Allemagne.

Malgré l'indication de cette destination officielle, il n'est point impossible qu'ils n'aient été spécialement choisis dans le but d'être mis à mort comme vengeance pour le meurtre

A 100795

H4700 – 0038

sur la personne de l'ancien agent de police danois Ment, passé au service de la police de sûreté allemande, qui avait pris part à leur arrestation. Quoi qu'il en soit, ces jeunes gens furent conduits en automobile du côté de la ville de Roskilde, où l'auto s'engagea dans un chemin de traverse; ils y reçurent l'ordre de descendre, et un provocateur qu'on leur avait adjoint les ayant persuadés de tenter la fuite, ils furent tous massacrés à bout portant.

Otages.

Il n'y a pas eu d'exécutions d'otages en Danemark, et le système des otages, n'y a en général pas été largement pratiqué. Cependant, le 29 août 1943 un grand nombre de personnes de marque furent arrêtées dans tous le pays; on les garda deux ou trois mois en qualité d'otages pour le calme général, mais sans leur faire aucun mal. La prise d'otages fut aussi pratiquée comme moyen de pression, sous forme d'arrestation des épouses et proches parents de personnes que la police allemande recherchait vainement et que l'on voulait de cette manière contraindre à se livrer. Selon une circulaire ("Erlass") de Himmler, tous les parents des personnes travaillant comme "agents-parachutistes" devaient être arrêtés et internés. Cette mesure fut en effet appliquée en quelques cas. En outre, les Allemands se servaient d'otages dits "prophylactiques". Par exemple, ils emmenaient des prisonniers du camp de Frøslev dans les premiers waggons de leurs trains militaires, de façon que ces prisonniers seraient les premiers tués en cas de sabotage contre le train ou la voie ferrée. D'ailleurs, aucun cas de ce genre ne s'est jamais produit. Nous retrouvons une variation du système d'otages dans les proclamations officielles allemandes, selon lesquelles le sort des saboteurs emprisonnés était déclaré dépendre d'événements futurs sur lesquels ils ne pouvaient cependant avoir aucune prise.

Châtiment collectif.

Le châtiment collectif fut pratiqué en plusieurs cas, surtout sous l'effet de la loi martiale, lorsque des villes durent à plusieurs reprises payer des millions comme amendes pour sabotage ou pour meurtres de soldats allemands.

A 10796

H4700 - 0039

Torture.

Dans des cas très nombreux, la police allemande et ses auxiliaires danois ont eu recours à la torture pour obtenir de leurs prisonniers des aveux ou des renseignements. Le plus souvent, la torture consistait à donner le fouet ou des coups de bâton ou de gourdin de caoutchouc, mais il s'est aussi produit des cas de torture beaucoup plus grave, où les lésions ont parfois été si grave qu'elles laisseront des suites permanentes. Bovensiepen a déclaré que l'ordre de recourir en certains cas à la torture est venu de haut lieu peut-être de Göring lui-même comme chef de la police de sûreté prussienne (Geheime Staatspolizei), mais en tout cas de Himmler. Ces instructions disaient que la torture pouvait être appliquée pour obtenir des renseignements pouvant servir à découvrir une organisation dirigée contre la sécurité de l'empire Allemand, non pour fournir des preuves de la culpabilité personnelle du délinquant. La torture n'était admise que s'il n'y avait pas d'autre moyen d'arriver au résultat voulu et à la condition qu'il était nécessaire d'agir rapidement en tenant compte de ce que les traces à suivre pouvaient autrement disparaître. Le procédé lui-même était directement préconisé - c'étaient des coups de bâton en quantité limitée. Bovensiepen ne se souvient pas si le maximum était 10 ou 20 coups. Un officier en chef de la police judiciaire (Kriminalkommissar, Kriminalrat) devait être présent, ainsi qu'un médecin, s'il y avait lieu.

Ces instructions ont été modifiées à plusieurs reprises en ce qui concerne des détails secondaires, et elles devaient être rappelées par intervalles à tous les officiers et agents de la police judiciaire. Bovensiepen a déclaré qu'il avait, en Danemark, personnellement donné l'ordre d'appliquer la torture en deux occasions, à savoir: au membre du Conseil de la Liberté, le Professeur Mogens Fog, et au Lieutenant-Colonel Ejnar Tiemroth, et qu'en outre il avait transmis l'ordre concernant la torture au Chef de Division dans la police allemande de Sûreté, le Dr Hoffmann. Best a déclaré que le poste qu'il occupait ne lui donnait pas le pouvoir d'ordonner la torture. Rancke a déclaré qu'il n'avait pas connaissance de ce qu'on avait recours à la torture.

Contre-terrorisme.

Nous avons dit plus haut que le terrorisme allemand en Danemark s'est manifesté de la façon peut-être la plus frappante dans les assassinats appelés "de clearing" (de compensation),

A 100797

H4700 - 0040

d'est-à-dire les assassinats de citoyens innocents en qualité de représailles lorsque quelqu'un des Allemands ou de leurs acolytes danois tombait dans un combat contre le Mouvement de Résistance, ainsi que dans les actes dits de Sabotage, c'est-à-dire de sabotage contre des édifices ou institutions qui ne présentaient pas d'intérêt pour les Allemands, tandis que leur destruction affectait pour une raison quelconque la population danoise. Des actes étaient commis en partie comme des actes de vengeance et en partie dans le but de rendre impopulaire le sabotage pratiqué par le Mouvement de Résistance danois. Ces méthodes furent appliquées à la suite d'ordres exprès émanant de Berlin.

Pancke et Bovensiepen ont fait des dépositions plus ou moins coincidentes, disant qu'au début du mois de décembre 1943 avant que Pancke et Bovensiepen aient été transférés au Danemark, Hitler et Himmler, avec l'assentiment de Kaltenbrunner, avaient donné l'ordre de faire jouer le contre-terrorisme en Danemark pour combattre le sabotage et les meurtres commis sur des représentants des forces d'occupation ou sur des Danois d'orientation allemande. Ce contre-terrorisme devait consister tout en assassinats - à titre de représailles ou d'intimidation - d'intellectuels danois ou d'autres personnes pouvant être supposées, par exemple, de prêter un appui matériel aux actes de sabotage, qu'en destruction par explosion ou autrement d'immeubles danois. La haute direction du contre-terrorisme devait appartenir au chef de la police de sûreté allemande en Danemark à cette époque, le Dr Hilgner, qui fut - de même que le Dr Best, informé de cet ordre par Pancke au retour de ce dernier à Copenhague le 10 décembre 1943. Toutefois, le contre-terrorisme ne fut pas mis en pratique dès ce moment, car les trois personnages désiraient en ajourner l'application aussi longtemps que possible, et voulaient en tout cas essayer au préalable de discuter la question avec Himmler, Ribbentrop et Kaltenbrunner. Mais la résistance contre les forces d'occupation n'ayant pas diminué au cours du dernier mois de 1943, le Général von Hanneken, Best et Pancke furent appelés à une conférence au quartier général de Hitler le 30 décembre 1943, à laquelle prirent soit-disant part, outre Hitler lui-même, Himmler, Kaltenbrunner, les Généraux Keitel, Jodl, Schmundt et Scherff, ainsi que M. von Sonnleithner comme représentant du Ministère allemand des Affaires étrangères. Après avoir exprimé son mécontentement de la situation en Danemark, Hitler renouvela séance tenante et dans une forme catégorique l'ordre de contre-terrorisme plus violent. Au cours

A 00798

H4700 - 0041

d'une conversation postérieure entre Pancke et Himmler ce dernier insista encore sur l'ouverture du chef.

Au retour du dernier, Pancke passa les ordres de Hitler à Bovensiepen pour exécution, et dans la période suivante la police allemande, assistée d'acolytes danois, pratiqua largement le système de contre-terrorisme, ce qui coûta la vie à de nombreuses personnalités danoises et causa la destruction de biens danois. Les personnes et les biens contre lesquels les actes terroristes allaient être dirigés étaint choisis par Bovensiepen, parfois après conférence avec Pancke et Best, quoique ce dernier nie avoir pris part à ces discussions. Pour aider à l'exécution même des actes de contre-terrorisme, on avait fait venir au Danemark un petit groupe d'Allemands spécialement adaptés à ce genre d'activité, sous la conduite, d'abord, de l'Obersturmbannführer Schwerdt (nom de guerre Peter Schäffer) et plus tard du Hauptsturmbannführer Issel (nom de guerre Waldenborg) du détachement Skorzenis, de l'Office Principal de la Sûreté de l'Etat (Reichssicherheitshauptamt) à Berlin. Cela fut fait sur l'exigence de Hildner, qui ne voulait pas pratiquer le contre-terrorisme à l'aide des gens qu'il avait à sa disposition dans ce pays.

D'après les derniers renseignements recueillis, le nombre total des personnes assassinées "par compensation" ou tuées au cours de combats à feu et dans les attentats matériels dits "de Schalburgtage" s'élève à 535. - Il n'est pas possible de faire la distinction entre les différents groupes, mais il est certain que les assassinats par compensation n'ont pas été tous commis par la bande "Petergruppe", dirigée par Bovensiepen, et que de nombreux assassinats sont l'oeuvre d'autres bandes soutenues par les Allemands. Selon les aveux de membres de la bande "Petergruppe", celle-ci a néanmoins commis 81 assassinats consommés et 14 tentatives plus 118 actes de Schalburgtage. En outre, ses membres ont pris part à une vingtaine de "destructions officielles par explosion". C'est ainsi que sont désignés les cas où la police de sûreté allemande faisait ouvertement sauter une villa, une maison d'habitation etc., sous prétexte que l'immeuble en question avait servi d'asile à des saboteurs, de dépôt d'armes ou de matières explosives etc. Bovensiepen a reconnu avoir donné l'ordre de commettre 20 des assassinats et 4 des tentatives d'assassinats susmentionnés, et il ne nie pas que 59 des assassinats restants et 14 des tentatives d'assassinat peuvent avoir été commis sur ses ordres ou avec son approbation. Il reconnait aussi porter la responsabilité pour la majeure partie des actes de Schalburgtage. Parmi les assassinats que Bovensiepen ne veut pas avouer se trouve l'assassinat du poète, pasteur Kajmunk, commis

H4700 - 0042

le 5 janvier 1944. Bovensiepen ne vint au Danemark que le lendemain, le 6 janvier 1944, et cet assassinat, tout comme les tentatives d'assassinat au mois de décembre 1943 dirigées contre les députés Ole Bhørn Kraft, Aksel Møller et Christian Hansen Dam, rédacteur, est supposé avoir été commis sur l'ordre de Wilöner, donné avant son départ définitif du Danemark.

Nous n'allons pas tenter d'énumérer les nombreux assassinats et attentats à la propriété, mais il y a cependant lieu de citer quelques exemples isolés de contre-terrorisme allemand. Parmi les immeubles visés par les explosions se trouvaient l'immeuble de la Société des Etudiants (club), "La Maison des Etudiants" (habitations), des maisons appartenant à différents cercles sportifs, les verreries de Korsør, divers immeubles appartenant à la presse (surtout en province), l'hôtel de l'Union des Médecins Homus medicus, l'établissement de divertissements foliins "Tivoli", la Fabrique Royale de Porcelaine, le Séminaire laïque de Ranum, des fabriques d'allumettes, l'Union des Artistes à Marhus, l'hôtel de la Société commerciale "Østasiatisk Kompagni" à Copenhague, où cette importante institution avait son siège central, la tour d'Odin à Odense, la brasserie de Tubora, Copenhague; le théâtre de Randers, l'hôtel de ville d'Aarhus. En outre de nombreuses maisons de commerce, des fabriques etc. Voir le matériel photographique ci-joint.

./.

Suivant relevé ad hoc, ces attentats ont valu la destruction complète de deux immeubles en 1943, l'année 1944 a vu 155 cas et l'année 1945 jusqu'au 5 mai, date de la capitulation, 112 cas.

Les dommages ainsi causés se chiffrent par millions.

Les actions terroristes menées en grand sous forme d'attentats simultanés contre des séries de magasins et d'immeubles dans les rues principales de plusieurs villes méritent une attention spéciale. Tels sont les attentats du 14 mai 1944 à Copenhague, du 9 novembre 1944 à Odence, du 12 novembre 1944 à Aarhus, du 13 novembre 1944 à Vejle, du 22 février 1945 à Aarhus et de mars 1945 à Randers. Dans plusieurs cas, les explosions coutèrent la perte de vies humaines. Cela se rapporte notamment aux six attentats contre des trains, dont celui du 27 juillet 1944 contre un train près de la petite station de Lillerød, au nord de Copenhague, fut entièrement sanglant. Un cas de contre-terrorisme d'un cynisme extrême, caractéristique par le choix de l'objet, est celui du 19 avril 1944, où une bombe fut lancée contre un tramway rempli dans la rue populeuse "Vesterbrogade", à Copenhague. Il y eut plusieurs morts

A 20800

H4700 - 0043

et blessés. A l'endroit même où l'attentat fut commis, un homme faisant fonction de chauffeur du Dr Best avait été tué d'un coup de feu quelques jours auparavant, et il s'agissait ainsi de "venger" sa mort sur des passagers de tramway tout à fait étrangers à l'affaire. En application de la même méthode, une ou plusieurs personnes choisies complètement au hasard furent en maintes occasions mitraillées à l'endroit où un Allemand ou un acolyte danois avait succombé.

Une manifestation de terrorisme allemand d'une plus grande envergure fut mise en scène au cours de la grève des derniers jours de juin et des premiers jours de juillet 1944, communément appelée "grève populaire". A la suite d'une défense de circuler entre 20 et 5 heures, promulguée par les Allemands, des grèves éclatèrent spontanément, qui s'épanouirent en très peu de temps en grève générale dans la ville de Copenhague. Les Allemands proclamèrent la loi martiale, cernèrent la ville et fermèrent l'eau, le gaz et l'électricité. Ils cherchaient à faire respecter la défence de circulation en ouvrant le feu dans les rues sans les moindres égards. Non seulement leurs gendarmes, mais aussi des membres de la bande "Peter Gruppe" avaient été mobilisés. Au cours des trois ou quatre jours que dura la grève, 102 personnes furent tuées et plus de 600 blessées. Un trait caractéristique pour la situation est qu'un très grand pourcentage des morts et blessés se trouvaient dans leurs propres appartements.

Les Allemands avaient certainement espéré pouvoir prendre avantage de la grève pour faire arrêter les organisations du mouvement de resistance et les écraser. Lorsque ce plan échoua d'autres tentatives furent faites en mettant à profit des occasions postérieures. Ainsi, immédiatement avant le 29 août ils essayèrent de créer la situation troublée désirable par le moyen de fausses proclamations appelant à marquer par une grève le premier anniversaire du coup de force allemand. Quelque colleurs d'affiches appréhendés par la police déclarèrent qu'ils avaient reçu ces affiches dans la caserne du "Corps Schalburg" d'un capitaine (Hauptmann) Boger, affairement identique à celui qui organisa dans la suite, sous la haute direction du Général Pancke, le Service d'Information de ce même Corps Schalburg. On réussit cependant à éliminer les effets de cette provocation allemande.

L'opinion a été exprimée quelques pages auparavant que le coup du 19 septembre 1944 est peut-être l'action la plus ignominieuse commise par les Allemands dans ce pays. Il mérite cette caractéristique parce qu'il comportait la plus grande déportation réunis de gens qui n'avaient été ni ne pouvaient être trouvés

A 20801

H4700 – 0044

coupables d'aucune faute criminelle, mais il la mérite tout autant parce que, par ce coup, un pays tout entier avec une grande ville comme Copenhague se trouva être complètement dépourvu de police, et ce dans un temps trouble et inquiet. Il était évident que les éléments de la police danoise qui n'avaient pas été atteints par le coup n'oseraient ni ne voudraient porter les fonctions de la police après ce qui s'était passé et pendant que leurs camarades étaient détenus comme prisonniers dans des camps de concentration dans des conditions horribles. Les Allemands, de leur côté, ne s'intéressaient pas à la lutte contre les crimes ordinaires. Bien au contraire, ils contribuèrent encore à augmenter l'anarchie en créant, pour aider la police allemand, l'organisation spéciale "Hilfspolizei" (Hipo), récrutée dans les couches les plus basses de la population danoise et comptant parmi ses membres de nombreux criminels. La responsabilité pour les actes de ces individus dans la période précédant la capitulation, pour l'usage insensé qu'ils faisaient de leurs armes à feu, pour leurs actes de violence, pour les meurtres, les cruautés, "les exécutions non officielles" dont ils se sont rendus coupables, retombe entièrement sur les autorités allemandes qui employaient leurs services et qui toléraient leur manière d'agir.

Ministère des Affaires Etrangères.
Copenhague, le 30 novembre 1945.

Pour le Ministre:

J. Hans

Secrétaire Général.

A. 00802

H4700 – 0045

Deuxième Memorandum supplémentaire du Gouvernement de Danemark concernant le terrorisme et les assasinats de "clearing" pendant l'occupation allemande du Danemark.

Table de matières:

Table chronologique générale	I
Table chronologique des Fonctionnaires Allemands au Danemark	II
Préface	p. 1
La période du 9 avril 1940 jusqu'au 29 août 1943	p. 1
Les évènements à la fin d'août 1943	p. 5
A. Les excès de pouvoirs officiels des Allemands	p.10
I. Déportations	p.10
II. Condamnations à mort	p.13
III. Otages	p.15
IV. Démolitions officielles par explosion	p.16
V. Torture et régime des prisons	p.16
B. Le terrorisme clandestin des Allemands	p.19
C. La suppression de la police	p.29

A 100803

H4700 - 0046

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

1940	9. Avril	Occupation du Danemark
1941	22. Juin	Guerre d'Allemagne contre la Russie. Internement des communistes danois au Danemark sur la demande des Allemands.
1942	dernier partie Octobre - Novembre	Accroissement du sabotage. Tribunaux militaires allemands. Premières déportations. Transformation du Gouvernement sous la pression allemande
1943	mars	Elections pour le Parlement.
	29. August	Renversement du Gouvernement danois Désarmement de l'armée et de la flotte et prise d'otages. - Exécution des premières sentences de mort. - Déportation des communistes danois.
	1. Octobre	Déportation des juifs.
	fin Décembre	Premiers assassinats de "Clearing".
1944	5. Januar	Assassinat commis sur la personne de Kaj Munk et commencement du terrorisme.
	Juillet	Grève générale.
	19. Septembre	Eloignement de la Police et déportation de 2000 membres des forces policières apogée des assassinats et des destructions de terrorisme au moyen d'explosifs.
1945	5. Mai	Capitulation des Allemandes au Danemark.

A 100804

H4700 - 0047

Les fonctionnaires allemands au Danemark.

	1. Le Ministère des Affaires Etrangères d'Allemagne.	2. l'armée.	3. Le Général de la Police.	4. Le Chef de la Sureté, (sous les ordres du Général de la Police).	5. Le Chef de la "Gestapo", (sous les ordres du Chef de la Sureté"
1940	Le Ministre d'Allemagne v. Renthe-Fink	Le Général Kaupisch 31 mai 1940			
1941		Le Général Lüdke			
1942	2 octobre 1942 5 novembre 1942	12 octobre 1942			
1943	Le Plénipotentiaire du Reich allemand, le Dr. Best.	Le Général v.Hanneken	1 novembre 1943 Le Général Pancke	16 septembre 1943 Dr.Mildner	16 septembre 1943 Le Dr.Hoffmann
1944		2 février 1945 Le Général Lindemann		5 janvier 1944 Bovensiepen	
1945					

P 00805

H4700 – 0048

Deuxième Mémorandum supplémentaire du Gouvernement de Danemark concernant le Terrorisme et les assassinats de "clearing" pendent l'occupation allemande du Danemark.

En liaison avec le Mémorandum du Gouvernement danois, antérieurement transmis, concernant les crimes de guerre commis au Danemark par les Allemands, et avec le supplément y annexé concernant le terrorisme exercé audit pays, il sera donné ci-dessous un exposé des empiètements et actes de terrorisme commis par les Allemands après l'occupation.

Comme il ressort de la documentation antérieurement transmise, la conduite des Allemands était, au cours de la première période de l'occupation, relativement modérée, et le nombre des empiètements était assez limité. Ceci est sans doute généralement connu, mais il est probablement moins connu que le terrorisme, lorsqu'il a été déclenché au cours de la dernière période de l'occupation, a revêtu un un caractère particulièrement violent et s'est manifesté d'une manière spécialement révoltante qui, sans doute, n'a pas été connu, à un degré correspondant, dans d'autres pays. Il peut être directement ramené à Hitler et au monde qui l'entourait dans sa proximité immédiate.

Ces deux faits, à savoir en partie la modération relativement grande qui, au commencement, a été montrée du côté allemande, en partie la forme tout à fait spéciale du terrorisme qui a été effectué à la fin de la période, ont probablement un certain rapport intérieur. Il sera donc utile de donner un résumé succinct du développement qui a eu lieu depuis la date de l'occupation du Danemark, le 9 avril 1940, et dans la période suivante, avant de passer à considérer en détail le terrorisme proprement dit, réalisé au cours de la dernière partie de l'occupation, et qui s'accroissait à une allure toujours plus vive, à mesure que s'approchait l'effondrement allemand.

Lorsque le Gouvernement danois avait reconnu, le 9 avril 1940, qu'unerésistance continue à l'agression allemande serait désespérée pour une nation comptant 4 millions d'habitants réunis sur un petit territoire, voisin immédiate de l'Allemagne et presque sans possibilités de défense naturelle, il a fallu arrêter la défense et s'accomoder de l'occupation allemande tout en faisant des protestations énergiques. Le Roi, le Gouvernement et le Parlement se sont décidés à chercher à pratiquer une politique défensive expectative et à assurer, par des délibérations, les intérêts de la population danoise.

A 100806

H4700 - 0049

En vue d'avoir, dans cette situation de contrainte, une position aussi forte que possible vis-à-vis de la Puissance d'occupation, le Gouvernement a été transformé et amené à se composer de représentants de tous les quatre grands partis du Parlement, représentant ensemble plus de 90% des voix des électeurs.

La politique qu'on avait l'intention de pratiquer, avait pour but d'obtenir, en invoquant constamment la promesse par laquelle les Allemands s'étaient engagés le 9 avril à ne pas se mêler à l'administration danoise et à ne pas porter atteinte à l'indépendance politique du pays (voir le premier Mémorandum, p.21), les avantages suivants:

1) éviter l'assujétissement du pays à une administration allemande, la formation d'un Gouvernement "Quisling" et, de ce fait, une infiltration allemande dans l'administration, la police et la justice, ainsi que l'introduction dans l'Ecole et l'Eglise de la propagande naziste;

2) assurer à la population un niveau de vie raisonnable et limiter l'exploitation économique du pays. On pourrait à peine éviter qu'une partie essentielle de l'excédent de l'agriculture ne fût exportée en Allemagne, mais on pourrait essayer d'assurer qu'une partie suffisante en restait au pays et que l'industrie n'était pas exploitée pour des usages de guerre.

Les Allemands, de leur côté, ont, au commencement, consenti à ce que le Gouvernement danois poursuivît son activité. Ceci est dû probablement au fait que le parti naziste était trop petit pour être utile aux Allemands à l'égard d'une accession au pouvoir. Il comptait, lors de l'élection en 1939, moins de 2% des voix. En outre, il n'avait pas de chefs aptes à servir d'instruments aux Allemands.

Toutefois, ceux-ci cherchaient, dès le commencement, sans tenir compte des promesses qu'ils avaient faits, à se servir de ce parti naziste pour exercer une pression sur le Gouvernement danois. Ils cherchaient encore, de toutes manières, à lui donner l'appui nécessaire pour qu'il puisse s'accroître jusqu'à devenir un facteur important. Ils ont notamment accordé des allocations très considérables au parti et à ses journaux, de même qu'ils cherchaient à tirer profit de la minorité allemande au Jutland méridional. A côté de cette activité, ils ont également essayé d'éveiller la sympathie des Danois et d'obtenir du secours dans d'autres milieux, ainsi que d'enrôler des personnes appropriées aux divers buts allemands. Ils avaient certainement pour objet,

A 20807

H4700 - 0050

pour des raisons de propagande, de rallier la population danoise au nazisme, de manière que l'incorporation d'un des pays nordiques dans le "Grossraum" allemand pouvait se faire avec son approbation.

Cette politique a été pratiquée par le Ministre d'Allemagne à Copenhague, von Renthe-Fink, qui, à cet égard, agissait suivant des instructions données par le Dr. Luther du Ministère allemand des Affaires Etrangères.

La politique danoise a entièrement réussi, comme il va être demontré ci-dessous, tandis que la politique allemande a essuyé une défaite complète, étant donné que la population danoise était complètement inaccessible aux idées nazistes.

Les premiers trois ans ½ de l'occupation, à savoir la période du 9 avril 1940 au 29 août 1943, se sont donc passés avec des discussions faites sous une forme de plus en plus acerbe.

Le Gouvernement danois a essayé de s'opposer à la pression allemande par une tactique dilatoire et en profitant des divergences d'opinions entre les diverses instances allemandes au Danemark et en Allemagne.

En même temps, les Allemands, de leur côté, cherchaient de toute manière à taper la position du Gouvernement danois, entre autres à l'aide du parti naziste.

Il ne sera pas rendu compte ici, en détails, de ces difficultés et des revendications toujours plus étendues, faites par les Allemands, ainsi que de la forme de plus en plus brutale sous laquelle elles étaient présentées. Mais pour démontrer la pression faite sur le Gouvernement danois, il convient de renvoyer, comme exemple, à la note du Gouvernement allemand en date du 12 avril 1941 (annexe 1 au présent exposé) dans laquelle il adresse, sous la forme d'un ultimatum, certaines revendications au Gouvernement danois Øa l'occasion de l'Accord du 9 avril 1942, conclu entre le Ministre de Danemark à Washington, Monsieur Kauffmann, et le Gouvernement américain, concernant le Groenland.

Il convient aussi de mentionner que les Allemands, dès le début de l'année 1941, également en contradiction avec leurs promesses et contrairement aux protestations énergiques du Gouvernement danois, ont ravià la flotte danoise un certain nombre de ses torpilleurs. Ils ont, en outre, empêché que le fait même que, du côté danois, il avait été protesté énergiquement contre cette usurpation, ne fût porté à la connaissance de la population et du monde extérieur, en interdisant tout simplement au Ministère des Affaires

A 100808

H4700 - 0051

Etrangères de le faire connaître aux ministres de Danemark dans les pays neutres.

Lorsque l'agression allemande contre la Russie a eu lieu le 22 juin 1941, un des empiètements les plus sérieux a été effectué sur la liberté politique que les Allemands avaient promis de respecter. Ils ont, de force, obligé le Gouvernement à procéder à l'internement des communistes, au nombre total de 300.

Cette pression allemande augmentée, et les usurpations continuelles ont amené un développement toujours croissant de l'attitude hostile de la population vis-à-vis des Allemands, et une activité intensifiée contre eux. Le sabotage des entreprises qui travaillaient pour le compte des Allemands, a donc, après le milieu de 1942, eu un essai considérable. Cette circonstance, jointe à l'hostilité de plus en plus apparente de la population à l'égard des troupes allemandes, ont, en automne 1942, eu pour conséquence une irritabilité croissante dans les milieux allemands. Au mois d'octobre, il s'est produit une crise soudaine, les Allemands prétendant que Sa Majesté le Roi avait offensé Hitler par une réponse trop courte à un télégramme que celui-ci lui avait adressé. Les Allemands y ont brusquement réagi avec une extrême violence, le Ministre d'Allemagne à Copenhague ayant été aussitôt rappelé. Le Ministre de Danemark à Berlin a été ensuite appelé au Danemark. Le Ministre von Renthe-Fink a été remplacé par le Dr. Best, qui est arrivé au pays avec le titre de "Plénipotentiaire du Reich allemand" et apportant avec lui des revendications étendues de la part du Ministre allemand des Affaires Etrangères, v. Ribbentrop, exigeant une transformation du Gouvernement danois et l'admission dans celui-ci de National-Socialistes. Ces exigences ont été refusées du côté danois, et, l'affaire ayant été traînée en longueur par le Gouvernement, elles ont été abandonnées par le Dr. Best. Le Gouvernement a dû pourtant être transformé dans une certaine mesure, étant donné que quelques'uns de ses membres, contre lesquels les Allemands avaient, en particulier, eu de l'antipathie, ont dû être remplacés par d'autres. Mais, dans l'ensemble, cette mesure n'a pas amené de modifications dans la politique danoise.

L'attitude de la population danoise vis-à-vis de la Puissance d'occupation allemande s'est manifestée d'une manière décisive dans les élections à la Chambre des Députés danoise. L'élection a été une défaite complète pour la poli-

A 10809

H4700 - 0052

tique allemande, ayant fait preuve d'une adhésion énorme aux principes démocratiques si profondément enracinés au Danemark. Le parti naziste n'a eu, après trois ans d'occupation allemande et tout l'appui possible de la Puissance d'occupation, qu'un peu plus de 2% des voix données et 3 des 149 mandats de la Chambre des Députés, c'est-à-dire à peu près les mêmes chiffres qu'avant la guerre. Cette défaite semble avoir eu pour effet qu'à partir de cette époque, on a, du côté allemand, renoncé aux projets de créer, à l'aide de ce parti, une administration "Quisling" proprement dite au Danemark. Il existe des circonstances qui portent à croire que ces projets avaient déjà été mis à l'arrièreplan lors de l'arrivée du Dr. Best en remplacement du Ministre von Renthe-Fink. Best semble avoir reconnu que le parti naziste ne pouvait guère réunir des adhésions d'importance au Danemark, mais paraît avoir plutôt envisagé l'idée d'amener des milieurx non-nazistes à une collaboration avec les Allemands, en prétendant que, du côté allemand, on n'était pas intéressé à une nazification du Danemark - projet qui n'a pas réussi non plus.

Après l'élection, le Gouvernement danois continuait à diriger les affaires jusqu'à ce que les évènements du 29 août 1943 eussent donné lieu à un changement complet de la situation.

Au commencement d'août 1943, l'indignation toujours croissante de la population, qui s'est manifestée par une participation progressive à la Résistance organisée, a eu pour effet qu'une grève a éclaté dans la ville d'Esbjerg (d'env. 40.000 habitants). De l'autre côté, il y a beaucoup qui porte à croire que les autorités allemandes militaires ont été intéressées à provoquer des troubles par les mesures rigoureuses, le Général allemand von Hanneken semblant avoir eu intérêt à créer une situation qui pourrait donner, à lui et, de ce fait, aux autorités militaires, une plus grande influence sur le Gouvernement danois, par opposition au Dr. Best et le Ministère allemand des Affaires Etrangères.

Au cours du même mois, des grèves similaires - également provoquées par la conduite agaçante des troupes allemandes et leurs attaques contre la population - ont éclaté dans d'autres villes de province, notamment à Odense (Fionie; ville de 100.000 habitants) et à Aalborg (Jutland; ville de 75.000 habitants). Par conséquent, des collisions encore plus nombreuses ont eu lieu entre des soldats allemands et des personnes danoises civiles, et les troupes allemandes sont

A 20810

H4700 - 0053

entrées en action pour combattre la population.

Par suite de ces évènements, le "Plénipotentiaire du Reich allemand", le Dr. Best a été, le 24 août 1943, appelé à Berlin d'où il est revenu apportant des revendications, ayant le caractère d'un ultimatum, adressées au Gouvernement danois. Cet ultimatum constitue l'annexe 2 ci-joint. Son contenu était d'une nature telle qu'il ne pouvait être accepté par aucun Gouvernement danois, et on l'a donc refusé, sans tenir compte de l'état des choses, que, par les expériences acquises dans d'autres pays à l'égard de la conduite des Allemands, on pouvait s'attendre à voir s'établir au Danemark. Après ce refus, les Allemands ont pris l'offensive:

1) L'état d'exception militaire a été proclamé, et les Allemands ont attaqués, sans préavis, l'armée et la flotte danoises; les forces de l'armée avaient, sur la demande des Allemands, été réduites à env. 7.000 hommes, y compris les officiers et les sous-officiers, avec un armement minimal soumis au contrôle allemand, c'est-à-dire ce qui était justement suffisant pour le service de garde nécessaire. Les forces n'étaient placées que dans les îles, non pas au Jutland, également sur la demande des Allemands. Les bâtiments de la flotte étaient, d'une manière correspondante, soit mouillés dans les ports, soit enfermés dans les "Fjords" (baies étroites et profondes). Les hommes de l'armée et de la flotte ont été désarmés et emprisonnés et les Allemands se sont emparés d'un matériel de guerre d'une valeur de 850 millions de Kroner. Les équipages des bâtiments ont réussi à faire sauter la plupart des navires de la flotte où à les couler.

2) Sa Majesté le Roi a été, de fait, traité comme prisonnier, étant donné que des sentinelles allemands ont été placés dans le château sous les ordres d'un Lieutenant-Colonel allemand.

3) Au cours de la même nuit, où les Allemands ont pris l'offensive, ils ont également pris pour otages une série de personnes - env. 500 au total dans le pays entier - choisis parmi les hommes d'une certaine importance dans la société: intellectuels, hommes d'affaires, politiciens, etc., et ils les ont internés dans des camps ou des prisons.

4) Quelques sentences de mort ont été mises à exécution.

5) Les communistes danois qui, depuis le commencement de la guerre de l'Allemagne contre la Russie,

P 100811

H4700 - 0054

au mois de juin 1941, étaient internés, ont été déportés en Allemagne. Les Allemands se sont emparés du camp et ont fait prisonniers 150 des 248 communistes; les autres ont échappé. Un exposé plus détaillé sera donné ci-dessous.

Le 29 août 1943 constitue un tournant décisif de l'histoire de la période d'occupation au Danemark. Le Gouvernement danois n'est plus entré en fonctions. Pendant un laps de temps assez court, on ne savait pas si les Allemands assumeraient eux-même l'administration. Toutefois, ils y ont renoncé, probablement parcequ'ils n'avaient pas d'instruments danois à leur service, aptes à faire le travail.

Il convient de faire observer que le but ci-dessus mentionné de la politique du Gouvernement dans la période qui succédait au 9 avril 1940, à savoir d'empêcher toute influence allemande sur l'administration, avait donc réussi dans une large mesure. Le résultat obtenu n'a pas changé dans les temps suivants, aucun Allemand ou personne danoise au service des Allemands n'étaient entré, même après le 29 août, dans l'Administration danoise.

Il convient également de faire observer à ce propos, que le second but envisagé, c'est-à-dire d'obtenir que l'industrie ne travaillât que dans une mesure aussi restreinte que possible, pour les Allemands, a aussi été entièrement atteint, et on peut compter qu'au cours de toute la période d'occupation seulement 15% de l'industrie danoise a travaillé au service de l'armement allemande. Aucun autre des pays occupé ne peut certainement présenter un résultat correspondant.

Comme le Roi, le Gouvernement et le Parlement ne ne pouvaient ni ne voulaient continuer leurs fonctions, l'administration danoise a continué sous la direction des fonctionnaires supérieurs des divers ministères. Etant donné que le pouvoir législatif avait cessé de fonctionner, ceux-ci devaient, dans une large mesure, promulguer des "lois de nécessité" aux cas où la sauvegarde des intérêts danois l'exigeait. Par contre, on a évité toute collaboration avec les Allemands et, comme il a déjà indiqué, aucune infiltration allemande n'a été imposée, après le 29 août 1943 non plus, à l'administration, la Police et la Justice danoise.

En même temps que le Gouvernement danois avait cessé ses fonctions le 29 août, la Résistance organisée commençait une activité intense. Comme organe principal de

A 10812

H4700 - 0055

celle-ci, le "Conseil de la libération du Danemark" a apparu au mois de septembre, et la lutte active de la Résistance a été centralisée dans celui-ci. Vis-à-vis de la population, ledit Conseil a été, dans la période suivante jusqu'à la capitulation, le Conseiller de la population dans la lutte contre la Puissance d'occupation.

La situation avait donc compètement changé. Du côté allemand, elle a surtout été caracterisée par l'arrivée au pays, dans une étendue considérable, de la police allemande.

Comme Chef de la Sûreté allemande, le SS. Standartenführer, Colonel Dr. Mildner est déjà arrivé en septembre 1943, et le 1er novembre est venu, en qualité de Chef suprême de la Police allemande au Danemark, le "Obergruppenführer und Generalleutenant der Polizei", Günther Pancke. Le Chef de la Sûreté, le Dr. Mildner, qui était sous les ordres du Général Pancke, a été, à partir du 5 janvier 1944, remplacé par le "SS. Standartenführer" Bovensiepen.

Après l'arrivée au Danemark de la Police allemande, il y avait donc trois groupes d'autorités allemandes, indépendants l'un de l'autre, à savoir: premièrement le "Reichsbevollmächtigte" Dr. Best, qui était du ressort du Ministère allemand des Affaires Etrangères, deuxièmement les autorités militaires sous les ordres du Général Hannecken - remplacé plus tard par le Général Lindemann - et, troisièmement la Police allemande sous les ordres de Pancke.

Les trois instances allemandes étaient, au fond, indépendante l'une de l'autre, chacun des trois Allemands dirigeants agissant conformément aux instructions reçues de ses supérieurs. (On est prié de se reporter à ce propos aux tableaux annexés au Supplément, antérieurement transmis, au Mémorandum du Gouvernement danois). - Toutefois, elles devaient délibérer entre elles sur des affaires d'une certaine importance, mais aucune d'elles n'était obligée de suivre les propositions faites par les autres.

Du ressort du Général Pancke, comme Chef de la Police, était le Chef de la Sûreté, le Dr. Mildner - plus tard Bovensiepen. Ce dernier recevait dans une certaine mesure, nonobstant sa subordination à Pancke, des ordres directement du "Reichssicherheitshauptamt" à Berlin (Kaltenbrunner) (voir le tableau ci-dessus mentionné).

A 100813

H4700 - 0056

Sous cette direction tripartite, les Allemands ont commis les mêmes usurpations et les mêmes abus que dans les autres pays occupés. Toutefois, on a l'impression qu'une série des crimes, commis dans d'autres pays, ont eu, au Danemark, un développement moins étendu que dans ceux-ci. Cette circonstance se rattache probablement au fait que l'appareil allemand a dû fonctionner seul, et qu'en raison premièrement de l'influence défaillante sur l'Administration danoise et le défaut absolu d'appui dans la population danoise - qui, par un instinct très sûr, exerçait une résistance passive contre toutes les mesures allemandes, - et deuxièmement du défaut presque total de "Quislings", on était, dans une certaine mesure, dépourvu des conditions nécessaires pour obtenir des résultats d'une importance sensible. Mais tout ceci a probablement, comme il a déjà été indiqué, eu pour conséquence que les Allemands, à côté des usurpations ordinaires révoltantes (exposées dans le chapitre A), ont recouru a une forme spécialement abominable et insidieuse du terrorisme, dont il est rendu compte dans le chapitre B.

A 00814

H4700 – 0057

A.

En premier lieu seront indiqués les divers excès de pouvoir, auxquels les autorités allemandes se sont livrées officiellement et qui sont de même nature que leurs agissements dans d'autres pays.

I.

Déportations.

Ainsi qu'il est mentionné plus haut, aussitôt après le coup de force du 29 Août 1943 fut effectué la déportation en Allemagne d'environ 150 communistes danois. Le Dr. Best, actuellement prisonnier en Danemark et dont l'affaire est en voie d'instruction, déclare que l'initiative de cette déportation appartenait à certains cercles à Berlin. Il prétend ne pas savoir qui étaient les promoteurs de l'action, mais pense toutefois que cette responsabilité retombe sur le "Reichssicherheitshauptamt" (office principale de la sûreté de l'Empire), à la tête duquel se trouvait le Dr. Kaltenbrunner. Quant à lui-même, il nie avoir eu une part quelconque à cette Initiative. L'exactitude de cette disposition demeure, cela va sans dire, une question ouverte, attendue qu'en sa qualité de prévenu il a tout interêt à soutenir cetter version, mais il semble être hors de doute, que les déporations n'auraient pas pu avoir lieu sans la coopération de Berlin. Les communistes, conduits en Allemagne sur un navire allemand, furent internés dans des camps de concentration, pour la plupart dans le camp de Stutthof près de Danzig. Plus de 20 d'entre eux moururent soit au camp même, soit plus tard, des suites des souffrances qu'ils y avaient endurées.

Environ un mois après le 29 Août, dans la nuit du 1er au 2e Octobre et dans les nuits suivantes, pendant que le régime de la loi martiale était encore en vigueur, les Allemands entreprirent une action policière contre les juifs danois qu'ils désiraient déporter. Aucunes lois anti-juives n'avaient pas être promulguées auparavant, tant qu'avait existé un Gouvernement danois, parce que celui-ci s'était toujours absolument refusé à toute mesure de ce genre. Au lieu et place d'une législation speciale, les Allemands avaient donc entrepris maintenant une action administrative qui devait extirper tous les Juifs du Danemark. Le Dr. Best a expliqué à ce sujet que l'action avait été concertée par certains cercles à Berlin et que c'était notamment des personnes appartenant au Reichssicherheitshauptamt et à la "Parteikanzelei der N.S.D.A.P." qui en avaient pris l'initiative; peut-être Rosenberg avait-il aussi sa part dans la décision. Quant au Dr. Best lui-même, il prétend là aussi comme dans le cas des communistes qu'il avait été opposé à cette action. Le "Sturm-

A 100815

H4700 – 0058

bannführer" Dr. Hoffmann, qui avait été depuis Septembre 1943 chef de la Gestapo en Danemark, subordonné à Bovensiepen, a déclaré que la question juive avait été discutée antérieurement bien des fois au Reichssiherheitshauptamt, mais qu'elle avait néanmoins été reléguée parce que les affaires concernant le Danemark étaient du ressort du Ministère des Affaires Etrangères qui, pour des raisons de propagande, ne voulait pas d'une action administrative contre les juifs dans ce pays. Il a declaré en outre que l'ordre de déportations qui émanait d'après lui de Hitler lui-même, avait été apporté de Berlin par le "Sturmbannführer" Günther, et que ce dernier avait assisté dans l'exécution de cet ordre Le Dr. Mildnernet le Dr. Hoffmann, qui affirme bien entendu lui aussi avoir été opposé à l'action. Un certain Eickmann du Reichssicherheitshauptamt aurait aussi pris part à l'action. (La Remarque a déjà été faite que ni Pancke ni Bovensiepen n'étaient encore venus au Danemark à cette époque). Si l'assertion du Dr. Best et du Dr. Hoffmann qu'ils étaient,de même que le Dr. Mildner, opposés à l'action est vraie - mais cela est, bien entendu, d'après la nature même des choses un point discutable - la responsabilité des cercles dirigeants de Berlin n'en devient que d'autant plus lourde.

Par suite d'indiscrétions de la part des Allemands, les milieux danois avaient eu vent de ce qu'une action contre les juifs était imminente. De ce fait, et grâce à ce que la population tout entière aidait à les cacher, seul un nombre comparativement restreint de juifs tomba dans les mains des Allemands, tandis qu'en majorité ils furent cachés et bientôt après reconduits clandestinement en Suède. 8 à 9.000 se réfugièrent de la sorte et environ 475 seulement - pour autant qu'on le sait - furent arrêtés.

L'action commença la nuit. Les Allemands roulaient dans les rues de la ville obscurcie dans leurs autos munies de fanaux et toutes remplies de gens armés. Quasi-tous les domiciles juifs furent visités, et tous les habitants, hommes, femmes et enfants, sans distinction d'âge ou d'état de santé, furent arrêtés. Comme exemple, ont pourrait citer les asyles pour vielles femmes juives, ou les Allemands pénétrèrent et arrêtèrent toutes les pensionnaires, sans se soucier de ce qu'elles étaient âgées de 70, 80 ou 90 ans. Les juifs arrêtés furent poussés dans les autos et ensuite parqués très brutalement et d'une façon outrageante dans des wagons de chemin de fer pour transport du bétail, qui les conduisirent vers le Sud, ou bien encore on les transporta par mer dans la cale de divers navires. Ils furent internés à

A 00816

H4700 - 0059

Theresienstadt en Bohême.

Grâce à ce que l'Administration danoise prenait soin de leur faire envoyer des paquets alimentaires de la Croix Rouge et desvêtements pour le compte du Gouvernement danois, ils ne partageaient pas entièrement le sort terrible des gens de leur race venus d'autres pays. Ainsi, aucuns juifs danois ne furent envoyés dans la chambre à gaz des camps de concentration allemands - probablement en raison des représentations incessantes faites par l'Administration danoise tant en Danemark qu'à Berlin en faveur des déportés. Cependant, attendu que parmi les déportés se trouvait un grand nombre de prisonnes âgées qui n'avait pu ni voulu prendre la fuite, la mortalité fut considérable à Theresienstadt - environ 50 cas.

Après les actes brutaux de terrorisme allemand du 29 Août 1943 vint une courte période de détente: les contingents de l'armée et de la marine retenus comme prisonniers furent renvoyés aux foyers, et les otages pris le 29 Août furent en majorité remis en liberté.

Alors on déporta un grand nombre de personnes accusées d'activité illégale contre les Allemands. Pendant que le Dr. Mildner était chef de la police de sûreté, 31 jeunes gens furent emmenés dans un camp de concentration en Allemagne, le 23 Novembre 1943. Plusieurs de ces jeunes gens n'ont fait que participer dans quelques démonstrations dans les rues d'Odense ou d'autres villes. Il n'y eut pas de jugement ni de sentences de condamnation. Les autorités danoises ne purent obtenir aucun détail sur la raison de ces déportations, qui étaient des actes de terrorisation purement arbitraires.

De la même manière exactement, 58 sujets danois furent déportés dans des camps de concentrations en Allemagne, des villes d'Odense, Kolding, Randers et Fredericia, le 19 Décembre 1943.

Après que Bovensiepen eut remplacé Mildner, les déportations suivantes eurent lieu: le 18 Janvier 1944, 78 personnes; le 28 Juin 1944 - 13; le 2 Juillet - 17. Enfin le 15 Septembre 1944 201 sujets danois; internés pas les Allemands dans le camp de Frøslev près de la frontière dano-allemande, furent emmenés en Allemagne.

Les déportations continuaient. Au total, 6.104 Danois furent envoyés dans les camps de concentration ou dans les prisons en Allemagne, ceux que nous avons nommés ci-dessus étant inclus dans ce nombre. 583 moururent, soit dans les camps de concentration

A 100817

H4700 - 0060

ou prisons, soit à la suite de leur séjour dans ces lieux.

Il est nécessaire de dire ici, ce qui d'ailleurs sera raconté avec plus de détails plus loin, que le 19 septembre 1944 les Allemands, sans aucune raison plausible, attaquèrent la police danoise et arrêtèrent un grand nombre du personnel en service actif, de même que des gendarmes de frontières, en tout environ 2000 personnes. Ils furent emmenés en Allemagne, quelques-uns en bateau (préparé par Kaltenbrunner, d'après les explications de Pancke) quelques-uns dans un train de marchandises. Les sergents de ville furent emmenés, via Neuengamme, au camp de concentration de Buchenwalde. Ils y furent installés dans des conditions incroyablement insalubres; beaucoup tombèrent malades; environ 100 sergents de ville et gardes de frontières moururent, et plusieurs portent encore les traces de leur séjour dans ce camp.

Que le nombre de ceux qui périrent n'ait pas été plus considérable, cela doit être attribué uniquement au fait que le Ministère des Affaires Etrangères Danois réussit à obtenir la permission d'évacuer par ambulances beaucoup de malades et de les emmener au camp de Frøslev en Danemark; ceux qui restaient en Allemagne, en réponse aux urgentes représentations du Danemark, furent, après quelques mois, transférés dans des camps-prisons.

II.

Condamnation à mort.

1.

C'est la police allemande qui travailla en Danemark après le 29 août. Un grand nombre de condamnations à mort furent prononcées, et 113 exécutions eurent lieu en tout.

2.

A celles-ci on doit ajouter les cas où des patriotes danois furent assassinés "au cours d'une tentative de fuite". Pour le moment il est impossible d'en évaluer le chiffre exact. Plusieurs de ces assassinats de ceux "qui essayaient de fuir" n'étaient que des exécutions sans jugement préalable.

Comme un cas particulièrement abominable, on peut citer celui des 11 jeunes Danois arrêtés par les

A 00818

H4700 - 0061

Allemands pour sabotage ou transport d'armes et qui furent tous tués pendant qu'ils quittaient "Shellhus" (quartier général de la police allemande) à Copenhague, par des coups de revolver dans la nuque. D'après des informations reçues, ils étaient en route pour l'Allemagne. Il est possible qu'ils aient été choisis pour être exécutés à titre de représailles pour avoir tué un ancien sergent de ville danois, Ment, qui était au service de la police de sûreté allemande et qui avait pris une part très active dans leur arrestation. Dans tous les cas il a été prouvé qu'ils ont été conduits dans un petit chemin à Roskilde, et qu'un provocateur qui les accompagnait les aurait pressés de fuir quand ils eurent quitté la voiture, après quoi ils furent tous tués à bout portant.

3.

Excepté ces assassinats, un grand nombre d'autres furent commis par différentes organisations dont les membres étaient embauchés par les Allemands parmi la lie du peuple danois et auxquelles certains attributs de la police étaient assignés. Ces organisations ont commis une longue série de meurtres (cela sera raconté plus tard) qui n'étaient pas autorisés par les Allemands, en partie pendant les arrestations et en partie pendant le régime ordinaire de la terreur dans les rues.

A cette occasion il faut rappeler aussi que la "terreur allemande" a régné, sur une échelle un peu plus vaste, pendant la grève populaire des derniers jours de juin et des premiers jours de juillet 1944. Les Allemands ont voulu imposer le couvre-feu de 8 heures du soir à 5 h. du matin. Des grèves éclatèrent et s'unirent dans une grève générale à Copenhague, et bientôt elle s'étendit à tout le reste du pays.

Les Allemands introduisirent l'état de siège, isolèrent Copenhague, arrêterent le fonctionnement de l'électricité, du gaz et de l'eau et tâchèrent d'appliquer la loi du couvre-feu en tirant à tort et à travers dans les rues. Pendant les quelques jours que dura la grève, 102 personnes furent tuées et plus de 600 blessées. Il est caractéristique que la plupart des victimes étaient des personnes qui sont restées chez elles, dans leurs propres maisons.

Sans aucun doute, les Allemands avaient espéré que le mouvement de la Résistance se produirait ouvertement au dehors, en union avec la grève; de cette façon ils

A 100819

H4700 – 0062

croyaient pouvoir en finir. N'y ayant pas réussi, ils firent de nouvelles tentatives. Ainsi dans les journées qui précédèrent le 29 août 1944, les Allemands essayèrent de provoquer un tel état de choses en répandant de fausses proclamations concernant une grève à l'occasion de l'attaque allemande. La police arrêta quelques individus qui étaient en train d'afficher des proclamations. Ils déclarèrent avoir reçu celles-ci ddans les casernes de l'organisation Schalburg, d'un certain "Hauptmann" Meyer, probablement le même qui, sous la surveillance du Général Pancke, organisait le service d'information du "Schalburg". Toutes les conséquences de cette provocation allemande ont été annulées avec succès.

Une exigence adressée aux fonctionnaires de faire la grève est annexée comme appendice, et peut servir d'illustration aux provocations allemandes.

III.

Otages.

Le système da otages ne fut pas beaucoup pratiqué en Danemark et il n'y eut pas d'otages fusillés. Il a déjà été mentionné qu'environ 500 personnes furent arrêtées comme otages le 29 Août 1943, mais elles furent remises en liberté plus tard.

La prise d'otages fut aussi pratiquée comme mesure coercitive, car les femmes et les proches parents de personnes qui se tenaient cachées étaient parfois arrêtés pour forcer ces personnes à se présenter. D'après une circulant ("Erlass") de Himmler, tous les proches parents de personnes engagées dans les rangs des parachutistes devaient être arrêtés et internés, ce qui fut en effet pratiqué dans plusieurs cas.

En outre les Allemands se servaient d'"otages prophylactiques". Ainsi, par exemple, ils plaçaient des prisonniers du camp de Frøslev dans les premiers waggons de leurs trains militaires, de façon qu'en cas de sabotage contre le train ou contre la voie ferrée ces prisonniers seraient tués. Cela n'arriva, du reste, pas une seule fois. A titre de documentation, un avis officiel concernant cette mesure est joint au présent rapport (Annexe No.4). ./.

F 100820

Des prisonniers danois - entre autres des membres de marque du haut commandement du Mouvement de Ré-

H4700 - 0063

l'action dirigée contre la police, furent incarcérés à l'étage supérieur du bâtiment qui servait de quartier général à la Gestapo, en guise de défense contre les attaques aériennes éventuelles.

Au système d'otages se rattache aussi la proclamation allemande annonçant que le sort définitif des saboteurs arrêtés et condamnés à mort dépendait du cours futur d'évènement sur lesquels ces prisonniers ne pouvaient
./. évidemment avoir aucune influence (voir Annexe No.5).

IV.

Démolitions officielles par explosion.

Un groupe particulier d'actes de terrorisme est formé par les sautages de maison et autres immeubles, ordonnés par le Général en chef de la police allemande et annoncés par lui au moyen d'avis officiels dans la presse. Dans un grand nombre de cas, les Allemands ont fait sauter des villas et autres maisons d'habitation parce qu'ils prétendaient que celles-ci avaient servi de refuge aux saboteurs et à d'autres partisans actifs du Mouvement de Résistance
./. ou de dépôt d'armes etc. (Voir annexe No.6 à titre d'exemple entre beaucoup d'autres).

V.

Torture et régime des prisons.

Quoique les déportations en Allemagne sans jugement ni condamnation occupaient, comme on l'a vu, une place importants dans le système allemand de repression du Mouvement de Résistance danois, elles ne représentaient pas la seule méthode employée. Un grand nombre de Danois ont dû subir une captivité plus ou moins prolongée dans le camp de Frøslev ou dans les prisons allemandes en Danemark. Les chiffres respectifs sont environ 6.880 et 4.000 personnes. Le service des vivres du camp de Frøslev était confié à des employés des prisons danoises, ce qui est une des causes de ce que le régime y était tolérable.

Tous Danois condamnés par un conseil de guerre allemand ou par le tribunal de police ("SS.- und Polizeigericht") à l'emprisonnement ou à la réclusion pour un terme de plus de trois mois, déduction faite de la détention préventive, étaient envoyés en Allemagne pour y purger leur peine. Mais, sentences prononcées par les tribunaux allemands en Danemark ne furent pas très nombreuses; la police

F 100821

H4700 -0064

allemande ne parvenait pas à conduire à bout, pour les porter devant les Tribunaux, les nombreuses enquêtes ouvertes et pour cette raison elle préférait interner les prévenus en Allemagne ou en Danemark simplement sur la foi de l'accusation portée contre eux.

La torture fut largement appliquée aux prisonniers pour leur arracher des aveux ou des renseignements.

Le chef de la police allemande de sûreté Bovensiepen a fait la déposition suivante. L'ordre de recourir dans certains cas à la torture émanait des Autorités supérieurs allemandes - peut-être de Goering en sa qualité de chef de la "Police Sûreté de l'Etat" ("Geheime Staatspolizei"), mais en tout cas de Heydrick. Les instructions disaient que la question pouvait être donnée pour amener le patient à donner des renseignements permettant de dépister des organisations dirigées contre le Reich, mais non pour lui faire avouer ses propres actes. Elles posaient la condition qu'il n'existat pas d'autre moyen d'arriver au résultat voulu et qu'il y ait nécessité d'agir rapidement. Le procédé prescrit consistait en coups de canne en nombre limité. Un officier supérieur de la police judiciaire devait être présent. Ces instructions furent modifiées plusieurs fois dans leurs détails secondaires; elles devaient être rappelées à certains intervalles aux officiers de la police judiciaire. Toutefois, ces règles spéciales ne furent jamais observées, car quiconque n'avouait pas sur le champ être coupable de l'accusation portée contre lui était aussitôt soumis à la question. Ni Bovensiepen ni les chefs de sections, ses subordonnés, ne contrôlaient l'application de la torture et ils se considèrent comme exempts de toute responsabilité dans les cas où la question avait été administrée sans qu'ils en eussent donné l'ordre.

La torture était appliquée à tous ceux - hommes ou femmes - qui étaient supposés avoir connaissance du Mouvement de Résistance ou posséder des reisegnements sur des personnes "illégales", indépendamment de ce que cette connaissance était fondée sur des données réelles ou sur de simples suppositions. Même des personnes appréhendies au cours de rafles dans les rues étaient parfois soumises à la torture pour leur arracher des déclarations concernant des entreprises illégales, bien que ces personnes n'eussent rien fait pour seconder le Mouvement de Résistance.

A 000822

H4700 – 0065

Les moyens de torture les plus usités étaient la bastonnade, le fouet, le gourdin de caoutchouc. Les coups étaient parfois appliqués sur la plante des pieds ou sur les organes sexuels. Dans nombre de cas, la torture a causé des lésions permanentes.

Les victimes recevaient aussi fréquemment des coups de pieds à la tête et au bas-ventre, entraînant parfois la rupture des intestins, des coups de crosse etc. Les patients étaient parfois suspendus, nus ou habillés, les menottes aux mains. On rencontre aussi des exemples d'entailles aux mains et aux bras, faites au rasoir, de brûlures avec des cigarettes allumées etc.

Bovensiepen a avoué qu'il a personnellement donné d'ordre d'appliquer la torture à deux Danois de marque - le Docteur en médecine Mogens Fog, Professeur de Neurologie à l'Université de Copenhague et Membre du "Conseil de Liberté danois" (organisation secrète qui dirigeait tout le Mouvement de Résistance) et le lieutenant colonel du génie E.C.V. Tiemroth.

A 100823

H4700 – 0066

B.

Le terrorisme clandestin des Allemands.

Les assassinats de "clearing" et les attentats d'explosifs.

En dehors des empiétements et des crimes, mentionnés dans le chapitre A et qui ont été faits par les autorités officielles allemandes, on a aussi procédé, comme nous l'avons déjà dit, à une serie d'assassinats, commis par des groupes clandestins, assassinats que les autorités officielles allemandes de cette époque n'ont pas du tout voulu reconnaître.

A partir du nouvel an 1944, il s'est produit qu'un grand nombre de personnes, à des intervalles de plus en plus courts, - et pour la plupart des personnes connues - furent assassinées. On a, par exemple, sonné à leur porte, le soir, et un ou deux hommes ont demandé à leur parler; au moment où ils paraissaient, ces inconnus les ont tués à coups de revolver. Ou bien, par exemple, une personne, prétextant qu'il était malade, s'est adressée à un médecin dans ses heures de consultation, et quand le médecin est entré, l'inconnu l'a tué de coups de revolver. D'autres fois, il est arrivé que la nuit, des hommes inconnus, sont entrés de force dans une maison et ont tué le locataire devant les yeux de sa femme et de ses enfants; ou encore, qu'un homme a été guetté dans la rue, par des personnes civiles, pour être tué de coups de revolver.

Les victimes ont été choisis tout à fait au hasard, mais, le plus souvent, il s'agissait de personnes bien connues; d'autre part, dans un grand nombre de cas, on ne saurait prétendre que les victimes avaient des relations politiques ou étaient des membres actifs du mouvement de résistance.

Les cercles officiels allemands ont fait semblant de ne pas connaître ces assassinats, alléguant qu'ils avaient été commis par les communistes ou des éléments criminels. Les Allemands n'ont pas officiellement empêché le travail de la police dans ces affaires.

Mais, à titre d'exemple typique, citons que la police a constaté le 21/3/1944, après une tentative d'assassinat contre un député conservateur, que cet attentat avait été autorisé du côté allemand. La police a saisi le criminel, mais à la demande des Allemands, elle a dû le remettre à ceux-ci, qui prétendaient que l'assassin était déserteur. La police danoise a donc dû suspendre ses investigations.

Au fur et à mesure que le nombre des victimes a augmenté, on était, du côté danois, forcé de reconnaître avec stupeur, qu'il

A 000824

H4700 – 0067

y avait un certain motif "politique" à la base de tous ces assassinats, étant donné qu'on s'est rendu compte que, d'une manière ou d'une autre, les Allemands étaient les instigateurs.

Après la capitulation des Allemands au Danemark, et d'après les investigations de la police danoise, il a été constaté que tous ces assassinats, qui se chiffrent par des centaines, ont été réellement commis d'après des ordres directs des autorités suprèmes en Allemagne et avec collaboration active des personnages allemands les plus haut placés au Danemark, à savoir le Plénipotentiaire du Reich allemand, le Dr. Best, le Général de la police Pancke et le Chef de la Sûreté Bovensiepen. Les dépositions de ces trois hommes sont annexées en extrait (voir les annexes 7-9).

En outre, il a été constaté que les assassinats ont été commis par des groupes spéciaux, se composant en partie d'Allemands - membres de la SS qui ont été envoyés au Danemark dans ce but spécial - et en partie avec collaboration des nazis danois. Ces groupes travaillaient sous des noms faux, et les autorités allemandes ont cherché à garder le secret des relations de ces groupes avec elles. Quelques-uns de leurs membres se trouvent sous la surveillance de la police danoise; ils ont donné des dépositions très détaillées et ont avoué qu'ils avaient commis une longue série de meutres et d'autres méfaits et ils ont reconnu que tout cela est fait selon les ordres allemands les plus hauts.

Quant à la mise en oeuvre du terrorisme Pancke et Bovensiepen (voir les annexes 7 et 8) ont donné des explications presque identiques, à savoir que Hitler et Himmler d'accord aved Kaltenbrunner, au commencement du mois de décembre 1943, avant l'entrée en service au Danemark de Pancke et Bovensiepen, ont donné l'ordre que le terrorisme devait être mise en pratique au Danemark dans le but de combattre le sabotage et les assassinats des membres de la force d'occupation ainsi que les Danois pro-allemands. (Dans cet ordre d'idée, il faut souligner que le mouvement de résistance organisé au Danemark n'a jamais tué des soldats allemands ou des nazis en tant que nazis, mais seulement des denonciateurs absolument dangereux pour les membres de la résistance). Le terrorisme devait consister partie en des réprésailles et des meurtres effrayant sur des intellectuels et des personnes soupçonnés de soutenir le sabotage, p.ex. avec de l'argent, partie par le fait de faire sauter et de détruire des biens danois. Le terrorisme devait être dirigé par M. Mildner, chef de la police de sûreté au Danemark à cette époque-là, qui, comme M. Best avait été informé de cet ordre par M. Pancke à son retour au Danemark le 10 décembre 1943. Cependant, le terrorisme n'a pas commencé tout de suite, étant

A 20825

H4700 - 0068

donné que ces trois hommes ont voulu remettre sa mise en pratique aussi longtemps que possible, et, en tout cas, ils ont desiré avoir une discussion avec Himmler, Ribbentrop et Kaltenbrunner avant de le commencer. Or, la résistance contre les forces d'occupation ne diminuant pas pendant les derniers mois de 1943, v.Hanneken, Best et Pancke furent appelés au quartier général d'Hitler le 30 décembre 1943, où, en dehors de Hitler, les personnes suivantes étaient présentes: Himmler, Kaltenbrunner, les généraux Keitel, Jodl, Schmudt et Scherff. Dans l'annexe n° 10 on trouvera des extraits du journal intime du Dr. Best concernant cette réunion. Après avoir exprimé son mécontentement de l'évolution au Danemark, Hitler a donné des ordres nouveaux et définitifs en vue d'augmenter le terrorisme au Danemark, et, dans une entrevue plus tard entre Himmler et Pancke, Himmler a bien souligné l'ordre donné à Pancke.

A son retour au Danemark, Pancke a transmis les ordres de Hitler à Bovensiepen pour les faire exécuter; pendant la période suivante, la police allemande, aidée, dans une certaine mesure, par des collaborateurs danois, a appliqué un terrorisme intensif causant la mort de beaucoup de sujets danois et détruisant beaucoup d'immeubles. Les objets de ce terrorisme etaient choisis par Bovensiepen, parfois après consultation de Pancke et Best, malgré le fait que ce dernier nie sa participation. Afin d'asister dans cet application du terrorisme, un petit groupe d'Allemands, spécialement aptes à ce travail, avait été envoyé au Danemark. Ce groupe était d'abord sous les ordres de l'Obersturmbannführer Schwerdt (faux-nom Peter Schäffer) et plus tard sous les ordres du Hauptsturmbannführer Issel (faux-nom Waltenburg). Ces personnes appartenaient à une section du ressort du groupe "Skorzeny", qui, de son côté, relevait du Reichssicherheitsdienst à Berlin. Ce groupe - il est en outre très caractéristique que Bovensiepen, qui en était le chef, a déclaré que le dirigeant du groupe, s'appelait probablement Schwerdt, mais qu'il n'en était pas sûr - a été, d'après les déclarations de Pancke, envoyé au Danemark par Kaltenbrunner. De Kaltenbrunner, Bovensiepen a aussi reçu l'ordre d'exécuter certaines actions, p.ex. de nombreux attentats d'explosifs dans une grande ville de province, sans doute à Aarhus. Bovensiepen en a expliqué qu'il avait proposé à Best de protester contre cet ordre, et, qu'il avait transmis une protestation de Best à Kaltenbrunner, or il a,néanmoins, reçu un nouvel ordre de commencer l'action.

Cette manière de procéder, envoyant dans un pays bien civilisé une bande de personnes, agissant sous des faux-noms - et ne

H4700 - 0069

connaisant même pas mutuellement leurs noms - pour que ces personnes entreprennent une série d'assassinats et de destructions matérilles, sans que les vrais auteurs avouent avoir les moindres relations avec ces actes, ne peut être assimilée qu'aux crimes commis par les pires bandes de gangsters.

Dans ce qui suit, on trouvera une description détaillée du terrorisme appliqué, des meurtres effectués de cette manière - et qui, dans la radio anglaise étaient appelés assassinats de "clearing" à cause de leur caractère de représailles - et des attentats d'explosifs considerables de maisons d'habitation et d'édifices, le tout fait d'une façon insidiense.

Le commencement a été fait à la fin de décembre par des attentats contre deux hommes politiques très connus appartenant au parti conservateur et contre un rédacteur. Le soir, on a sonné à la porte du victime; quelques hommes ont demandé à lui parler. Celui-ci venant sans se soupçonner de rien ces inconnus ont tiré et l'ont mortellement blessé.

Ensuite a été perpétré, dans la nuit du 4 au 5 janvier 1944, l'assassinat odieux de l'auteur le plus connu du Danemark, le poète, pasteur Kaj Munk.

Il avait publié un grand nombre de drames, et avait aussi écrit des poèmes et d'autres oeuvres littéraires. Tout le monde au Danemark savait qu'il était très ferme dans son attitude contre les Allemands, dont il avait donné des preuves en chaire et dans ses livres.

L'assassinat - dont on trouvera les détails à l'annexe 11 - a été exécuté entre autres par les membres du groupe "Skorzeny", qui avait participé à la libération de Mussolini. Ces hommes venaient d'Allemagne dans notre pays. Ils ont enlevé Kaj Munk dans une auto de son presbytère, et le lendemain il a été trouvé assassiné. La police danoise a procédé à des investigations dans l'affaire et a constaté que les assassins étaient rentrés en Allemagne dans une voiture allemande, mais quand on a demandé des renseignements à la police allemande quant aux personnes qui avaient circulé dans cette voiture, on a dû suspendre l'affaire. Après la capitulation, on a obtenu les renseignements, se trouvant dans l'annexe 11.

Dans l'annexe 12 on trouvera l'information officielle, publiée sur le meurtre par l'Agence d'Information danoise et rédigée d'après des ordres allemands. On constatera que le meurtre, d'une manière très typique, a été placé en regard de la liquidation d'un dénonciateur très dangereux au service des Allemands.

Ces actions ont été commises pendant la période où le Dr. ..

A 00827

H4700 -0070

Mildher était encore chef de la Sûreté allemande. Immédiatement après l'assassinat de Kaj Munk, Bovensiepen en a pris la direction, et, c'est lui qui en était le chef pendant la période de terreur qui suivait. Pendant ce temps-là, les groupes allemands ont commis, dans une étendue de plus en plus grande, des meurtres et des tentatives de meurtres. En même temps, ils ont procédé à une série d'attentats d'explosif et de crimes d'incendie contre divers bâtiments, entreprises industrielles et établissements de plaisir, tous sans importance pour les intérêts allemands; ces actions devaient jouer le rôle d'une sorte de représailles pour les sabotages.

Les meurtres et les attentats d'explosif ont été rapportés à Berlin, qui, de ce fait, les a sanctionnés d'avantage encore. Dans cet ordre d'idée, Pancke et Bovensiepen ont expliqué qu'à Berlin on avait exigé que les actes de représailles devaient avoir lieu dans la proportion 5-1, mais qu'ils se sont contentés de la proportion 1-1; dans les comptes rendus à Berlin, ils ont essayé de broder sur les histoires en indiquant que les liquidations de dénonciateurs allemands dangereux, faites par les membres du mouvement de résistance, étaient les résultats de l'activité des groupes officiels allemands.

L'annexe n° 13 ci-jointe est une copie d'un compte-rendu de la police de la ville de Copenhague concernant le groupe déjà mentionné qui était sous les ordres directes de Bovensiepen, et qui a commis la plupart des méfaits. On verra que le Sturmbannführer Skorzeny était le chef d'un groupe spécial; son sous-chef était le Hauptsturmführer Schwerdt, qui, plus tard, est devenu le chef du groupe au Danemark et qui a pris un faux nom. Au mois de novembre 1944, il a été remplacé par le Hauptsturmführer Issel, qui, lui aussi, a travaillé sous un faux nom.

On verra en outre que des déclarations de reconnaissance, signées par Himmler, ont été distribuées aux membres du groupe au mois de novembre 1944. Une lettre de ce genre est tombée entre les mains de la police danoise; elle se trouve ci-jointe comme l'annexe n° 14.

Du 4 janvier 1944 et jusqu'à la date de la capitulation, ce groupe a commis environ 100 meurtres, environ 20 tentatives de meurtres, 5 attentats contre des trains, environ 175 destructions par explosifs, de maisons, d'entreprises industrielles etc. Ces crimes ont coûté la vie à 160 personnes, etc., et beaucoup d'autres ont été mutilés pour la vie. Les dégâts causés par ces destructions d'immeubles au moyen d'explosifs, s'élèvent à environ 100 millions de couronnes.

F 100828

H4700 – 0071

Dans l'annexe n° 14 on trouvera une liste des membres de ce groupe, dont il ressort que la plupart d'entre eux sont des personnes appartenant à la SS allemand, supplées d'un certain nombre de Danois. En outre, on trouvera y annexé une liste des crimes qui, jusqu'à ce jour, ont été avoué vis-à-vis de la police danoise. On est prié de vouloir bien consulter cette liste; en la parcourant on verra, comment des assassinats et des destructions d'immeubles se suivent coup sur coup, à des intervalles de plus en plus courts, jusqu'à la date de la capitulation, et comment le groupe a pu bien des fois dans le courant du même jour, perpétrer une série de meurtres, et, au cours de quelques jours détruire de grandes entreprises dans un nombre de villes.

Pour bien saisir toute l'horreur de cette liste, il convient de mentionner spécialement un petit nombre de ces crimes multiples. En voici quelques détails:

Le 19 avril 1944, on a jeté une bombe contre un tramway plein surchargé et beaucoup de personnes ont été blessées par l'explosion. Quelques jours avant le chauffeur du Dr. Best avait été tué au même endroit, et cette liquidation devait être vengée sur des passagers de tramway tout à fait innocents.

Le 24 avril 1944, un vieux médicin, bien connu, a été tué dans le faubourg de Gentofte, par un des membres du groupe, prétextant qu'avait besoin du secours d'un médicin.

Les 13 et 14 mai 1944, on a procédé à des attentats, au moyen d'une bombe, contre trois des plus grands magasins de Copenhague: "Illum", "Magasin du Nord" et "Daells Varehus".

Le 26 mai 1944, on a sauté 3 magasins à Odense, et, en outre, le bâtiment d'un des journaux de la ville a été détruit par des explosions.

Le 25 juin 1944, on a détruit un grand nombre de bâtiments dans le jardin de l'établissement de plaisir "Tivoli", à Copenhague.

Le 27 juillet 1944, on a placé une bombe dans un train plein de voyageurs, tout près de Copenhague; 3 personnes ont été tuées et beaucoup ont été blessées.

Ces attentats contre les trains ont été faits de la façon suivante: des personnes civiles, en apparence des hommes bien paisibles, sont montés dans un train plein de voyageurs. Ils y ont placé, dans un compartiment ou à la toilette, leur portefeuille ou leur valise, contenant une bombe à retardement, et, au prochain arrêt, ils sont descendues du train, en laissant celui-ci

A 100829

H4700 – 0072

et ses nombreux passagers à leurs sorts.

Le 30 août 1944, le président de la corporation des propriétaires d'immeubles à Copenhague a été enlevé. La police a énergiquement recherché les criminels. Après la capitulation, les membres du groupe ont avoué que l'enlèvement avait été fait par eux et que, plus tard, ils l'avaient tué.

Le 8 octobre 1944, une bombe a été placée dans un train de voyageurs, près de la ville de Hobro. 10 personnes ont été tuées.

Le 9 novembre 1944, on a procédé, au moyen des explosifs, à des attentats très considérables contre des magasins et des entreprises commerciales de la ville de Odense (ville de 100.000 habitants), situés dans les rues principales. Le 11 novembre des attentats semblables se sont produit à Aalborg (ville de 75.000 habitants), le 12 novembre à Aarhus (ville de 125.000 habitants), le 13 novembre à Vejle (ville de 30.000 habitants), le 22 et 23 février 1945 et le 14 mars 1945 encore une fois à Aarhus, et au mois de mars à Randers (environ 40.000 habitants). En dehors de ces attentats, une série d'établissements, p.ex. des théâtres et des rédactions de journaux ont été sautés dans un très grand nombre de villes.

Le 19 décembre 1944, on a fait sauter le siège principal de la "Østasiatisk Kompagni" (Est Asiatique) à Copenhague; les dégats s'élèvent à plus de 6 millions de couronnes. Le 5 janvier, une des deux grandes brasserie du pays, la brasserie Tuborg, a eu le même sort. Degâts: 5 millions de couronnes.

Le 24 janvier 1945, on a fait sauter une grande maison-imprimerie (appartenant à une revue hebdomadaire très populaire) à Copenhague. Dégâts: 7 millions de couronnes.

Parmi les multiples assassinats, il faut citer celui du député conservateur, le négociant Prieme; il a été tué le 24 janvier 1945, dans la rue, vis-à-vis de son bureau.

Par suite d'un acte de sabotage commis contre un croiseur allemand, amarré au port de Copenhague, par des membres du mouvement de la résistance, les membres du groupe en question ont pénétré, le 16 février 1945, dans la ville du directeur du port de Copenhague, M. Laub, et l'ont tué dans sa chambre à coucher. Presque de la même manière, le directeur de l'école des mécaniciens, M. Gille, a été tué la nuit suivante.

Pendant la nuit du 20 février 1945, un certain nombre d'hommes ont pénétré dans l'hôpital d'Odense en ordonnant à tous les habitants de la maison habitée par les médicins, de quitter leurs

A 100830

H4700 – 0073

appartements, disant qu'il y avait des bombes sous la maison. Ils ont tué 4 jeunes chefs de clinique devant les yeux de leurs femmes et de leurs enfants. Il ressort en outre de la liste, que la bande de criminels a tué le même nuit un commerçant connu et un lieutenant. La bande a essayé de tuer le directeur du théâtre d'Odense, mais il a sauvé la vie. L'information officielle allemande, suivant laquelle l'attentat aurait été commis par des "personnes masquées", est jointe à la présente comme annexe n° 15.

Le 24 février 1945, on a de nouveau fait un attentat contre un train de voyageur près de Hobro. 10 personnes ont été tuées.

Le 13 mars 1945, attentat contre un train près de Aarhus. 3 tués.

Le 28 mars 1945, contre un train près du village de Staustrup. 11 blessés.

A 100831

H4700 – 0074

Pendant la nuit du 25 mars 1945, lesdeux médecins en chef de l'hôpital de Vejle sont assassinés. (ville de 30.000 habitants).

Bovensiepen a reconnu, comme il ressort de ses depositions à l'annexe 8, qu'il a ordonné un très grand nombre de ces actes de terreur. Il ne se souvient pas de la plupart des autres, mais il ne conteste pas de les avoir ordonnés. Selon ses dires, un tout petit nombre ont été commis sans avoir été ordonnés par lui(à remarquer, s.v.p. que les numéros indiqués dans l'annexe se rapportent à une liste de crimes précedente, qui n'est pas aussi détaillée que la présente).

En outre du groupe en question, qui, selon le faux-nom du chef, est appelé le groupe Peter, d'autres groupes ont travaillé de la même façon.

Dans cet ordre d'idées, prière de consulter l'annexe 16, liste des crimes commis par le groupe dit Lorenzen, créé sur l'ordres des Allemands. Ce groupe a perpétré une série de meurtres, d'actes de violence et d'attentats de bombes, en tout 21 meurtres de clearing et d'assassinats de personnes qu'ils avaient arrêtées, plus 10 attentats de bombes.

Prière aussi de parcourir l'annexe 17, concernant le groupe dit de "Schiøler", créé au mois de novembre 1944 sous les ordres d'un nazi danois et en collaboration avec un ressortissant allemand. A partir du mois de février 1945, le groupe était directement sous les ordres du Kriminalrat (inspecteur de la police criminelle) Erik Bunke. Ce groupe a commis 28 meurtres ou tentatives de meurtre, en partie meurtres de clearing et en partie meurtres de personnes appartenant aux forces de la résistance, et qu'ils avaient mises à mort après les avoir arrêtées et leur avoir fait subir diverses violences. Pour compléter la liste de ses méfaits, il a commis des attentats par explosion contre des ateliers et maisons d'habitation, y compris un attentat de bombe dans un restaurant où il y avait 300 consommateurs.

En outre, on est prié de se référer à l'annexe 18 concernant le groupe appelé "Lille Jørgen Gruppen" (le groupe du petit Jørgen), travaillant directement sous Bovensiepen et Pancke, et qui était spécialisé dans les meurtres. De la liste De la liste on verra qu'il a commis une longue série de meurtres et coups de violence. En plus des crimes avoués, le groupe a sans doute commis beaucoup d'autres. P.ex. le président du Tribunal de première instance de Copenhague, le tribunal de la

A 100832

H4700 - 0075

capitale pour affaires civiles et criminelles, fut tué la nuit entre le 20 et 21 avril 1945 en présence de sa femme. Il n'avait rien à faire à la politique, s'intéressant uniquement aux très importantes affaires de sa haute charge. Sans doute il a été tué parce qu'un des acolytes danois les plus importants, ayant une situation considérable dans la Hilfspolizei (aide police), avait été tué au cours d'une lutte avec les forces de la résistance le 19 avril 1945. La veuve du président Myrdal a reconnu sur une photo un des membre de ce groupe comme l'un des meurtriers. On sait aussi que cet homme a dit qu'un des premiers chanteurs du Théâtre Royal, ainsi qu'un avocat à la Cour d'Appel bien connu, tous les deux habitant Copenhague, devaient être tués. Virtuellement, on a essayé de le faire, mais ils ont eu la vie sauve.

Dans les circonstances de cette époque-là, où des meurtres étaient commis tous les jours, et où tout le monde savait que les Allemands couvraient plus ou moins les meurtriers, il est évident que le corps peu nombreux d'acolytes danois recrutés par les Allemands a commis bien des assassinats et des meurtres en pleine rue. On trouvera ci-jointe une liste (annexes 19-21) des assassinats et des tentatives d'assassinats commis par les membres du corps "Schalburg", du corps de garde "Sommer" et de la Hilfspolizei; celle-ci doit assumer la responsabilité d'une cinquantaine de meurtres ou tentatives de meurtre, commis presque tous après le 1er janvier 1945.

Enfin, il convient de faire observer que la police danoise travaille à éclaircir une série de meurtres et de tentatives de meurtre, dont les Allemands et leurs acolytes sont sans doute les acteurs; ces crimes ne sont pas encore avoués et, par conséquent, ils ne sauraient être attribués à aucun groupe determiné. Il s'agit de 43 personnes tuées et blessées avant l'élaignement de la police danoise, le 19 septembre 1944, et de 318 tuées ou blessées dans la période du 19 septembre 1944 jusqu'au 5 mai 1945, date de la capitulation.

A 100833

H4700 - 0076

C.

La suppression de la police.

Un des forfaits les plus abominables commis par les Allemands s'est produit le 19 septembre 1944; après une période de 8 mois pendant laquelle les meurtres et les attentats devenaient de plus en plus fréquents, les Allemands ont supprimé tout à fait à cette date la police danoise, attaquant par surprise ses forces et capturant tous les policiers sur lesquels ils pouvaient mettre la main. Le fait que les Allemands n'avaient réussi à obtenir aucune influence dans la police danoise, ni parmi les chefs ni dans les rangs, a contribué à ce que les autorités militaires allemandes, à la fin de l'été 1944, ont commencé à craindre la police. Pancke a expliqué que le général Haneken et lui-même avaient peur que la police, au nombre de 8-10.000 hommes bien entraînés, ne tombe au dos des Allemands en cas d'invasion. Au mois de septembre 1944, croyant qu'une invasion au Danemark était probable, Pancke et Hanneken ont projeté le désarmement de la police et la déportation d'une partie de celle-ci. Pancke a soumis le plan à Himmler, lequel y a consenti par écrit, ajoutant dans la lettre que le plan avait été approuvé par Hitler. Il avait en outre discuté le plan avec Kaltenbrunner. L'action fut menée par Pancke et Bovensiepen, qui avaient discuté le plan avec Kaltenbrunner et Müller de RSHA, et les troupes régulières y ont aidé, selon les accords avec le général Hanneken.

A 11 heures du matin, le 19 septembre 1944, les Allemands firent donner une alerte aérienne fausse. Immédiatement après des soldats policiers ont pénétrée de force à la préfecture de police de Copenhague, ainsi que dans les postes de police de la ville. Quelques policiers furent tués. Ils ont procédé de même partout dans le pays. La plupart des policiers de service furent capturés. A Copenhague et dans les grandes villes du pays, les prisonniers furent transportés en Allemagne par navires que Kaltenbrunner avait envoyé à cet effet - ou dans des wagons de marchandises. Comme il a été déjà dit, le traitement qu'ils ont subi dans les camps de concentration allemands défie toute description. Dans les petites villes du pays, les policiers furent libérés.

En même temps, Pancke a décrété ce qu'il appelait "état d'exception policier". La signification exacte de cette expression n'a jamais été expliquée, et les Allemands eux-mêmes ne semblent pas l'avoir comprise. En pratique,

A 100834

H4700 – 0077

la conséquence en a été que toute activité de la police, tant simple que judiciaire, fut suspendue; le maintien de l'ordre et de la sécurité publique était laissé aux habitants eux-mêmes.

Pendant les derniers six mois avant la capitulation, tout le pays était sans police. Les policiers qui n'avaient pas été faits prisonniers ont pris le maquis. Beaucoup d'entre eux avaient fait partie, individuellement, des forces de la résistance; à partir de cette date-là, toute la police, pour ainsi dire, qui n'avait pas été déportée, entra dans la lutte active, commandée par leurs anciens chefs pour autant que ceux-ci se trouvaient encore en liberté.

Les derniers six mois de l'occupation, la nation danoise s'est trouvée dans la situation inouïe - inconnue dans tout autre pays civilisé - d'être privée de la police pour maintenir l'ordre et la sécurité publique. Cet état de choses pourrait avoir abouti au chaos complet, si le respect des lois et la discipline de la population - renforcé de l'indignation contre ce coup de violence - n'avait pas écarté les conséquences les plus graves.

Et cependant, quoi qu'il en soit, aux malheurs causés par l'action terroriste renforcée à outrance après la suppression de la police, avec les assassinats de "clearing" et les attentats d'explosions de plus en plus fréquents vint s'ajouter encore un flot de crimes qui inonda le pays.

Un mois après le 19 septembre il a été établi par les communes, d'accord avec les Allemands, quelques corps de garde sous l'autorité de Danois. Leur mission était de faire un certain service de patrouille dans les rues, ainsi que de se tenir prêts pour pouvoir accourir en vue de protéger les gens contre des attaques, etc. Ils se composaient d'artisans, de pêcheurs, de marins, d'étudiants, etc. Ces gens étaient munis de gros bâtons ou de matraques de caoutchouc. Comme ils n'avaient reçu aucune instruction, ils ne pouvaient être chargés ni des tâches incombant généralement à la police administrative, ni de celles de la police judiciaire, la plupart d'entre eux étant incapables de dresser un rapport. Ils étaient sans armes à feu et n'avaient d'autre équipement que leurs matraques.

Pendant toute cette période, ce n'est donc que les malfaiteurs, saisis par la population elle-même ou que les corps de garde ont pris en flagrant délit, qui ont été arrêtés. La poursuite de ceux-ci devant les tribunaux devait

F 100835

H4700 -0078

être assurée par le Ministère Public, qui, à Copenhague, ne comprend ordinairement que le Procureur du Roi et deux Sous-Chefs de Bureau, ainsi que de quelques avocats et fonctionnaires ministériels qui, contre un certain honoraire, plaident les affaires criminelles devant la Cour d'Appel. Ce personnel avait été augmenté d'un certain nombre d'avocats et de jeunes fonctionnaires ministériels sans expérience en matière d'affaires de police, pour qu'on puisse parvenir à mener à fin la procédure devant les tribunaux la plus sommaire et la plus nécessaire de ces affaires criminelles. Une recherche ultérieure des criminels qui n'ont pas été arrêtés tout de suite a dû en pratique être complètement abandonnée.

Dans ces conditions, il est évident que la criminalité générale s'est accrue dans une mesure excessive, causant de grandes souffrances à la population, La documentation qu'on possède pour juger de son étendue, est, bien entendu, très défectueuse, mais pour démontrer l'état créé par l'éloignement de la police, il convient de donner les renseignements suivants:

Les Sociétés d'assurance ont communiqué, que quelque temps après cet éloignement, les dommages déclarés en vertu de contrats d'assurance contre le vol et le brigandage se sont élevés, dans les mois dépourvus de police, à un chiffre entre 250 et 460 % de la prime, tandis qu'en 1943, ils se sont montés à environ la moitié de celle-ci. Il est donc question d'un nombre de vols multiplié par 5 et 9.

Il peut être mentionné, comme exemple, qu'un établissement commercial, où, au mois d'octobre 1944, il avait été volé par effraction un certain nombre de machines à écrire, a été à nouveau, quelques nuits plus tard, visité par les voleurs qui ont emporté plusieurs autres objets. Ledit établissement a, pour une troisième fois, eu la visite des mêmes voleurs.

Surtout, le nombre de brigandages a augmenté. Au cours de l'année 1943, le chiffre en était de 116. Mais pour le mois de novembre 1944 seulement, il en a été déclaré 100. En ce qui concerne le mois de décembre 1944, on ne possède pas de chiffre exact pour la première moitié du mois, mais pour la dernière seule le chiffre s'élevait à 113, correspondant donc vraisemblablement à environ 200 brigandages pour le mois de décembre. Au mois de janvier 1945, le chiffre était de 206, en février de 220, en mars de 161 et en avril de 96. Les chiffres indiqués comportent certaines actions commises par des groupes de la Résistance, mais en revanche, on sait qu'un très grand nombre de cette sorte de vols n'ont pas ètè déclarés

P 190836

H4700 - 0079

par les victimes, de manière que les chiffres authentiques sont certainement plus élevés que ceux qui viennent d être indiqués.

Nombre de brigandages par mois:

1939	env.	1
1943	"	10
Novembre 1944	"	100
Décembre 1944	"	200
Janvier 1945	"	200
Février 1945	"	200
Mars 1945	"	160
Avril 1945	"	100

Le nombre de ces crimes a donc été multiplié par 20, par rapport à l'année 1943, qui d'ailleurs présente dix fois plus de brigandages qu'en temps de paix.

Il était a l'ordre du jour que des personnes étaient l'objet d'un "Hold up"par pistolet en plein rue, tandis que l'argent, les objets de valeur et les vêtements leur étaient enlevés.

Les assasinats de "clearing", qui avaient lieu tous les jours, entraînant un grand nombre d'affaires de chantage, étant donné qu'une série de personnes - criminels ordinaires aussi bien que personnes agissant pour les Allemands - ont adressé à des gens vivant dans une certaine aisance, des lettres de menaces dans lesquelles elles indiquaient qu'elles avaient exécuté les assasinats de "clearing" parce que la personne tuée n'avait pas voulu leur payer la somme demandée, et elles invitaient les destinataires des lettres à payer des sommes considérables pour éviter d'être également liquidés.

Ministère des Affaires Etrangères,
Copenhague, le 13 Janvier 1946.

Pour le Ministre:

F. Hvass

Secrétaire Général.

IV 100837

H4700-0079A

H4700 – 0080

M-4700 (2)

Annexes au
deuxième Memorandum supplémentaire du
Gouvernement de Danemark concernant le
terrorisme et les assassinats de "clearing"
pendant l'occupation allemande du Danemark.

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NUERNBERG, GERMANY
Exhibit RF 901
Filed Feb 2 1946

A 100643

H4700 - 0081

Le Plénipotentiaire
du Reich Allemand,

Annexe 1ère.

Aide Mémoire.

Le Plénipotentaire du Reich Allemand a reçu l'instruction d'exiger du Gouvernement Royal de Danemark:

1° Une déclaration de forme faisant connaître si Sa Majesté le Roi de Danemark à Laquelle M. de Kauffmann, Ministre de Danemark se réfère, ou un membre quelconque du Gouvernement Royal de Danemark, avant sa publication ont eu quelque connaissance du traité conclu entre M. de Kauffmann et le Gouvernement américain,

2° L'exécution immédiate du rappel de M. de Kauffmann, Ministre de Danemark, par Sa Majesté le Roi de Danemark.

3° La remise sans retard au Chargé d'Affaires américain à Copenhague d'une note désavouant M. de Kauffmann, communiquant son rappel, déclarant que le traité conclu n'engage pas le Gouvernement danois et élevant les protestations les plus énergiques contre le procédé américain.

4° Une communication publiée dans la presse par laquelle le Gouvernement Royal de Danemark déclare nettement que M. de Kauffmann a agit contre la volonté de Sa Majesté le Roi et du Gouvernement Royal de Danemark et sans leur autorisation, que son rappel a eu lieu et que le Gouvernement danois considère le traîté conclu comme ne le liant pas et a élevé les protestations les plus énergiques contre le procédé américain.

5° Promulgation d'une loi en vertu de laquelle la perte de nationalité et la confiscation de fortune peuvent être prononcées à l'égard d'un ressortissant danois qui à l'étranger s'est rendu coupable de fautes graves contre les intérêts du Danemark ou contre les dispositions prises par le Gouvernement danois.

6° Poursuite en justice pour crime de haute trahison de M. de Kauffmann en vertu de l'article 98 du code pénal civil et de l'article 3, chiffre 3, de la loi du 18.1.1941, et perte de sa nationalité conformément à la loi à rendre mentionnée dans le § 5.

Copenhague, le 12 avril 1941.

A 100644

H4700 - 0082

Annexe 2.

Revendications du Gouvernement du Reich.

Le Gouvernement danois doit immédiatement déclaré le pays entier en état d'exception militaire.

L'état d'exception militaire doit comporter les mesures spéciales suivantes:

1° Interdiction de rassemblements publics de plus de 5 personnes.

2° Interdiction de toute grève et de tout concours prêté aux grévistes.

3° Interdiction de toute réunion dans des locaux fermés ou en plein air.

Interdiction d'être dans les rues entre 20 heures 30 et 5 heures 30.

Fermeture des restaurants à 19 heures 30.

Remise avant le 1er septembre 1943 de toutes les armes à feu et matières explosives qui existent.

4° Interdiction de gêner (Beeinträchtigung)de quelque manière que ce soit, des ressortissants danois en raison de leur collaboration ou de celle de leurs proches avec les autorités allemandes ou de leurs relations avec des Allemands.

5° Instauration de la censure de presse avec collaboration allemande.

6° Etablissement de cours martiales pour juger les actes contraires aux dispositions prises pour maintenir l'ordre et la sécurité.

Les infractions aux dispositions mentionnées ce-dessus doivent être frappées des peines les plus sevères qui peuvent être édictées conformément à la loi en vigueur concernant l'autorisation du Gouvernement de prendre des dispositions pour maintenir le calme, l'ordre et la sécurité.

La peine de mort doit sans retard être introduite pour les actes de sabotage et tout concours y prêté, les attaques contre les forces allemandes et ses membres, la possession,après le 1er septembre 1943, d'armes à feu et de matières explosives.

Le Gouvernement du Reich s'attend à recevoir aujourd'hui avant 16 heures, l'acceptation du Gouvernement danois des revendications susmentionnées.

Copenhague, le 28 août 1943.

A 100644/1

H4700 – 0083

Annexe 3.

Proclamation allemande de provocation, invitant les fonctionnaires à se mettre en grève générale.

Copenhague, le 23 août 1944.

Strictement confidentielle.

Au fonctionnaires du Danemark!

La grève qui a duré du 30 juin au 4 juillet n'était que la répétition générale avant la grand règlement de compte avec les troupes d'occupation allemandes et la "Gestapo" au Danemark.

Le 29 août 1943, date anniversaire de la rupture par les Allemands de leurs promesses du 9 avril et des dates antérieures, sera le jour où le Danemark s'affranchit du joug allemand. C'est pas seulemant au Danemark que le 29 août sera un jour mémorable. En Norvège, Belgique, France, Grèce et Yougoslavie, ainsi qu'aux Pays-Bas, cette date marquera également la révolte contre les Barbares allemands.

Le 29 août est le signal de la lutte active contre les Allemands.

Les fonctionnaires du Danemark ne doivent pas faire défaut dans cette finale:

Le 29 août, les fonctionnaires du Danemark montrent leur état d'esprit vraiment national en se réunissant loyalement au Roi et aux ouvriers pendant le règlement de compte du peuple avec les oppresseurs allemands.

Les instructions suivantes doivent nécessairement être suivies par tous les fonctionnaires:

1) Les fonctionnaires de l'Etat et de la commune de tous les services publics qui sont de garde dans la nuit du 28 au 29 août, cesseront leur travail à 24 h. et rentreront tout de suite chez eux.

2) Les Centraux téléphoniques fermeront à 24 h.

3) Les femmes et les enfants seront évacués le 26 août au plus tard.

4) Les personnes occupant des emplais publics devront s'abstenir de toute forme de démonstration. Des "détachement d'alerte" ont déjà été formés à cet effet.

A 100645

H4700 - 0084

5) Les fonctionnaires qui auraient à commencer leur travail le 29, au matin, ne devront pas se rendre au lieu où ils travaillent, mais devront rester chez eux.

6) Les fonctionnaires supérieurs de l'administration centrale, les membres du Rigsdag, ainsi que les officiers de police supérieurs devront immédiatement "prendre le mâquis" en vue d'éviter d'être détenus en otage par les Allemands.

Les présentes instructions doivent à tout prix être considérées comme strictement confidentielles, et ne doivent pas tomber entre les mains de personnes dans les services publics qui ne sont pas dignes de foi.

Conseil de libération du Danemark.

A 100646

H4700 – 0085

Annexe 4.

Communication portant que les trains de transport allemands emmèneront désormais des saboteurs danois emprisonnés.

Le service de la presse du "Höhere SS- und Polizeiführer" allemand au Danemark fait la publication suivante:

A plusieurs reprises des trains transportant des membres de la "Wehrmacht" allemande ont, dans ces derniers temps, été déraillés au moyen d'explosions. De ce fait, des membres de la "Wehrmacht" allemande ont été, dans plusieurs cas, tués ou blessés. Un cas particulièrement grave s'est produit un de ces derniers jours, par lequel 7 soldats ont été tués et 42 blessés.

Pour empêcher ces actes de sabotage, les trains dans lesquels se trouvent des membres de la "Wehrmacht" allemande, emmèneront des saboteurs danois emprisonnés.

A 100647

H4700 – 0086

Annexe 5.

Communication de l'abandon de certains cas de mise en liberté projetés ainsi que de l'arrestation de quelques groupes illégaux.

La Sûreté allemande avait, vu qu'un certain calme s'était établi dans la situation politique générale, préparé pour aujourd'hui, le 20 avril, la mise en liberté de nombreux prisonniers.

Cependant, comme une série d'actes de sabotage considérables et de meurtres révoltants ont eu lieu dans ces derniers jours, évidemment sur une initiative étrangère, ces libérations ont du être temporairement suspendues.

En outre, la Sûreté allemande a aujourd'hui entrepris une série d'arrestation de groupes de personnes qui s'étaient organisés d'une manière illégale dans le but de susciter des troubles et d'exciter la population.

Ces mesures rigoureuses ont été nécessaires pour montrer les "Gangster" politiques qu'ils ne peuvent pas impunément terroriser la population.

A 100648

H4700 - 0087

Annexe 6.

Une maison d'où il avait été tiré sur la "Wehrmacht" détruite au moyen d'explosifs.

Le service de presse du "Höhere SS- und Polizeiführer" au Danemark fait la publication suivante:

Ayant été, à plusieurs reprises, tiré de l'immeuble Nyhavn No. 51 sur un poste de la "Wehrmacht" allemande, ledit immeuble, après avoir subi une perquisition approfondie, a été détruit au moyen d'explosifs, le mercredi soir à 20 h. 05. Il n'y a eu que des dégâts matériels.

A 100649

H4700 – 0088

Annexe 7.

Extrait du Plumitif
du
Tribunal de Première Instance de Copenhague
Chambre pour Interrogatoires d'Identité etc.

A une heure de l'après-midi, le 7 janvier 1946, l'audience a été ouverte dans la salle du tribunal de première instance à Politigaarden (Préfecture de police) par le juge de première instance par interim M.Sachs.

M. Riis, secrétaire était greffier.

L'audience était publique.

L'on a procédé à l'interrogatoire des prisonniers de guerre alliés

1. Karl Rudolf Werner Best et
2. Günther Friedrich Wilhelm Ludvig Pancke.

Le Ministère public était représenté par M.Kudsk, commissaire en chef.

Le commissaire en chef a demandé le huis clos eu égard au caractère de l'affaire.

Le juge a statué comme suit:

Conformément aux article 29, chiffre 2, et chiffre 4 No.2 de la loi sur la procédure civile et criminelle cette affaire sera à instruire à huis clos.

Le huis a été clos à 13 hs 05.

Puis a été traduit:

Karl Rudolf Werner Best

qui déclare être né à Darmstadt le 10 juillet 1903.

Le commissaire en chef Kudsk signale qu'on désire recevoir la déposition du comparant notamment en vue d'une inculpation possible de crimes relevant de la juridiction criminelle danoise.

Le comparant est mis au courant de cette déclaration.

On fait savoir au comparant que dans le cas où il serait inculpé comme mentionné il n'est pas tenu de se prononcer, mais il s'y déclare prêt.

Pour la même raison Me Niels Klerk, avocat au tribunal régional supérieur, qui était présent et y consentait, a été nommé défenseur d'office.

Le comparant approuve le rapport produit du 1er août

A 100650

H4700 – 0089

1945 concernant les interrogatoires faits par le commissaire en chef avec continuations postérieures des 2,3,4,6,7,8,28 et 31 août et 4 et 7 septembre et les modifications également produites que le comparant a faites de sa propre main dans le texte qui lui a été soumis.

Le comparant déclare qu'avec les modifications ainsi entreprises énumerées séparément il peut approuver le rapport produit.

De celui-ci ce sont spécialement les pages 44-45 avec la modification No.13 y appartenant dont on fait la lecture.

On donne en outre lecture du rapport produit plus tard au cours de l'audience concernant Günther Pancke. Pages 6-8.

Le comparant approuve la représentation de sa propre explication et reconnait encore que l'explication de Pancke de ce qui s'est passé est correcte dans l'essentiel, le comparent fait toutefois remarquer qu'en sa présence il n'a été donné aucun ordre proprement dit à Pancke, mais il n'ignorait pas qu'un tel avait été donné.

Le comparant approuve la note de calendrier du 30 décembre 1943, dont il lui a été donné lecture concernant les personnes présentés chez Adolf Hitler le jour en question.

Encore on a donné lecture des pages 49-53 du rapport.

Le comparant déclare que la représentation avec la modification indiquée sous le No.16 est correcte et le comparant n'a toujours rien à dire que ce qu'il a déjà expliqué suivant le rapport.

Le commissaire en chef déclare n'avoir pas d'autres questions à poser.

Le comparant déclare n'avoir rien d'autre à signaler.

Le défenseur n'avait rien à remarquer.

Les rapports produits dont le docteur Best a eu des copies pendant toute l'audience sont signés par lui.

Puis est traduit:

Günther Friedrich Wilhelm Ludvig Pancke,

qui a déclaré être né le 1er Mai 1899 à Gnoesen.

Le commissaire en chef Rudsk signale qu'on désire recevoir la déposition du comparant notamment en vue d'une inculpation possible de crimes relevant de la juridiction criminelle danoise.

Le comparant est mis au courant de cette déclaration.

On fait savoir au comparant que dans le cas où il serait inculpé comme mentionné il n'est pas tenu de se prononcer, mais il le veut bien.

A 100651

H4700 - 0090

C'est pour la même raison que Me Sig. Eruun, avocat au tribunal régional supérieur, qui était présent et y consentait, a été nommé défenseur d'office.

Il est donné lecture à Poncke de la modification No. 14 du docteur Best. Poncke déclare que les propos couvrent les réalités dans l'essentiel.

Soumis à un interrogatoire plus serré le comparant déclare qu'au cours d'un entretien avec le docteur Best le 12 Septembre 1944 il a laissé entendre qu'il avait obtenu de Berlin le consentement ("Genehmigung") d'entreprendre "l'action" et il avait été questions si souvent autrefois d'une "action" contre la police le comparant n'avait aucun doute que le docteur Best ne dût savoir à quoi il faisait allusion.

Le comparant déclare, cependant, avoir eu l'impression que le docteur Best s'étonnait et ne prenait peut-être pas l'avis au sérieux ("ernst"), en tout cas il est possible qu'il ne se soit pas figuré qu'une action aussi rapide que celle qui a eu lieu en fait, fût réalisable.

A la demande du docteur Best le comparant explique qu'il ne croit absolument pas que Best, Bovensiepen et lui aient été tous ensemble, quand des objets de contre-sabotage ont été discutés.

Le comparant n'a personnellement pris part qu'aux discussions au sujet de "Tivoli" et de "Odinstaarnet", et le docteur Best n'était pas présent à cette discussion autant qu'il sait.

Le comparant croit pourtant avoir discuté "Tivoli", mais certainement pas "Odinstaarnet" avec le docteur Best, mais il n'en est pas tout à fait sûr.

Le docteur Best est reconduit.

On fait la lecture in extenso avec les modifications désirées d'avance par le comparant du rapport du 14 Août 1945 concernant l'audition du comparant faite par le commissaire en chef Kudsk avec continuations des 23, 24 et 31 Août et 21 Septembre.

Le comparant ne désire que faire quelques remarques ainsi à la page 6 en bas. Le comparant déclare ne pas se souvenir s'il y avait là un représentant du ministère des affaires étrangères d'Allemagne.

ad Page 7 en haut le comparant fait observer que l'ordre donné s'appliquait à tous les trois présents, mais était destiné à être exécuté par lui, et le docteur Best était toujours présent.

A 100652

H4700 – 0091

ad Page 8 au milieu le comparant veut qu'on ajoute après "Gegenmord und Gegensabotage".

ad Page 10 en bas on signale au comparant ses remarques préliminaires concernant ce point au sujet de la question du docteur Best.

Le comparant soutient la reproduction du rapport de ses déclarations en faisant remarquer que ce qui s'est passé c'est que les actes de sabotage qui ont eu lieu ont été discutés en présence à la fois de Bovensiepen et du docteur Best, et quand des contre-actions ont alors été discutées, les objets mentionnés ont été signalés sans qu'aucune décision définitive concernant des objets concrets ait été prise, pendant qu'il était là.

ad Page 12 il a été inséré une petite modification dans l'exemplaire original.

ad Pages 12, 16, 19 et 25 il a été inséré quelques petites modifications dans le manuscrit original K.

Le commissaire en chef Kudsk déclare n'avoir plus de questions à poser au comparant.

Le défenseur n'a rien à remarquer.

Le comparant est reconduit.

Il a été alloué à Me N. Klerk, avocat au tribunal régional supérieur, des honoraires de 40 couronnes danoises et à à Me Sigurd Bruun, avocat au tribunal régional supérieur, des honoraires de 100 couronnes danoises provisoirement à la charge des autorités publiques.

Les portes ont été ouverte à 16 hs.15

L'interrogatoire est terminé.

Les comparants se retirent.

La séance est levée.

Sachs.
par intérim.

/ Riis.

A 100653

H4700 – 0092

I N T E R R O G A T O I R E
de l'ex-Lieutenant Général de Police au Danemark
Günther Pancke, dans la Citadelle.
Copenhague, le 14 août 1945.

On a signifié au comparant qu'il n'avait pas l'obligation de se prononcer et, d'autre part, que ses déclarations pourraient lui être opposées lors de l'accusation.

Le comparant est arrivé au Danemark le 1er novembre 1943. Avant son départ d'Allemagne, Himmler lui avait fait savoir qu'il devait occuper ici aussi le poste de commandant en chef de la Police. Sa position par rapport au Général militaire et au Représentant plénipotentiaire du Reich était telle qu'ils étaient tous les trois assimilés.

Déjà au mois de septembre 1943 ou même un peu avant étaient arrivés au Danemark des membres de la Police de Sûreté. Le comparant juge qu'à partir de l'automne et jusqu'à son arrivée, il y avait ici env. 3 à 400 agents de la Police de Sûreté et de la Police Criminelle sous la direction de Mildner et lors de son déplacement ici, il y avait deux bataillons de la Police préventive sous la direction du Général von Heimburg, c'est-à-dire 15 - 1700 hommes en tout. Le comparant eût pour mission d'établir ou rétablir l'ordre dans le pays, ceci autant que possible en collaboration avec la Police danoise et d'autres autorités danoises.

Le comparant était donc le Chef de la Police allemande. Toutefois, le Chef de la Police de Sûreté, c'est-à-dire d'abord Mildner et plus tard Bovensiepen, respectivement Heimburg et Lorge pour la Police préventive, était généralement en rapport direct avec le Reichssicherheitshauptamt, auquel il pouvait non seulement soumettre les ordres du comparant et critiquer ces ordres aux fins de les faire annuler, mais ils pouvaient également recevoir des ordres à exécuter au dehors du comparant. Il arrivait souvent que le Chef de la Police de Sûreté recevait des ordres de Berlin, soit verbalement, soit par téléphone, soit par courrier, et dans ces cas là, ce n'était que par hasard si le comparant était informé de l'ordre avant l'exécution de celui-ci.

A 100654

H4700 – 0093

I N T E R R O G A T O I R E
le 23 août 1945.

Le comparant déclare au sujet de ses entretiens avec Himmler et Kaltenbrunner avant son entrée en fonction au Danemark que Himmler lui avait dit qu'il fallait commencer par s'orienter.

Ensuite, au début de décembre, entre le 1er et le 10, et sûrement le 9, le comparant a eu un entretien avec Himmler dans la Posnanie où il a fait part à celui-ci de son opinion de la situation au Danemark. Déjà à ce moment-là, Himmler semblait avoir une autre conception de la situation. En tout cas, il reprochait à présent au comparant de n'avoir absolument rien fait dans les mois écoulés pour empêcher le sabotage et il a déclaré au sujet de Mildner que celui-ci était faible et sans énergie, qu'il ne faisait rien pour maintenir de l'ordre et qu'il allait par conséquent être déplacé. Lors de cet entretien le comparant reçut l'ordre d'adopter des mesures plus rigoureuses et déclencher du contre-sabotage et des assassinats de compensation d'intellectuels et autres, notamment ceux qui fournissaient les fonds pour réaliser le sabotage.

Ensuite le comparant est retourné à Copenhague et a avisé Best et Mildner des nouvelles instructions qu'il venait de recevoir de la part de Himmler. Ils étaient d'accord tous les trois pour tenter encore pendant quelque temps d'amener de l'ordre sans procéder aux représailles par la terreur. Au bout d'un certain temps, ils avaient l'intention de discuter l'affaire de nouveau avec Himmler, von Ribbentrop et Kaltenbrunner. Cependant, comme Best ainsi que le comparant ont été convoqués le 30 décembre 1943 à une séance importante, cet entretien n'a pas eu lieu. Jusqu'alors le comparant n'avait toujours pas donné l'ordre de déclencher des représailles par la terreur.

Déjà le 29 décembre le comparant avait été appelé devant Himmler et celui-ci lui avait reproché amèrement qu'il allait falloir que le Führer lui-même fasse venir ces Messieurs Best et Pancke pour leur donner des instructions au sujet de la situation au Danemark et lui avait reproché de n'avoir pas encore pris des mesures en conformité de son ordre du 9/10 décembre.

A 100655

H4700 - 0094

Le 30 décembre 1943, le comparant et Best ont assisté à une séance au Quartier Général du Führer où Hitler, Himmler, Kaltenbrunner, le Général von Hanneken, Keitel, Jodl et Schmundt étaient présents entre autres. Ceci correspondent avec le journal de Best du 30 décembre 43 dont il existe une copie. Il a dû y avoir également un représentant du Ministère des Affaires Etrangères d'Allemagne, mais le comparant ne se rappelle pas son nom ni si la personne en question a prononcé un discours. Déjà au cours de la première partie de la séance, Hitler était de fort mauvaise humeur, et tout portait à croire que les renseignements qu'il avait obtenus sur la situation au Danemark étaient un peu exagérés. Best a fait le rapport le premier et il a déclaré qu'à son avis, la situation au Danemark, abstraction faite des évènements qui eurent lieu le 29 août était extrêmement favorable. Les livraisons continuaient et l'administration des chefs de département était satisfaisante. Il déconseillait donc fortement d'adopter des mesures plus rigoureuses qu'auparavent ce qui aurait inévitablement pour résultat que les livraisons diminuent. Il déconseillait surtout qu'on procède aux représailles par la terreur. Toutefois, il a demandé que la juridiction lui soit attribuée pour les saboteurs danois, de sorte que les personnes en question puissent être punies selon la justice. Ensuite, le comparant a fait son rapport entièrement en conformité avec Best. Lui aussi s'est prononcé contre les représailles par la terreur et les assassinats de compensation, et il avait la conviction que le travail fourni jusqu'ici par la Police de Sûreté allemande, ainsi qu'il avait été effectué au cours des derniers trois mois, suffirait à réduire le sabotage. En effet, par le concours d'hommes de confiance danois, on avait réussi à pénétrer dans la Résistance danoise ce qui permettait d'espérer d'affaibler considérablement et sous peu de temps le mouvement de la Résistance.

Hitler s'est opposé fortement contre les propositions du comparant et de Best, déclarant qu'il ne pouvait absolument pas être question de juger les saboteurs devant un tribunal. On savait, en effet, que les personnes liquidées de cette manière avaient partout été héroisées. Comme, par exemple, en Allemagne, Andreas Hofer et Schlageter, et il serait de même au Danemark. Hitler a déclaré expressément: Que mon ordre soit exécuté. On sait qu'un soldat allemand ne peut circuler dans les rues de Copenhague sans être accablé d'injures ou importuné autrement par la population danoise. Le comparant déclare à propos qu'Hitler a fait prendre par un photographe

A 100656

H4700 - 0095

spécial, probablement un lieutenant aviateur, des photos d'objets qui l'intéressaient, par exemple à Copenhague, et à ce lieutenant on aurait fait des propos désobligeants pendant qu'il prenait ses photos dans les rues de Copenhague. Avec les saboteurs il fallait procéder d'une seule manière, à savoir les tuer, de préférence au moment de l'exécut on de l'action, sinon lors de leur arrestation et ils ont reçu tous les deux de Hitler en personne l'ordre sévère de déclencher les assassinats de compensation. A ceci le comparant a répondu, toutefois, qu'il était très difficile et aussi dangereux de fusiller les gens lors de leur arrestation étant donné qu'on ne pouvait pas savoir avec certitude lors de l'arrestation si la personne arrêtée était réellement saboteur. Hitler a réclamé les assassinats de compensation dans la proportion de 5 sur 1 au moins, c'est-à-dire que pour chaque Allemand serait tués cinq Danois.

Ensuite, le Général von Hanneken a fait son rapport, dans lequel il a appuyé le comparant sinsi que Best et il a déclaré que du point de vue militaire, la situation au Danemark était également satisfaisante. Pour les fortifications, il pouvait disposer de tant de main-d'oeuvre volontaire qu'il désirait. Les livraisons avaient également lieu à souhait. En outre, le Général Keitel a pris part à la conversation, se bornant toutefois à proposer de réduire les rations alimentaires au Danemark au même niveau que les rations en Allemagne. Cette proposition a également été rejetée par tous les trois représentants au Danemark. Le résultat a été que la séance s'est terminée par l'ordre exprès de Hitler au comparant de déclencher les assassinats de compensation et le contre-sabotage.

Après cette séance, le comparant avait un entretien seul à seul avec Himmler qui lui a dit que le comparant avait appris à présent par le Führer lui-même comment il fallait agir et qu'il pensait pouvoir compter que le comparant exécuterait l'ordre reçu. Il semblait n'avoir jusqu'ici exécuté celui de Himmler. Le comparant sait que Best juste après la séance avait un entretien avec von Ribbentrop, mais il ne se souvient pas du résultat.

Après son retour au Danemark, le comparant a traité l'affaire plusieurs fois avec Best, et contre l'ordre de Hitler il a engagé une poursuite contre plusieurs saboteurs, mais le comparant a naturellement transmis au Chef de la Police de Sûreté au Danemark en exercise à cette époque l'ordre de Hitler et par la suite on a agi en conformité de celui-ci. Toutefois, les assassinats de compensation n'étaient pas dans la proportion de 5 sur 1, mais de 1 sur 1.

A 100657

H4700 – 0096

Le comparant a transmis cet ordre à Bovensiepen quand celui-ci est arrivé au Danemark le 5 ou 6 janvier 1944.

La proportion de 1 sur 1 n'a été maintenue ni pour le sabotage ni pour les assassinats de compensation, ce qui aurait été impossible. Cependant, dans les rapports mensuels envoyés à Berlin, devaient figurer tant le sabotage et les assassinats que le contre-sabotage et les assassinats de compensation, et pour avoir le compte on a souvent porté les actes de sabotage comme contre-sabotage, de même que les Danois tués au combat étaient portés sous les assassinats de compensation. Les rapports étaient rédigés en code, comme l'affaire était naturellement tenue au secret et pour le contre-sabotage et les assassinats de compensation figurait dans les rapports "Keine deutschen Interessen betroffen". Le résultat de l'entretien du comparant avec Hitler était donc qu'il obéissait dans une certaine mesure à l'ordre, bien qu'il y fût opposé personnellement et il ajoute que tous les Allemands notables au Danemark étaient opposés à cette voie, et particulièrement Best et Bovensiepen.

Le comparant explique qu'à son avis, ces mesures ont été décrétées avec pleine préméditation par la Juridiction suprême en Allemagne qui les a jugées nécessaires pour la protection des Allemands stationnés au Danemark et des Danois travaillant pour l'Allemagne. Aussi, le comparant a dû obéir à l'ordre.

Bovensiepen a rendu compte des faits et quand il s'agissait de sujets importants, il a fait des propositions. Le comparant ignore si dans tous les cas Bovensiepen a choisi lui-même les sujets, ou dans certains cas ceux-ci ont été choisis par ses subalternes, mais il ajoute à cela qu'il subissait une forte pression du côté militaire, d'une part du Général von Hanneken bien que celui-ci au début fût opposé aux représailles par la terreur, et plus tard encore plus du Colonnel-Général Lindemann. Quand des soldats étaient tués ou d'ailleurs qu'il avait été causé du dommage aux objectifs militaire, on demandait aussitôt au comparant quelles mesures il avait prises et ce que du coté militaire on pouvait rapporter au Grand Quartier Général, c'est-à-dire Hitler. Le comparant devait donner une réponse satisfaisante, de même qu'il devait agir.

En ce qui concerne le groupe "Peter", le comparant explique que "Peter", c'est-à-dire Peter Sch¨affer, à ce qu'il sache est venu au Danemark au début de janvier 1944 avec d'autres Allemands pour faire des représailles par la terreur; il était

A100658

H4700 - 0097

envoyé par Kaltenbrunner. Toutefois, le comparant n'a pas été en relation directe avec le groupe, à part une fois où il avait un entretien avec Peter. C'était après le sabotage à la tour "Odin". Cependant, il savait comment travaillait le groupe et qu'il recevait ses ordres de Bovensiepen. Il savait, en outre, que par la suite on avait incorporé plusieurs Danois dans ce groupe pour avoir des membres parlant le Danois. Le but était de faire croire par là que les actes de terreur commis par le groupe étaient commis par des groupes danois, par exemple les Communistes. En tout cas, il devait être tenu au secret que le terrorisme était effectuée par les Allemands.

Le comparant et le Général von Hanneken étaient d'accord que la Police danoise, bien montée - surtout illégalement - qu'elle était, tant au point de vue hommes qu'équipement, présentait un sérieux danger en cas d'une invasion, et leur expérience acquise en France et en d'autres pays leur dictait d'écarter un tel danger avant une invasion éventuelle. Dans leurs délibérations, ils prenaient également en considération qu'en désarmant la Police on ferait peut-être sortir les soldats de la Résistance et pourrait ainsi combattre ceux-ci effectivement avant une invasion éventuelle. Le comparant déclare que lui et le Général von Hanneken croyaient sérieusement à une invasion des Anglais et que celle-ci, le cas échéant, aurait lieu au mois de septembre. Les délibérations ont eu pour résultat que le comparant devait se procurer l'autorisation de désarmer la Police et au début de septembre il a envoyé son adjudant, Granrock, à Berlin, d'où il devait présenter le projet à Himmler par télétypie. S'il a choisi ce procédé, c'est que le projet devait être tenu complètement au secret. Le 12 septembre il a reçu de Himmler son consentement par écrit au sujet du désarmement et de l'internement partiel de la Police et Himmler a indiqué dans sa lettre que Hitler avait même donné son approbation. Ainsi, l'action fut décidée sans discussions verbales entre le comparant et Himmler, respectivement Hitler. Himmler avait traité la question avec Kaltenbrunner. Jusqu'au moment où l'action a été décrété, le 12 septembre, le comparant ne l'avait traitée qu'avec le Général von Hanneken. Sur la demande si Best était au courant de l'action, le comparant explique que jusqu'ici Best et lui ont déclaré que Best ignorait celle-ci, mais sur une demande directe, il tient à signaler que le 12 septembre il a avisé Best de l'action, le même jour qu'il avait reçu l'autorisation de la faire. Sur la demande quelle a été l'attitude de Best envers l'action, le comparant

A 100659

H4700 – 0098

déclare que Best était en somme d'accord qu'elle était nécessaire, mais il hésitait beaucoup devant sa réalisation eu égard aux conséquences dans la situation politique au Danemark. Comme nous n'avions pas consulté Best auparavant, il a déclaré qu'il ne voulait rien savoir de l'action, mais se tenir tout à fait à l'écart et ce rôle il le jouerait tant vis-à-vis des Autorités danoises que vis-à-vis du Ministère des Affaires Etrangères en Allemagne. Il pensait pouvoir s'en tirer plus facilement ensuite, s'il prétendait n'avoir pas participé à l'action. Par la suite, il en était très rarement question entr'eux et Best ne sut rien, ni la date à laquelle elle devait avoir lieu, ni les détails quant à sa réalisation. Sur la demande si c'était pour n'être pas présent que Best était parti en Jutland justement à cette époque, le comparant déclare qu'il ne le croit pas, du moins Best ne savait pas le jour en partant.

Ensuite, le comparant s'est mis à préparer l'action dans le plus grand secret et le plan était prêt à l'exécution le 19. Bovensiepen n'avait rien su de l'action avant que l'autorisation fût donnée le 12 septembre, mais il a été mis au courant des évènements qui allaient avoir lieu.

Le 17 septembre, le comparant est parti en Jutland, où il a soumis au Général von Hannecken le projet et convenu avec lui dans quelle mesure l'armée devait participer. Il obtint une consigne au Général Richter, selon laquelle celui-ci devait se mettre à la disposition du comparant à un certain mot de passe et le Général de l'armée de l'air fut avisé au sujet de l'alerte qui devait précéder l'action. Le mot de passe était "Möwe".

Jusqu'à la nuit du 18 septembre au petit jour il n'y avait d'initiés de la Police que Bovensiepen.

En lui faisant remarquer qu'un désarmement de la Police tel qu'il l'avait désiré et ayant pour but de retirer des grandes villes 2000 à 2500 hommes seulement, à raison de 1800 env. de Copenhague et 500 env. de la Province ne devait pas nécessairement amener la déportation en Allemagne. Le comparant déclare qu'il ne voyait aucune possibilité de les garder au Danemark. De plus, son intention était de les éloigner du Danemark le plus vite possible. On ne l'avait pas renseigné sur l'endroit en Allemagne où on allait les amener. Il avait su seulement qu'ils seraient mis sur le bateau et transportés à Lübeck. C'était aussi en partie pour garder l'affaire au secret qu'on n'avait reçu aucun renseignement à ce sujet.

A100660

H4700 – 0099

C'était Kaltenbrunner qui devait s'en charger et le comparant signale à ce propos que d'autre part l'Amiral Wurmbach ne savait pas dans quel but on devait disposer du bateau.

En lui faisant remarquer que s'il avait su dans quelles conditions la Police était internée en Allemagne, le comparant déclare qu'il avait appris par Best, la Croix Rouge et autrement que la Police se trouvait internée dans de mauvaises conditions et qu'il a souvent et par téléphone et par écrit demandé avec insistance à Kaltenbrunner et à Müller dans Reichssicherheitshauptamt d'avoir soin qu'elle soit placée dans de meilleures conditions.

A 100661

H4700 -0100

I N T E R R O G A T O I R E
31 août 1945.

Sur la demande si le comparant était au courant de l'assassinat du Pasteur Kaj Munk il répond que oui. D'après lui, l'assassinat a dû avoir lieu vers la fin de décembre 1943. Après avoir appris que Kaj Munk fut assassiné le 5 janvier 1944, le comparant juge possible que l'assassinat soit une conséquence de son nouvel ordre général à Mildner, sans qu'il n'aie rien su par avance du Pasteur Kaj Munk.

A 100662

H4700-0101

Annexe 8

Copie du procès - verbal
du
Tribunal de première instance, - Section pour
"Grundlovsforhør" x) - pour la ville de Copenhague.

L'an 1945, le 8 Novembre, à 14 heures l'audience fut ouverte dans la salle du Tribunal de première instance à la préfecture de police.

Interrogatoire du
prisonnier de guerre des Alliés
Otto Bovensiepen.

Otto Bovensiepen

expliqué, qu'il est né le 8 Juillet 1905 en Allemagne et qu'il est prisonnier des Alliés.

L'inspecteur de police, Kudsk déclare, qu'on désire interroger le détenu entre autres choses sur son inculpation eventuelle de crimes, soumis à une juridiction danoise.

On fait connaître ceci en détenu, qui proteste contre la supposition qu'il pût être soumis à une juridiction danoise.

On fait connaître au détenu, que pour la cas qu'il soit inculpé comme déjà dit, il n'est pas tenu de s'expliquer; mais celui-ci déclare, quil est prêt à la faire.

Pour cette raison l'avocat Sigurd Bruun, qui est present, est commis son défenseur.

Le détenu receonnaît en total de procès-verbal du 20 août 1945, qui lui a été lu en allemand.

ad citation de page 2 ou milieu, de détenu relève, que la contre-terreur et le contre-sabotage avoient déjà commencé avant son arrivé en Danemark.

ad page 2 en bas, le détenu ajoute, qu'en présence du Gruppenführer Miller il a conféré formellement avce Kaltenbrunner

x)(Interrogatoire préliminaire qui, aux termes de la constitution danoise, doit avoir lieu dans les 24 heures de l'arrestation).

H4700-0102

sur les mesures à prendre, lesquelles devaient, autant que possible, s'accorder avec les intentions du Dr. Best.

ad page 2 en haut le détenu ajoute que le Dr. Best pourrait protester et qu'en ce cas il serait obligé de tenir compte de cette protestation "und eine neue Befehl von Berlin einzuholen".

ad page 3 en bas le détenu explique après avoir été interrogé, qu'il ne sait pas si Miller ait donné l'ordre du meurtre de Kaj Munk.

Regardant la déposition de page 6, ligne 8 à 4 en bas, le détenu n'est pas tout à fait sûr de pouvoir la maintenir. Si la police de sûreté avait protesté, ou peut douter que la torture n'eût été employée dans la prison.

Le détenu reconnaît le procès-verbal du 27 août 1945, qu'on lui a lu en allemand.

Après le mot "zwecklos" page 8 au milieu le détenu désire ajouter"weil sie nicht den gewünschten Erfolg hatte".

En général le détenu maintient d'avoir été sans enthousiasme de prime abord en s'engageant dans le contre- sabotage.

Le détenu reconnaît le procès-verbal du 30 août 1945, qu'on lui a lu en allemand.

Le détenu reconnaît le procès-verbal du 3 Septembre, qu'on lui a lu en allemand.

ad page 20 au milieu, regardant les actions du Danois avant le 1 Avril 1944 le détenu déclare d'être sans relation aucune avec elles.

ad page 24 en haut le détenu déclare, que ceci était son ordre exprès.

Le détenu veut qu'on ajoute, que par ceci il proteste contre la conclusion, que ses dépositions pendant la séance poissent signifier une reconnaîssance de sa part d'être soumis à une poursuite judiciaire danoise.

L'interrogatoire fini.

A 100664

H4700-0103

I n t e r r o g a t o i r e

du ci-devant chef de section de la police de sûreté allemande en Danemark

Otto Bovensiepen

né le 8 juillet 1885 à Duisburg -

dans la citadelle

Copenhague, le 20 août 1945.

On fit connaître au détenu, qu'il sera interrogé comme inculpé de plusieurs crimes en Danemark, mais qu'à présent on ne saurait pas dire s'il sera mis en prévention ici ou chez les Alliés.

Regardant la compétence formelle des différentes instances allemandes ici, l'inculpé explique, que le plénipotentiaire du "Reich" et le général de police étaient égaux, de sorte que personne des deux ne pouvait donner des ordres à l'autre. La police reçut ses ordres du Reichsführer SS ou de la direction principale de la police e.a. aussi du Reichssicherheitshauptamt, tandis que le plénipotentiaire était soumis au Ministère des Affaires Etrangères. Etant chef de la police de sureté l'inculpé lui-même était en somme soumis au général de police, qui pouvait lui donner des ordres, tant généraux que relations concrètes, mais en outre il était soumis au Reichssicherheitshauptamt, c'est à dire au Dr. Kaltenbrunner. De celui-ci il recevait des ordres concernant des actions isolées, par exemple des actions du Peter-Gruppen. Il est probable, qu'en général le général de police recevait ces ordres directement du Reichssicherheitshauptamt et en général l'inculpé faisait connaître au général de police ces choses, mais pourtant c'était ainsi, qu'il n'y avait pas de règles fixes das ces affaires. En réalité, ce qui décidait de l'étendue de la connaissance du général de police, regardant les actions de l'inculpé, était la relation personnelle de l'inculpé avec le général de police, de sorte que de fait il existe des actions, qui n'ont pas été communiquées au général de police avant d'être exécutées.

Le motif du déplacement de l'inculpé au service en Danemark était le mécontentement de Hitler à cause du manque d'activité de la part de la police de sûreté, à l'égard du terreur et sabotage en Danemark. A quelque moment, à ce que sait l'inculpé, en Octobre 1943, Hitler avait décidé personnellement qu'il fallait prendre des mesures de dureté et avait fait envoyer ses ordres au plénipotentiaire, comme au général de police. A la fin de l'année 1943 ces mesures n'étaient pas encore de la dureté, désirée par Hitler, et le 30 Décembre 1943 Hitler ordonna de nouveau des mesures plus

A 190665

H4700-0104

sévères avec contre-terreur et contre-sabotage. A Berlin on supposait, que le manque de dureté qui caractérisait les mesures destinées à arrêter la contre-terreur, était principalement dû au chef de la police de sûreté en Danemark, le Dr. Mildner, et on décida de le remplacer par un autre, c'est à dire par l'inculpé. L'inculpé n'avait pas l'occassion avant son départ pour le Danemark de discuter les mesures qu'il fallait prendre ici, ni avec Hitler, ni avec Himmler, de sorte qu'il fut renseigné des conditions dans ce pays et reçut ses instructions directement de Kaltenbrunner, et l'inculpé est donc arrivé ici avec le but exprès d'entreprendre la contre-terreur et le contre-sabotage. Quant à la position de l'inculpe vis-à-vis le Dr. Best, Kaltenbrunner lui donna l'instruction de continuer la ligne politique du Dr. Best, ce qui voulait dire, qu'il conférait aussi avec le Dr. Best au suget des différentes actions, mais ne voulait pas dire, que le Dr. Best pouvait empêcher les actions, ordonnées par le général de police ou directement par Berlin. L'inculpé explique, qu'il s'efforçait autant que possible d'être d'accord avec le Dr. Best regardant les actions, mais s'il fallait pousser à l'extrême les choses, l'action pourrait donc être mise en mouvement malgré les protestations du Dr. Best. Selon la ligne politique, ordonnées également à l'inculpé, il n'y avait réellement pas de conflit entre lui et le Dr. Best regardant les actions accomplies - pourtant l'inculpé sait, que le Dr. Best n'était pas renseigné d'avance de l'action contre la police danoise, le 19 Septembre. Etant convaincu d'être d'accord avec Best sur la ligne, ils ne discutèrent que les choses les plus essentielles, à savoir le sabotage et les meurtres. Dans le dernier cas il discutait ceux-ci d'avance avec Best, s'il s'agissait de personnes d'une telle importance, que l'affaire aurait de l'interêt politique. Best était donc d'accord sur la ligne, qu'on maintenait, mais protestait pourtant souvent contre les propositions de l'inculpé. Il n'y a qu'un seul cas où on n'a pas donné suite aux protestations de Best, c'était le cas d'une action de terreur à Odense ou à Aarhus dont l'inculpé ne se rapelle pas maintenant les détails.

Quant aux relation de l'inculpé avec le général de police, Pancke était absolument d'accord avec la ligne maintenue et ne protestait jamais. Il était donc sans importance aucune pour l'inculpé de soumettre d'avance ses plans à l'approbation de Pancke, et s'il le faisait c'était par hasard. Il conférait avec Pancke tous les jours, lui racontait ses entreprises et eventuellement ce qu'il allait entreprendre.

En autonne 1943, quand les chefs de Berlin ordonnèrent au Dr.

H4700-0105

Mildner la mesure de la contre-terreur, celui-ci se déclara hors d'état de l'exécuter avec les gens qui étaient à sa disposition ici, et par conséquant on s'arrangea de la sorte qu'on envoya ici un groupe de la section Skorzeni, Amt VI S. à Berlin. Cette section se composait justement de personnes, volontairement enrôlées pour des actions isolées. On envoya ici le groupe, nommé après le "Peter-Gruppe", dirigé par un homme, qui s'appelait Peter Shæffer. A ce que sait l'inculpé, son vrai nom est Schwerdt, mais il ne le sait pas pour sûr. Le groupe fut envoyé ici déjà avant l'arrivée de l'inculpé, mais trop tard pour être proprement utilisé par le Dr. Mildner. Le groupe reçut des directives pour les actions isolées de la part de l'inculpé, et c'était décidé, qu'il dût agir suivant ses ordres. Pourtant il y eut des actions en Danemark dont l'inculpé n'était pas au courant et celui-ci sait, que le groupe faisait des rapports à Skorzeni à l'insu de l'inculpé. Pendant la direction de Peter, celui-ci montrait ensuite les rapports à l'inculpé, mais quand "Waldenburg" (Issel) entra comme chef du groupe, l'inculpé n'était plus au courant des rapports. L'inculpé reconnaît qu'il portage la responsabilité de la contre-terreur qu'il a organisée, e.a. par le Peter-Gruppe, sauf qu'à toutes occasions il a agi selon ses ordres. Lui, de son côté se trouve sans responsabilité personelle à cause des ordres qu'on lui a donnée - en Allemagne un ordre du "Führer" était indiscutable.

Interrogé regardant la responsabilité pour la torture, pratiquée dans ce pays envers des prisonniers, l'inculpé explique, qu'on avait des ordres généraux du Reichssicherheitshauptamt, portant que la torture devait avoir lieu dans les interrogatoires en certains cas, à savoir pour éclairer des organisations dangereuses à l'Etat, et quand on était sans autre moyen d'éclairer l'affaire ou de faire avouer l'individu en question, surtout quand l'affaire était pressée. A son entrée comme chef de la police de sûreté, il était au courant de ces instructions, et il reconnaît sa responsabilité de chef, regardant la torture appliquée, mais comme il avait le droit de déléguer son autorité de chef, il la fit passer au Dr. Hoffmann. Il est possible, que le Dr. Hoffmann l'ait déléguée encore une fois, mais l'inculpé n'en sait rien. Lui personnellement a ordonné de la torture dans deux cas, ceux du Dr. Fog et du Colonel Tiemroth. Les plaintes contre la torture, qui lui ont été remises, sont seulement environ trois, et il s'agissait de violences pendant l'arrestation.

Interrogé sur l'instruction pour trouver des objets, envers lesquels la contre-terreur ou le meurtre aient être pratiqués,

A 100667

H4700-0106

l'inculpé explique, que dans ce pays comme en Allemagne on avait fait des listes des personnes, qui jouaient un rôle dans la résistance contre les Allemands ou en général dans la politique, et qui e.a. pourraient être dangereuses dans le cas d'une invasion. A base de ces listes le "Peter-Gruppe" lui remit des propositions pour des "liquidations".

A 100668

H4700-0107

Interrogatoire

Le 27 août 1945.

L'inculpé fut interrogé en détail sur les ordres et conventions regardant la contre-terreur et les meurtres de représailles, et il répète, que Pancke était convaincu qu'il fallait exécuter l'ordre de Hitler, qui demandait des mesures plus rigoureuses. Best l'était aussi, ainsi que lui-même, quand à Best il dit, que naturellement celui-ci avait compris la nécessité d'organiser la contre-terreur, mais ce qui les rendait mécontents tous les trois, était que le but de l'action, une réduction ou cessation absolue du sabotage danois, n'avait pas de succès. Après avoir constaté ceci, ils s'oppossaient tous contre ces actions sans but, l'inculpé et Best ont plusieurs fois protésté contre la continuation, le plus tard environ le 1 Avril, après un nouvel ordre de Kaltenbrunner, exigeant des mesures plus rigoureuses, surtout une grande action dans une ville de province, probablement à Aarhus. L'inculpé remit aussi à Best cet ordre, mais ils étaient d'accord, qu'à ce moment elle serait sans but quelconque. L'inculpé proposa alors à Best de protester contre cet ordre devant le ministère des affaires étrangères d'Allemagne, et l'inculpé recut une copie de la protestation, qu'il envoya à Kaltenbrunner avec la remarque, qu'il allait exécuter l'ordre recue à moins de recevoir un contre-ordre. Au lieu d'un contre-ordre, néanmoins il reçut un nouvel ordre d'execution de l'action, et c'était donc cette action qui, comme déjà expliqué, fut exécutée malgré des protestations directes de Best. Regardant ces conférences avec Best sur des differents sujets, explosions aussi bien que meurtres, l'inculpé explique, qu'ils conferaient souvent, et à Dagmarhus et quelquefois chez Best. Ils discutaient alors la contre-terreur en général, e.a. quels objets il fallait choisir. Quelquefois l'inculpé n'avait pas d'objets, tandis que Best avait des propositions. Tel était le cas plusieurs fois, mais l'inculpé se souvient seulement de "Tuborg", proposé par Best. L'inculpé ait pu, dire qu'il lui fallait un objet convenables, et Best ait pu nommer "Tuborg". A l'objection de l'inculpé, que "Tuborg" était fournisseur de bière aux troupes allemandes, Best remarque, que ce bescin pourrait être satisfait d'une outre manière. Les objets, qu'il s'agissait de trouver, devaient nuir suffisamment aux interêts des Danois son nuir à ceux des Allemands.

Interrogé, lequel des trois, l'inculpé, Pancke ou Best, était la force motrice dans l'organisation du contre-sabotage, l'inculpé dit, que peut-être on ne saurait dire, qu'aucun des trois le fût plus que les autres, mais comme c'était Best et Pancke, qui apportèrent l'ordre du Führer exigeant la contre-terreur, et qui par conséquent avaient la responsabilité personelle d'une

A 100669

H4700-0108

exécution vite et effective, ils précipitaient beaucoup au commencement. L'inculpé répète du reste, que beaucoup des actions n'ont pas été ordonnés en détail par lui, mais ont été entreprises par le Peter-Gruppe selon leur propres desseins, p. ex. les meurtres des médecins à Odense. Son ordre n'avait pour but qu'une forte action, aussi bien contre des personnes que contre des bâtiments. La décision du meurtre des médecins fut prise par le groupe, alors dirigé par Iesel (Waldenburg).

Interrogé sur l'origine du système, qui réglait le choix des objets, l'inculpé explique, qu'après son arrivée au Danemark il fit dresser des listes, comme celles du cartel A. en Allemagne, à savoir des listes sur les gens qu'il faudrait arrêter en cas d'invasion ou d'autres émeutes parceque chacun d'eux de sa manière à lui avait une influence considérable, qui pourrait être employée contre l'Allemagne, ainsi que des listes sur certaines institutions ou établissements qui en pareil cas pourraient être d'importance pour les Allemands, soit qu'il faudrait les occuper pour les proteger, soit qu'il faudrait les détruire. Ces listes il fit dresser par la section IV, dont le chef était le Dr. Hoffmann, mais d'où venait ce matériel, l'inculpé ne saurait éclairer en détail.

Sur la déportation de la police le 19 septembre l'inculpé explique plus détaillé, qu'il était d'accord avec Pancke, que le corps de police serait un danger pour les Allemands en cas d'invasion, parce qu'on pouvait supposer qu'ils allaient tous se joindre aux Anglais. Malgré l'assurance de leur chefs, qui déclaraient continuellement qu'en cas d'invasion la police serait neutre, on ne croyait pas, que leur chefs seraient capable de réaliser ceci, même s'ils le voulaient. L'inculpé comprenait, qu'on avait l'intention de déporter les gens de la police en Allemagne, ayant justement conféré regardant leur placement. Le premier ordre reçu par l'inculpé, regardant la deportation effective de la police, portait que les gens seraient envoyés par mer dans la direction de Hamburg, provisoirement à Neuengamme.

Interrogatoire
le 30 août 1945.

Interrogé sur la relation de Best avec le Peter-Gruppe, l'inculpé répond, qu'il connaissait Peter (Schwerdt) et interrogé, si Best savait aussi, pourquoi Peter se tenait en Danemark, l'inculpé répond que oui, naturellement. Best a conféré avec Peter sur les actions, et Peter a aussi été chez Best, une ou peut-être deux fois. De même, quant à Iessel (Waldenburg), qui a conféré avec Best plusieurs fois, l'inculpé ajoute, que lui a envoyé Waldenburg à Best afin qu'ils puissent conférer sur differentes affaires. Interrogé, si Peter ou Waldenburg eux-mêmes ont proposé des actions à Best, l'inculpé répond, qu'en

A 190670

H4700-0109

tout cas c'est Waldenburg, qui a proposé l'hôtel de ville de Aarhus a que Best l'a promis. Avec l'inculpé tous les deux ont conféré avec Best. Pancke connaissait aussi les deux chefs du Peter-Gruppe et leur activité. Interrogé, si ces deux chefs ont aussi fait des propositions à Pancke, l'inculpé répond, que ceci n'était pas nécessaire, comme la permission de Pancke n'était pas exigée d'avance.

Montré la liste des actions de terreur où Brøndum et Bothilsen Nielsen ont participé avec d'autres ou sur lesquelles ils se sont expliqués. L'inculpé se déclare prêt à élucider lesquelles des actions il a ordonnés. Pendant l'examen des premières il s'explique regardant le professeur adjoint Ibsen, Slagelse, et quand on lui fait connaître que celui-ci était socialiste, il dit spontanément: Aux socialistes il ne fallait pas toucher, et interrogé, qui avait dit cela, il répond, le plénipotentiaire du Reich.

Interrogatoire
le 5. septembre 1945.

L'inculpé a pu examiner la ci-joint liste sur les 234 actions de terreur, indiquées par Brøndum et Bothilsen Nielsen comme exécutées par le Peter-Gruppe. L'inculpé déclare après, qu'il a ordonné les actions de terreur ci-dessous:

No. 3, 4, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 18, 20, 22, 23, 24, 25, 29,
" 33, 34, 35, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 53,
" 58, 59, 61, 61, 62, 64, 68, 70, 75, 84, 94, 98, 101, 105,
" 106, 109, 110, 122, 123, 131, 132, 133, 138, 149, 153, 158,
" 161, 162, 164, 170, 171, 183, 188, 213.

Les actions:

No. 1, 7, 13, 16, 17, 57, 69, 207, 208, 209, 210, 211, 212

L'inculpé ne connait pas en tout, et assurément ils n'ont pas été executées d'après son ordre.

Les actions:

No. 5, 6, 19, 21, 26, 27, 28, 30, 31, 32, 36, 37, 38, 39, 40,
" 50, 55, 56, 53, 55, 63, 65, 66, 67, 71, 73, 73, 74, 76, 77, 78,
" 79, 80, 81, 82, 83, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 95,
" 96, 97, 99, 100, 102, 103, 104, 107, 108, 111, 112, 113,
" 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 124, 125, 126, 127,
" 128, 129, 130, 134, 135, 136, 137, 139, 140, 141, 142, 143,
" 144, 145, 146, 147, 148, 150, 151, 152, 154, 155, 156, 157
" 159, 160, 163, 165, 166, 167, 168, 169, 172, 173, 174, 175,
" 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 184, 185, 186, 187, 189,
" 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201,
" 202, 203, 204, 205, 206, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220,
" 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232,
" 233.

A 100671

H4700-0110

L'inculpé ne se souvient pas, mais ne veut pas contester qu'il ait pu donner l'ordre de ces actions.

Sur le meurtre de Kaj Munk l'inculpé explique, que c'était commis avant son arrivée au Danemark. Il se rapelle, que ce meurtre a causé beaucoup de sensation et suppose, que le meurtre eut été ordonné par Mildner, parce qu'il savait, que Mildner avait ordonné d'autres actions, avant qu'il s'est retiré, mais l'inculpé ne se rapelle pas, que Mildner lui ai rien dit de positif sur cette affaire.

A 100672

H4700-0111

Interrogatoire

20 Septembre 1945.

Interrogé de nouveau regardant les règles de la torture, l'inculpé déclare que l'ordre sortit du pouvoir suprême, peut-être déjà de Göring comme chef de la police secret prussienne de l' Etat, en tout cas de Heydrich. (probablement composé par le Dr.Best.)

Ces règles étaient:

1. Ils deuvaient servir à dévoiler une organisation hostile, dirigée contre l'Etat allemand, pas à convaincre le délinquent de son propre crime.

2. Il faudrait qu'il n'y eût pas d'autre manière pour arriver au même résultat, et il faudrait qu'on agît vite, considérant, que les faits de l'affaire pourraient être voilés autrement.

3. Le moyen était prescrit, à savoir: des coups de bâton de quantité limitée; l'inculpé ne se rapelle pas maintenant si 10 ou 20 coups étaient le maximum.

4. Un chef de la police de la sûreté devait être présent (commissaire de police "Kriminalrat").

5. Un médecin devait être présent. L'inculpé ne saurait pas dire en ce moment, s'il devait être ainsi toujours en seulement à certaines occasions.

Cette publication a été modifiée plusieurs fois pour de moindres détails et devait être remise en mémoire par intervalles devant tous fonctionnaires de la police de sûreté.

Regardant la torture "ordonnée par lui envers le professeur Mogens Fog l'inculpé explique, qu'il a donné son ordre au commissaire de police Schweitzer, probablement dans la présence du Dr. Hoffmann. Interrogé, quelle sorte de torture, l'inculpé répond, qU'il n'y avait qu'une seule sorte, à savoir des coups de bâton.

Interrogatoire

du Colonel M.C.V.Tiemroth à la

préfecture de police

21. Septembre 1945.

Comparu était le Colonel Tiemroth qui présente un procès-verbal, dâté de ce jour, regardant son arrestation et la tor-

A 100673

H4700-0112

ture, qu'il avait subie. Le procès-verbal est verse comme page 29-32. Le comparant est maintenant convaincu, que le Kriminalrat Wiese reçut ses ordres de quelquepart avant de commencer la torture, mais d'où le comparant ne sait pas. Le comparant ignore qui était l'autre fonctionnaire de police présent, le dicrit comme assez grand, large et bouffi, mais ne se rapelle pas, s'il était brun ou blond. Il avait probablement environ 40 ans et parlait allemand couramment. -

Le comparant raconte, que de sa prison cellulaire à une autre occasion il a pu entendre la torture executée par le Kriminalrat Wiese dans un bureau à côté, ou Wiese vociférait et le torturé gémissait. Le comparant a demandé plutard à Wiese ce que celui-ci faisait, et Wiese a répondu avec un sourire arrogant, que l'interrogé avait été irraisonable.

C o p i e.

Le Colonel E.C.V.Tiemroth
Copenhagen le 21/9 -45.

A
M. l'Inspecteur de Police
H, Kudsk.
La Préfecture de Police,

Regardant mon traitement comme prisonnier à"Shellhuset".

A l'aide de menottes etd'une chaîne je fus tout de suite enchaîné au pied d'un lit de fer et puis interrogé par deux hommes du "Gestapo", qui agissait tantôt ensemble, tantôt tour à tour. L'un deux était le Kriminalrat Wiese, le nom de l'autre je n'ai jamais pu éclairer, il était très desagréable, dédaigneux et provoquant. En outre il y avait tout le temps au moins un Danois présent. L'interrogatoire qui dura à environ 2,45 dans la nuit, était très énervant. Des menaces et des promesses tour à tour. D'abord on donna à entendre, que je serais fusillé, mais comme je répondit que je n'ignorais aucunement, ce que j'avais risqué et que ce serait ma famille, qui porterait la peine de mon exécution éventuelle, on n'en a plus parlé. Après on se mit à me menacer avec mon fils et ma femme et quelquefois Wiese entra dans une telle fureur, qu'il montrait une image de Hitler au mur en criant que l'Allemagne luttait pour sa vie et ne pouvait pas tolérer

A 100674

H4700-0113

la résistance danoise, on sortirait dans les russ pour fusiller la population sans pitié. Par intervalles on me promettait de me faire grâce du conseil de guerre et de me laisser rester à Copenhague si je voulais les assister.

A un certain moment du soir, quand Wiese c'était éloigné pour quelque temps, il entra de nouveau et chercha dans une armoire une canne, environ un mètre de longeur, de l'épaisseur d'un doigt et enveloppée au bout. Il quitta la chambre en disant: "Ich muss hartes Arbeit leisten". Plus tard, peut-être une heure après il revint avec la canne et se mit a m'interroger sur le "Frit Danmark" et je compris, qu'il avait battu l'Ingenieur Prior et constaté une discordance entre nos explications. (L'ingenieur travaillait pour le "Frit Danmark"). Wiese me lâcha du lit, m'ordonna d'ôter mon veston, et après qu'on m'avait remis les menottes j'ai dû me placer de manière à pouvoir toucher le plancher avec les bouts de mes doigts en tendant les genoux. Il m'a bousculé quelque temps afin de me placer dans la position, qui lui était la plus favorable, et se mit à me battre en brandissant après chaque coup la canne au dessus de sa tête comme un ouvrier, quand il se sert d'une masse ou autre chose. Cela faisait très mal. En attendant l'autre homme du "Gestapo" dirigeait l'interrogatoire et me posait des questions entre les coups. Combien de temps ceci a duré, je ne saurais pas dire, probablement entre 1/2 et 1 heure, maisde temps en temps on m'ordonna de me lever afin de pouvoir m'interroger tous les deux et peut-être à cause du sang qui me fut monté à la tête. La bastonnade finie, Wiese se jeta sur le lit pour prendre haleine en déclarant que maintenant ce n'était plus M.le Lieutenant-colonel, mais simplement Tiemroth, car maintenant nous n'étions plus des bons amis. La dernière chose j'aiconfirmée.

A la fin de l'interrogatoire, à environ 2,45 de la nuit, j'était dans un tel état, que je pouvais à peine parler. On me conduisit à une prison cellulaire dans la mansarde, et Wiese me quitta avec la remarque: " Maintenant vous êtes fatigué, mais demain nous allons continuer, et si ça ne marche pas, nous allons recommencer avec la canne.

A 100675

H4700-0114

Déclaration
faite par le ministre des affaires spéciales,
le professeur Mogens Fog.

Bovensiepen dit: "Je suis désolé, mais ceci est une guerre, et nous avons nos méthodes." Le commissaire de police Schweizer désirait me parler entre quatre yeux et m'implora de donner au moins quelque information pour éviter la torture. Il prétendit, qu'on n'avait jamais exécuté de la torture dans sa section et qu'il se sentirait déclassé comme criminaliste, s'il était obligé de l'ordonner. Comme je me refusais toujours à donner de l'information, ma conversation avec Schweizer fut interrompue par Bovensiepen, qui nous appela dans l'autre chambre et après m'avoir engagé encore une fois à m'expliquer, déclara, qu'ainsi il serait obligé de se servir de méthodes, qui réussiraient sans doute à mettre en train ma langue obstinée.

J'attendais alors jusqu'à 3 h. de la nuit, quand on me conduisit dans un bureau où un Allemand assez jeune, en Sweater et bottes noires, et le susdit Marquard étaient présents. On m'a posé 3 questions:

1. Mon domicile illégal.
2. Les noms des membres du conseil de liberté.
3. L'endroit du dernier rendez-vous du conseil.

Au même temps on me fit connaître, que si je m'obstinais à me taire, il faudrait recourir à des représailles envers la population; c'était l'ordre de Berlin. Par exemple on ferait sauter les maisons à Vesterbro et publier que mon obstination était le motif direct de ces représailles. Pendant les heures qui suivaient, j'étais obligé, avec des intervalles de 10 ou 15 minutes, de m'étendre sur une chaise, après quoi le plus jeune des Allemands me battait le siège avec une baguette de coudrier en s'efforçant de ne manquer jamais le même endroit, comme il disait, pour pouvoir cultiver la sensibilité. Au commencement, pendant les intervalles entre les coups, les deux Allemands se comportaient assez grossièrement et m'injuriaient, mais peu à peu ils gardaient le silence pendant les pauses.

A 100676

H4700-0115

A 6 h. précises du matin le "Kriminalrat" Bunke entra et demanda dans un coin au plus jeune des Allemands, si j'avais cédé. Après une réponse négative, il réfléchit un moment et donna l'ordre de cesser le traitement.

Copenhague, le 8 novembre 1945.

(signé) Mogens Fog.

A 100677

H4700-0116

Annexe 9.

Interrogatoire

de l'ancien Plénépotentiaire du Reich Allemand au Danemark, Dr. Werner Best, à la Citadelle de Copenhague, le 3 août 1945.

.....

C'est le Général von Hanneken qui, de sa propre initiative, destitua le Gouvernement et ce fut également lui qui obtint, à l'insu du comparant, le consentement du Commandement Général pour licencier, désarmer et interner les troupes danoises.....

.....le Commandement Général avait émis l'idée de transporter les troupes (danoises) en Allemagne dans de véritables camps de prisonniers de guerre, d'une part - comme mesure de précaution, et de l'autre - parce qu'on y caressait l'espoir, surement inspiré par Himmler, de pouvoir arriver par un bon traitement des internés et en exerçant sur eux une influence directe à recruter parmi eux des volontaires.....

Interrogatoire

du 4 août 1945

.....

Cependant, au début du mois de septembre le comparant apprit du Ministère des Affaires Étrangères que certains cercles allemands nourrissaient des plans d'une action contre les Juifs. Le comparant ignore quelles étaient les personnes qui avaient lancé ces idées à Berlin, car il n'avait eu qu'une correspondance télégraphique avec Berlin à ce sujet, mais il suppose que cétaient, comme d'habitude, les gens de la chancellerie du Parti et du Reichssicherheitshauptamt - et peut-être aussi Rosenberg.....

.....

.....C'était le chef de la Police de Sureté à cette

A 100678

H4700-0117

époque, le Dr. Mildner, qui était préposé à l'exécution pratique de l'action, mais peut-être avec l'assistance d'un certain Hr.Eichmann du Reichssicherheitshauptamt. Le comparant a connaissance de ce que le Dr. Mildner non plus n'était personnellement partisan de l'action projetée, qu'il lui était même opposé et avait fait des représentations au Reichssicherheitshauptamt à Berlin. Là, c'était un certain Hr. Müller qui était à cette époque à la tête de la section ayant affaire à l'action, le 4e Bureau (Amt IV).....

Interrogatoire

du 28 août 1945

.....

La déposition du comparant au sujet de la conférence du 30 décembre 1943 chez Hitler est, dans l'essentiel, en conformité avec celle de Pancke, lorsqu'il dit avoir protesté contre la proposition de Hitler de faire mettre à mort sans jugement terroristes et non-terroristes, car cela produirait une impression défavorable dans un pays comme le Danemark, où l'on attache une grande importance aux poursuites selon les règles du droit. Le comparant ne se souvient pas de ce que Hitler, qui avait parlé beaucoup, ait mentionné quelquechose comme quoi les retorsions, en ce qui concerne les meurtres, devraient être pratiquées dans la proportion de 5:1. - Himmler et Kaltenbrunner se joignirent à Hitler, tandis que les autres personnes présentes, dont le comparant énumère les mêmes que Pancke, n'ont pas, lui semble-t-il, exprimé leur opinion. Le Ministère des Affaires Étrangères n'était pas représenté, de sorte que Sonnleitner ne participait point à la conférence.

Après cette conférence, le comparant eut une conversation à quatre yeux avec Ribbentrop, auquel il expliqua ce qui s'était passé. Ribbentrop partageait son avis qu'il fallait protester contre une pareille méthode, mais il n'y avait, somme toute, rien à faire.....

A 00679

H4700-0118

Annexe 10.

Copie du journal intime du Docteur Best approuvée par le Docteur dans le procès-verbal et à l'audience du 7 janvier 1946:

30/12-43. Matin- En voiture avec le Docteur von Sonnleitner, Ministre, de la "Maison des Hôtes" au château Steinort. Là un entretien avec le Ministre des Affaires Etrangères du Reich. Puis en voiture avec le Docteur Sonnleitner à "Wolfsschanze". Midi - dans la "Maison de Thé"du Führer - déjeuner avec Adolf Hitler, M. H.Himmler, Reichsführer, le Docteur Kaltenbrunner, SS.Obergruppenführer, M.Pancke, SS.Gruppenführer, le Feldmaréchal Keitel, le Général Jodl, le Général van Hanneken, le Lieutenant Général Schmudt, le Lieutenant de brigade Scherff (le déjeuner et les discussions sur les questions danoises ont durés depuis 14 heures jusqu'à 16 heures 30). S'y rattachant de brefs entretiens avec le Feldmaréchal Keitel et M. Himmler, Reichsführer SS. Après-midi. En voiture au château Steinort. Là un entretien avec le Ministre des Affaires Etrangères du Reich. Soir 20 heures 22 - Départ de Rastenburg avec le Docteur Kaltenbrunner et le Docteur Stukart, Pancke et Suchanek.

sign: Henry Kudsk.

A 100680

H4700-0119

Annexe 11.

Procureur du Roi

à Copenhague.

Copenhague, le 22 décembre 1945.

Pour l'édification des Accusateurs français au procès de Nürnberg concernant l'Assassinat du poète, pasteur

K a j M u n k

mentionné dans les exposés danois antérieurement transmis j'ai l'honneur de fournir les détails suivants:

Tout d'abord, il y a lieu de remarquer que Kaj Munk qui étail pasteur paroissial au village de Vedersö, en Jutlande, était en même temps le poète dramatique contemporain le plus connu et le plus éminent du Danemark. Il avait fait paraître de nombreux drames, ainsi que des recueils de poésies et d'autres oeuvres littéraires. Tout le pays le connaissait pour la fermeté de son attitude nationale vis-à-vis des Allemands, dont il avait témoigné tant du haut de sa chaire pastorale que dans ses écrits. Ainsi, au printemps 1942 il avait publié un drame historique retraçant avec une pointe très marquée contre l'état de choses créé par l'occupation allemande des évènements qui s'étaient déroulés au XIV siècle, quand des forces allemandes qui avaient envahi le pays furent chassées par les Danois. Les Allemands exigèrent la confiscation de l'édition toute entière, mais l'auteur ne fut point poursuivi en justice.

L'assassinat de Kaj Munk, commis le 5 janvier 1944, fut le premier et le plus marquant d'une longue rangée de meurtres et autres actes de terrorisme qui se déroulèrent dans la période suivante.

Le rapport dressé par la "Police du Royaume" concernant l'assassinat de Kaj Munk établit les faits suivants.

Kaj Harald Leininger Munk est né le 13 janvier 1898 à Maribo (Danemark).

L'assassinat fut commis dans la nuit du 4 au 5 jan-

A 20681

H4700-0120

vier 1944 sur la grande route No. 15, à une distance d'environ 10 km. de la ville de Silkeborg.

Une accusation est formulée contre l'ancien Ministre du Reich Himmler, instigateur de ce crime.

L'assassinat fut commis par les cinq personnes nommées ci-après:

1) Wolfgang Heinrich Paulus Söhnlein, né à Amsterdam le 25 septembre 1913, ressortissant allemand. Ancien chef du S.D. (Service allemand de sûreté) consécutivement à Esbjerg, Aarhus et Odense (Danemark).

2) Kurt Carstensen (né à Kiel le 22 mars 1914) ressortissant allemand. Ancien membre de la Gestapo, fonctionnant à Esbjerg (Danemark).

3) Peter Schwerdt, allemand méridional; originaire du Palatinat. Agé d'environ 30 ans. Porta postérieurement le nom de Schaefer et fut chef du groupe de terroristes "Peter". A été membre du groupe "Scorzeny" qui libéra Mussolini.

4) Leo Neumann, d'origine suisse, mais établi en France. Agé d'environ 40 ans. A été "gangster" en Amérique. Le type du terroriste. A fait partie du groupe "Scorzeny". Est supposé s'être réfugié en France.

5) Toni Göller, ressortissant allemand. Agé d'environ 22 ans. Avait pris le nom de "Grünewald". Autrichien originaire de Salzburg. Ancien membre du groupe "Scorzeny". Après l'assassinat, a franchi la frontière et a disparu.

Les personnes suivants sont complices du meurtre:

a) Le Docteur Mildner, ressortissant allemand Ancien chef de la sûreté allemande en Danemark. Peut-être réfugié à Vienne.

b) Le Docteur Mesche, ressortissant allemand. "Conseiller d'Etudes" (Studienrat). Conjointement avec le

c) chef de la III Section de la police allemande, Hans Pahl ressortissant allemand. Identique à Hans Gustav Wilhelm Pahl (né à Kiel le 9 janvier 1911). Servait sous les ordres du Dr. Mildner. Dans la vie civile, était courtier

A 120682

H4700-0121

maritime à Kiel. Parle le Danois avec un accent suédois.

d) Fritz Köhnert, ressortissant allemand. Agé d'environ 35 ans. Obersturmführer SS, Chef de la sûreté allemande à Aabenraa. Dans la vie civile marchand à Frankfurt sur-le-Mein.

Les personnes nommées sous les Nos 1 et 2 sont détenues à Copenhague comme prisonniers des Alliés. Tous deux ont avoué avoir pris part à l'assassinat de Kaj Munk.

Les personnes nommées sous les Nos 3, 4 et 5 sont encore en liberté, mais la police des Alliés les recherche.

La nommée Wolfgang Heinrich Paulus Söhnlein, rappelé ci-dessus sous le No 1, a fait la disposition suivante:

Dans les premiers jours de décembre 1943, lorsqu'il était encore au service de la police à Esbjerg, il fut appelé à Copenhague chez le Dr. Mildner qui a déclaré qu'il lui réservait une tâche spéciale, car il avait reçu de Berlin l'ordre de prendre des mesures extraordinaires pour arrêter les "liquidateurs" des dénonciateurs au Danemark. Le Dr. Mildner affirma que ces ordres émanaient de Hitler et de Himmler. Il dit ensuite que, sur la suggestion du Dr. Vesche, on avait décidé de liquider le pasteur Kaj Munk et que l'on comptait, par ce moyen, couper court une fois pour toutes aux actions dirigées contre les dénonciateurs au service des Allemands. Il avait été question de tenter de faire sauter le Théâtre Royal et un expert spécial était venu à cet effet à Copenhague pour examiner les conditions au théâtre, mais par crainte qu'un tel attentat ne provoquât un soulèvement de la population danoise il avait été décidé en fin de compte que l'action contre les dénonciateurs devait être combattue par la "liquidation" du pasteur Kaj Munk

Söhnlein essaya de se soustraire à cette tâche, mais le Dr. Mildner qui n'avait pas confiance en des collaborateurs danois, insista pour qu'il s'en chargeât, d'autant

A 100683

H4700-0122

plus que Söhnlein connaissait bien la langue danoise.

Söhnlein partit alors pour Kiel, où il passa par un traitement spécial chez une coiffeuse de dames, qui enleva le pigment de ses cheveux noirs, de façon qu'ils devinrent plutôt roux, et procéder de même par rapport à sa moustache et ses sourcils.

Entre le 15 et le 20 décembre il se rendit à Flensborg, ville située en Allemagne près de la frontière danoise. Là, il se rencontra avec le chef des SS à Aalborg, l'Obersturmführer Köhnert, nommé ci-dessus sous la lettre d), qui avait été informé d'avance de l'entreprise et qui amenait avec lui une auto. Söhnlein fut caché dans le fond de la voiture et franchit ainsi clandestinement la frontière danoise pour venir à Aabenraa, où il resta un ou deux jours.

A ce moment il reçu l'ordre de se documenter sur place à Vedersö, où Kaj Munk, comme indiqué ci-devant, était pasteur paroissial. Il devait entre autres se renseigner sur le chemin menant au presbytère et s'informer si le pasteur Kaj Munk était chez lui. Köhnert avait envoyé par chemin de fer une bicyclette à Ringköbing. Il y conduisit Söhnlein dans une automobile munie d'une plaque matricule danoise. Ils passèrent la nuit dans un hôtel à Ringköbing. Le jour suivant, probablement le 20 décembre 1943, ils allèrent tous deux en auto vers le nord, à Ulfborg, emportant avec eux la bicyclette envoyée d'avance. De là, Söhnlein se rendit à bicyclette à Vedersö après s'être entendu avec Köhnert à l'égard de l'endroit où celui-ci devait venir le chercher. Söhnlein explora les lieux tant aux village de Vedersö qu'au presbytère, où il eut une conversation avec le métayer. Sur ce il fut rejoint par Köhnert avec con auto et conduit à la ville de Kolding, d'où Köhnert téléphona à Copenhague. Köhnert le reconduisit ensuite au-delà de la frontière, à Flensborg. Pendant ce dernier voyage,

A 100684

H4700-0123

tous deux portaient l'uniforme allemand.

Söhnlein demeura ensuite à Flensborg, chez sa femme, jusqu'eu 2 janvier 1944, quand Köhnert le rejoignit de nouveau et lui fit encore une fois franchir la frontière en automobile. Cette fois encore, ils passèrent la nuit à Aabenraa, et le 3 janvier au matin Köhnert et Söhnlein allèrent ensemble en auto à l'"Ecole pour les petits cultivateurs" à Odense (ville principale de l'île de Fionie). Le même jour, un peu après midi, le Sturmführer Pahl quittait Copenhague en auto, ammenant avec lui les personnes énumérées ci-dessus sous les Nos 2, 3, 4 et 5, choissies pour prendre part à l'assassinat du pasteur Kaj Munk. Dans l'après-midi du même jour, Söhnlein et ses quatre complices quittèrent les cinq ensemble en auto la susdite école agricole d'Odense pour se rendre à Vedersö, après avoir été instruits par Pahl de ce qu'ils avaient à faire. Ils passèrent la nuit à Herning, et le 4 janvier ils continuèrent leur route vers Vedersö. Ils s'arrêtèrent à Ringköbing, d'où Söhnlein téléphona d'un kiosque public au pasteur Kaj Munk pour s'assurer qu'il était bien chez lui. Ils arrivèrent au presbytère de Vedersö vers les 20 heures. L'intention première avait été de tuer le pasteur Kaj Munk au presbytère même. Cependant, vu la présence du grand nombre d'enfants d'une part et les très mauvaises conditions de la route de l'autre, qui leur faisaient craindre qu'ils ne pourraient s'éloigner avant qu'on ait donné l'alarme, ils décidèrent d'emmener le pasteur pour le mettre à mort plus tard

Deux des complices restèrent dans la cour avec l'auto. L'un deux, Toni Gföller, tenait le volant prêt à démarrer en vitesse, tandis que l'autre, Kurt Carstensen, était chargé de veiller à ce que personne ne puisse quitter le presbytère pour affiler au secours. Les trois autres entrèrent dans la maison et sommèrent le pasteur de les suivre. Ils le conduisèrent à la voiture qui les attendait et le placèrent au siège du fond, entre Schwerdt et Neumann. Les trois

A 100685

H4700-0124

autres étaient assis sur la banquette de devant. Le pasteur avait emporté avec lui une petite valise et une couverture. L'auto roulait très lentement, à cause du chemin détrempé, dans la direction de Silkeborg. En route, Carstensen écrivit en Danois sur un bout de papier "Cochon, tu as quandmême travaillé pour l'Allemagne". Cet écriteau, qui devait servir à écarter les soupçons des vrais coupables, était plaqué sur la valise lorsque le corps du pasteur fut trouvé le jour suivant. (Il y a lieu de relever que le texte danois contenait une faute de grammaire tout élémentaire qui démontis avec évidence qu'il n'avait pas été écrit par un Danois).

Lorsqu'ils eurent remonté la grande route No. 15 jusqu'à un point à environ 10 km. de Silkeborg, sur la montée de Hörbylunde, l'auto s'arrêta après avoir passé au côté gauche de la voie. Ils descendirent tous sous prétexte d'un besoin naturel, et se placèrent autour de la voiture de façon que Schwerdt et Neumann se trouvaient du même côté avec le pasteur Kaj Munk entre eux. Ce furent Neumann et Schwerdt qui tirèrent sur le pasteur. Ils déchargèrent quatre à cinq coups et déposèrent ensuite le corps dans le fossé qui longe la route, avec la valise et l'écriteau sur ses genoux. Les meurtriers roulèrent tout droit de là à Aarhus, où ils se tinrent cachés pendant quelques jours chez la Gestapo. Plus tard, ils se rendirent à Aabenraa et se séparèrent.

Le nommé Kurt Carstensen, indiqué ci-dessus sous le No. 2, ancien officier de la police judiciaire à Flensborg, a fait une déposition qui s'accorde avec celle de Söhnlein.

Le Dr. Wesche, qui est identique au Studienrat Hans Wäsche, est actuellement détenu à la Citadelle de Copenhague comme prisonnier des Alliés. Il a déclaré que des ordres de Hitler, transmis par Himmler, ont été reçus en décembre 1943, prescrivant de ripostes à la terreur et aux meurtres par d'autres meurtres. Ceux-ci devaient atteindre des personna-

A 100686

H4700-0125

lités dirigeantes qui, bien que non impliqués personnellement dans les actions commises, avaient cependant joué un rôle dans le mouvement de résistance danois par leur influence spirituelle et portaient, dans l'opinion des Allemands, la responsabilité pour ce qui se passait. D'après la déposition de Wäsche, tous les Allemands qui occupaient des postes dirigeants au Danemark avaient protesté contre ce plan. Entre autre, le Dr. Mildner et le Dr. Best auraient présenté des Objections lors de leur visite du Nouvel An 1944 à Berlin, mais les ordres émanant du centre furent néanmoins maintenus.

Au cours de la dite visite en Allemagne, le Dr.Mildner aurait eu une conversation avec le fonctionnaire allemand Standacher, qui avait été attaché au Ministère de la Propagande à Berlin et au R.S.H.A., mais qui n'était pas membre des SS. L'idée d'assassiner Kaj Munk en manière de "clearing" avait été donnée par Standacher soit directement soit par un intermédiaire. Ce Standacher, qui était spécialisé en littérature scandinave, connaissait parfaitement les oeuvres de Kaj Munk, et de ce fait il devait sans le moindre doute se rendre fort bien compte de l'effet qu'allait produire un tel meurtre.

Bien que l'idée de l'assassinat, d'après ce que Mildner avait raconté à Wäsche, lui avait été donnée à Berlin par Standacher, il n'était pas obligé, selon l'opinion de Wäsche, de faire commettre ce meurtre, vu qu'il ne s'agissait que d'une idée, non d'un ordre. Si Mildner a néanmoins adopté cette idée et, en a au Danemark ordonné l'exécution, cela peut être expliqué, d'après Wäsche, comme une action désespérée de la par de Mildner, car le R.S.H.A. exerçait une pression énorme sur Mildner pour mettre en pratique le plus rapidement possible la devise "meurtre pour meurtre".

Wäsche proteste catégoriquement contre la déposition de Söhnlein, suivant laquelle Mildner lui aurait dit que

A 100687

H4700-0126

c'était Wäsche qui avait lancé l'idée de ce meurtre.

Si Wäsche est en mesure de se prononcer avec tant de précision sur cette affaire, c'est que - d'après son explication - il a obtenu au cours de ses conversations avec Mildner, tant avant qu'après l'assassinat, des renseignements très exacts au sujet du jeu d'intrigues sur le fond duquel se joua ce drame.

Il est curieux que le bref communiqué officiel concernant le meurtre, lancé avec l'autorisation des Allemands par l'Agence locale de la presse, disait que la police danoise travaillait à éclaircir l'affaire.

La police fut en effet admise à tenter l'éclaircissement de l'affaire et les autorités officielles allemandes ne lui posaient aucuns obstacles, car elles ne reconnaissaient pas, bien entendu, avoir eu affaire à l'assassinat. La police réussit à trover les traces de la voiture qui avait été utilisée par les assassins et à suivre sa route vers le sud, à travers la frontière danoise et jusqu'en Allemagne. Elle constata en outre que l'auto appartenait aux Allemands et s'adressa aux autorités allemandes pour éclaircir qui s'en était servi. Cependant, les Allemands ne voulurent pas donner ce renseignement et la police fut de la sorte placée dans l'impossibilité matérielle de poursuivre l'instruction de l'Affaire.

signé Trolle.

A 100688

H4700-0127

Annexe 12.

Communication des assassinats commis sur le marchand de poissons Jens Chr. Petersen et sur l'auteur-pasteur Kaj Munk

Un marchand de poissons, Jens Chr. Petersen, Stenstuegade 7, Slagelse (Seeland), âgé de 33 ans a été ce matin, à 7 h. 08, tué de coups de pistolets, en pleine rue, à Slagelse. Jens Petersen, qui était membre du parti national-socialiste, venait de sortir de sa demeure dans la rue de "Stenstuegade" et, se trouvant vis-à-vis de l'immeuble Herrestræde 22, il a été tué de coups de pistolets par un inconnu. Il a été frappé de deux coups à la tête, après un échange de coups préalable, et il est tombé raide mort. Les spectateurs ont déclaré qu'au moment de l'action, une auto et un cycliste passaient l'endroit. Le cycliste a disparu dans une rue confluente. Le corps, après avoir été photographié par la police judiciaire, a été, dans une des ambulances de "Falck", conduit à l'hôpital, et la police travaille maintenant à l'éclaircissement de l'affaire.

L'auteur-pasteur Kaj Munk, a été cherché hier, dans l'après-midi, dans sa maison à Vedersø par 4 hommes, qui ont déclaré être envoyés par des autorités compétentes en vue de l'arrêter. Kaj Munk a été ensuite emmené dans une auto. Ce matin, il a été trouvé mort dans une plantation près des collines de Silkeborg. Il avait été tué de coups de révolver. La police a constaté que les quatre personnes qui ont cherché Kaj Munk chez lui ne sont membres d'aucune autorité. Des recherches étendues ont été mises en scène pour saisir les personnes en question.

A 100689

H4700-0128

Annexe 13.

Le SS-Sonderkommando "Dänemark" (groupe "Peter")

Résumé de son organisation, ses membres et ses méthodes de travail.

Le "Sonderkommando" a été créé d'après les renseignements dont on dispose, dans une réunion avec le "Führer", qui a eu lieu à Berlin le 7 décembre 1943, et la base en etait qu'après la libération de Mussolini, on était d'accord sur la nécessité d'établir un "Sonder-kommando" de ce genre qui pourrait être chargé de missions spéciales.

Une de ces missions était de combattre l'activité de la Résistance danoise qui, après le 29 août 1943, s'accroissait toujours. Hitler avait ordonné que le terrorisme dût être combattu par un contre-terrorisme, ce qui était la raison proprement dite de la création du groupe "Peter" et des actes de terrorisme survenus ensuite au Danemark.

On sait que le Dr. Mildner, qui était Chef de la "Gestapo" au Danemark du 16 septembre 1943 au 5 janvier 1944, date où il a été remplacé, d'ordre de Berlin, par le Standartenführer, Bovensiepen, avait essuyé plusieurs réprimandes, parce qu'il avait fait preuve de trop de douceur.

Quant aux membres du groupe "Peter", on est prié de se reporte à la liste ci-joint.

Le Sturmbahnführer Skorzeny était nommé Chef du "Sonderkommando", avec le Hauptsturmführer Otto Alexander Friederich Schwerdt comme Sous-Chef, et c'est ce dernier qui a été le Chef du groupe "Peter" au Danemark - où il se cachait sous le nom emprunté Peter Schæfer - jusqu' à la fin de novembre 1944, où il a quitté le Danemark et y a été remplacé par le Hauptsturmführer Issel, qui se faisait appeler "Horst Waldenburg". Issel était le Chef du groupe jusqu'à la capitulation.

Les premiers crimes, connus par ce groupe au Danemark, sont, d'après les renseignements reçus, les suivants: la tentative d'assassinat sur la personne du Rédacteur Christian Hansen Damm, commis le 30 décembre 1943. La tentative est entièrement éclaicie et elle a été commise par: Schwerdt, Kurt Carstensen, Naumann et Gföller (Völler?), qui étaient tous ressortissants allemands. Kurt Carstensen a été arrêté, les autres complices sont probablement en liberté.

Le même jour, il a été commis encore deux tentatives d'assassinats, à savoir sur la personne des Députés Ole Bjørn Kraft et Aksel Møller, mais ces tentatives ont été commises par d'autres personnes, parmi lesquelles se trouve le ressortissant danois, Jan Sørensen, qui est recherché par la police danoise et qui se trouve probablement en Allemangne.

Que ces deux tentatives d'assassinats aient été commises d'ordre allemand, c'est ce qui ressort du fait que Jan Sørensen, lorsque la police danoise avait réussi à découvrir son nom, a été caché dans le

A 100690

H4700-0129

quartier général du corps "Schalburg", installé dans la "Loge des francs-maçons", et qu'il a été plus tard, par la Sûreté allemande, transporté en Allemagne par avion.

Le troisième crime commis par le groupe "Peter" était l'assassinat du Pasteur Kaj Munk, le 4 janvier 1944. Ledit assassinat a été commis par les quatre personnes ci-dessus mentionnées ainsi que par Wolfgang Poul Heinrich Söhnlein, actuellement arrêté, né à Amsterdam le 25 septembre 1914, et, en conséquence, probablement ressortissant néérlandais.

Il est à présumer avec certitude que c'est le Dr. Mildner qui a ordonné ces tentatives d'assassinat ainsi que l'assassinat de Kaj Munk.

En ce qui concerne les crimes postérieurs du groupe, on est prié de se reporter au tableau chronologique ci-joint.

Comme il ressort de celui-ci, le groupe a tenté, le 21 mars 1944, de tuer l'avocat Poul Hjermind, (Nikolaj Plads 26, Copenhague). Au cours de cette action, un des membres du groupe a été arrêté par la police danoise. Il a indiqué s'appeler Haakon Rasmussen, né à Lillehammer en Norvège, le 13 juin 1919, mais a d'ailleurs refuser de donner d'autres explications en indiquant qu'il s'était adressé au Bureau de l'avocat en vue d'obtenir des renseignements. La police allemande a tout de suite cherché à obtenir son extradition, en déclarant que son vrai nom était Arne Poulsen, né le 5 août 1919 en Islande et qu'il était déserteur. L'extradition a été refusé du côté danois, et on a maintenu ce refus, jusqu'à ce que la police allemande soit arrivée le même jour à la "Politigaarden" avec une lettre signée par Bovensiepen. Alors l'extradition a eu lieu.

La personne en question a été plus tard identifié comme étant le ressortissant norviégien. Leif Smith. Les détails de son casier judiciaire ne sont pas encore conus, et il est recherché, étant également inculpé de complicité d'autres assassinats commis par le groupe "Peter".

Au cours de l'été 1944, des declarations de reconnaissance signées: H. Himmler ont été distribuées aux membres du groupe "Peter". En ce qui concerne l'assassinat du bijoutier Palle Skaanstrøm (Kultorvet 13, Copenhague), qui avait lieu le 1er août 1944, la Police danoise a réussi à entrer en possession d'une de ces declarations, un des coupables ayant oublié un veston dans les bureaux du "D.N.S.A.P." se trouvant dans le même immeuble. Cette déclaration étant adressée à Svend Thybo Sørensen, dit "Kurt I", qui était membre du groupe en question, et elle était ainsi conçue: "Für hervorragenden persönlichen Einsatz und besondere Leistungen bei der Durchführung eines Sonderauftrages in den besetzten Gebieten spreche ich Ihnen meine Anerkennung aus."

Dans la période du 4 janvier 1944 jusqu'à la capitulation, la

A 100691

H4700-0130

groupe a commis environ 100 assassinats, environ 20 tentatives d'assassinats, 5 attentats contre des trains, environ 175 destructions au moyen d'explosifs, d'immeubles, d'entreprises, etc. Au cours de l'exécution de ces crimes, environ 160 personnes au total ont été tuées, et un grand nombre ont été blessées, dont beaucoup sont devenus infirmes pour la vie.

Les dommagescausés par ces différentes destructions,etc. s'élèvent approximativement à environ 100 millions de Kroner.

Les membres du groupe emprisonné au Danemark ont fait des dépositions conformes suivant lesquelles le groupe a travaillé d'après des "tables de matières",rédigées par la Sûreté allemand. Sur ces tables étaient notamment indiquées des personnes connues dans la société et ayant, à l'avis des Allemands, des sympathies anglaises. S'il s'agissait de destructions, au moyen d'explosifs, de magasins, d'entreprises, etc., la question de savoir qui en étaient les propriétaires et s'il y avait des juifs parmi les actionnaires jouait également un rôle.

Des rapports mensuels sur les travaux du groupe au Danemark ont été expédiés au quartier général de Skorzeny à Berlin, et à ces rapports étaient annexées, à titre de documentation, des découpures de journaux danois, ainsi que des photographies prises en partie par les membres du groupe eux-mêmes.

D'après l'explication des prisonniers, les crimes étaient toujours commis en représailles de quelque chose fait par la Résistance danoise, mais il n'y a que très peu de cas où les emprisonnés peuvent se reporter à des faits déterminés. Ces cas sont les suivants:

1) L'assassinat du médecin sanitaire Stefan Jørgensen (Vældegaardsvej 6) commis le 24 avril 1944 (No I du tableau de crimes) était un assassinat de "Clearing" en revanche de la tentative de meurtre, commissur l'employé de bureau Paul Chr. Nord (Ved Stadsgraven 9).

2) L'attentat contre les tramways, dans la rue de "Vesterbrogade" près de "Pile Allé", qui a eu lieu le 19 avril 1944 (No L VII du tableau de crimes ci-joint), était un attentat de "Clearing" en revanche de l'assassinat du chauffeur du Dr. Best, Tage Lerche, commis le même jour sur l'avenue "Pile Allé" près de "Vesterbrogade".

3) Les assassinats de l'Inspecteur Petersen du restaurant "Scandia", de l'acteur Ejnar Madsen, dit "John Kelly", (Frederiksberg Allé) et du Gérant d'entreprise Jetzmar (Skælbækgade), commis tous les trois le 13 mai 1944 (No III, IV et V du tableau des crimes), étaient des assassinats de "Clearing" en revanche de l'assassinat du dénonciateur Paul Ejner Bertelsen, commis le 12 mai 1944 (ce dernier était membre du groupe "Peter").

A 100692

H4700-0131

4) La destruction, au moyen d'explosifs, du "Domus medica" des médecins dans la rue de "Amaliegade", effectuée le 18 avril 1944 (No L XXXIII du tableau des crimes) était la vengeance de l'assassinat du dénonciateur Frits Köppe, étudiant en médecine, qui avait eu lieu sur la place "Set. Hans Torv" le 15 juin 1944. Celui-ci était membre du groupe "Peter".

5) L'assassinat du marchand de fruits Mogens Pind (Strandvej 112) était commis le 2e novembre 1944 (No CC XXXXVI), en revanche de l'assassinat le 19 novembre, d'un marchand de fruits naziste Orla Christensen (Pindosvej).

6) L'assassinat du pasteur Egon Johansen (Korsager Allé 38) était commis le 24 novembre 1944 (No XXXIII du tableau des crimes) en revanche de la tentative de meurtre sur le pasteur naziste Strübech, de l'Eglise de Utterslev, le 17 novembre 1944.

7) Les assassinats des frères Theodor Christensen, l'élève à la section du trafic des chemins de fer de l'Etat et Svend Aage Christensen, employé commis dans la rue de "Enghavevej" vis-à-vis du No 60, le 8 novembre 1944 (No XXIX) du tableau des crimes), ainsi que ceux de l'huissier de banque Hjort Andersen et du mécanicien Erik Birch Møgelvang, commis le même jour dans la rue de "Istedgade", vis-à-vis du No 68 (No XXX du tableau des crimes), étaient tous des assassinats de "Clearing", commis en revanche d'un soldat allemand, qui, le même jour, avait été tué de coups de pistolets dans la "Enghavevej" vis-à-vis du No 60. En même temps, des soldats allemands ont fait des actes de représailles, par lesquels 2 personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

8) Les assassinats du maître coiffeur August Spanholtz (Holsteinsgade 28), le 11 septembre 1944 (No XVII du tableau des crimes), du maître coiffeur Vilhelm Hansen (Lembergsgade 5), le 23 août 1944 (NO XVI du tableau des crimes) et du maître coiffeur Børge Petersen (Mozartsvej 17), le 14 septembre 1944,(No XVIII du tableau des crimes), étaient tous des assassinats de "Clearing" en revanche de l'assassinat du maître coiffeur Carlo Schmidt et son épouse (Aarhusgade 95), le 19 août 1944.

9) L'assassinat du médecin Reitzel, d'Aalborg, le 7 octobre 1944 (No XLIII du tableau des crimes) était commis en revanche de l'assassinat d'un dénonciateur, nommé Schmidt, qui, immédiatement avant, avait été tué de coups de pistolets à Aalborg.

A 100693

H4700-0132

10) Les attentats contre les trains rapides près de Hobro (Jutland), le 8 octobre 1944 et le 24 février 1945 (Nos LI et LIII du tableau des crimes), par lesquels 21 personnes ont été tuées et un grand nombre gravement blessées, étaient des attentats de "Clearing" en revanche d'un sabotage de chemins de fer qui avait eu lieu au même endroit. Bovensiepen a personnellement ordonné le . dernier de ces attentats, lorsque, la nuit précédente, il se trouvait, à l'état ivre dans l'Hôtel Royal de Aarhus après avoir inspecté les grands ravages dans les rues d'Aarhus, causés par des explosifs et par lesquels 7 personnes ont tuées et le chiffre des dommages s'élèvent à environ 3 millions de Kroner.

11) Les assassinats des 4 médecins de l'Hôpital du Département et de la ville d'Aarhus, le 2e février 1945 (No CLXXXVII, étaient commis, comme assassinats de "Clearing", parce qu'un dénonciateur blessé, qui y avait été hospitalisé, avait été cherché par des membres de la Résistance et tué de coups de pistolets, et parce que, du côté allemand, on regardait d'ailleurs les médecins d'un œil mauvais. Le même jour ont été tués, en outre, à Odense le Consul Christgau et le Lieutenant Tang (Nos CXCVIII et CXCIX du tableau des crimes), et une tentative d'assassinat a été commise sur le Directeur de théâtre, Helge Rungwald, à Odense, en revanche de l'assassinat de quelques dénonciateurs.

12) Les destructions au moyen d'explosifs des devantures des grands magasins de Copenhague, de la verrerie de Korsør et de la taillerie de verres d'Edvard Storr, dont les dommages causés s'élèvent à plusieurs millions de Kroner, ont été effectuées d'ordre allemand en vue de créer le chaos dans les livraisons de verres, les Allemands estimant de ce fait arrêter les sabotages de la Résistance.

13) La destruction, au moyen d'Explosifs, de l'édifice de la "Ø.K.", le 19 décembre 1944 (No LXVII du tableau des crimes), par laquelle a été, sur cet seul édifice, causé des dommages s'élevant à 6.150.000 Kroner, a été effectuée, d'Ordre allemand, en partie parce que le Prince Aksel, que, du côté allemand, on regardait d'un œil mauvais," était membre de la Direction, en partie parce que les Allemands avaient appris que ladite Compagnie appuyerait les personnes militaires et les membres de la police qui "avaient pris le maquis".

14) Les destructions, au moyen d'explosifs, des fabriques d'allumettes et du bâtiment de la revue hebdomadaire "Familiejournalen", étaient uniquement effectuées parce que, du

A 100691

H4700-0133

côté allemand, on désirait gêner des parties aussi grandes que possible de la population danoise, en leur dérobant les allumettes, et supprimer les diverses revues hebdomadaires, etc., imprimées par la "Familiejournal".

La Sûreté de Copenhague, Section F, le 28 décembre 1945

(signé) Andst

Commissaire de Police

/K.Braunsgaard
Inspecteur de Commissariat.

A 100695

H4700-0134

Relevé établi par ordre chronologique des faits relatifs aux crimes commis par le "Groupe Peter" durant la période allant du 30/12-1944 au 5/5-1945.

Détenus: Henning Emil Brøndum, Kaj Henning Bothildsen Nielsen et d'autres.

(Le relevé n'est pas définitif étant donné que les interrogatoires des complices ne sont pas encore terminés).

Sec.F. 18/12-45.
K. Bramsgaard,
Inspecteur de commissariat.

Nº d'ordre et faits	date année	C r i m e	montant du dommange	a u t e u r s.
1 .. CCLXI	30/12-1943	Tentative d'assassinat ctr.Christian Damm, Journaliste, Dosseringen 14.1.		Otto Alexander Friederich Schwerdt et d'autres Allemands.
2	30/12-1943	Tentative d'assassinat ctr.Axel Møller, Député, La Coursvej nº 6.		Otto Alexander Friederich Schwerdt et d'autres Allemands.
3.	30/12-1943	Tentative d'assassinat ctr.Ole Bjørn Kraft, Député,Vendersgade 28.		Jan Sørensen, né à Frederiksberg le 20/7-1923, et d'autres.
4. CIII	5/1 1944	L'assassinat de Kaj Munk, Pasteur, Vedersø		Wolfgang Heinrich Paulus Søhnlein, Otto Alexander Friederich Schwerdt et d'autres.
5. LXXXIV	10/1 1944	Sabotage de l'édifice appartenant à l'Association des étudiants, Vestre Boulevard 6.	120.000 Kr.	Les Allemands Otto Wagner, Adam Vøller et d'autres.
6. CX X.	11/1-1944	Sabotage de l'installation de garage, Enghavevej 31.	14.025 Kr.	Ludwig Huff et d'autres
7. CCXXXVI	17/1-1944	Sabotage de "Hellerup Flødeis", Onsgaardsvej 3, Hellerup	138.485 Kr.	Otto Alexander Friederich Schwerdt, Otto Wagner et un Allemand, surnommé "Lille Hans".

A 100696

H4700-0135

N° d'ordre et faits	date, année	d r i m e	montant du dommage	a u t e u r s.
8. CXI	25/1-1944	Sabotage du Club des étudiants-rameurs, Strandvænget	26.105 Kr.	Membres du "Groupe Peter"; on ne sait pas encore lesquels.
9. CXII.	31/1-1944	Sabotage du Club des rameurs de Hellerup, le Port de Hellerup.	227.244 Kr.	Otto Alexander Friederich Schwerdt Otto Wagner, Ludwig Huff et d'autres
10. CXXXIV.	31/1-1944	Tentative d'assassinat ctr. le comte Kjeld Brochenhuus Schack, Torkel Badensvej 2, Hellerup		Ib Nedermark Hansen, Poul Ejner Bertelsen et peut-être Hauptmann Graurock et Oberleutnant Meyr de l'état du Général Pancke.
11. CCLXII.	31/1-1944	Assassinat de John Falkenaa, Agent de Police, commis à Randbølvej n° 8.		Les mêmes personnes que celles susmentionnées concernant la tentative d'assassinat ctr. Brochenhuus Schack.
12. XXXX	3/2 1944	Assassinat de Holger Christensen, Avocat à la Cour d'appel, Aarhus		Otto Alexander Friederich Schwerdt et d'autres Allemands.
13. CCLXIII.	3/2 1944	Attentat ctr. un transport partant de Asiatisk Plads.	2 tués plusieurs blessés	Ib Nedermark Hansen, Poul Ejner Berthelsen et d'autres.
14. LXXXX	7/2-1944	Sabotage de la société anonyme cinématographique "Asa", Lyngby	92.357 Kr.	Otto Alexander Friederich Schwerdt Ludwig Huff, Otto Wagner, Walther Glaesner.
15. LXXXXI	7/2-1944	Sabotage de "Nordisk Filmskompagni", Mosedalsvej , Valby.	193.000 Kr.	Les mêmes complices que ceux susmentionnés.
16. CCLXIV.	9/2-1944.	Attentat de bombe ctr. l'immeuble n° 2[illegible] Mølle-gade [illegible], Svendborg.	env.58.000Kr.	Frits Himmel et plusieurs d'autres Allemands ("Groupe Peter2).
17. CCLXV.	9/2-1944	Attentat à la bombe ctr. la Maison de Justice de Svendborg.	env.65.000 Kr.	Fritz Himmel et plusieurs d'autres Allemands du "Groupe Peter".

A 100697

H4700-0136

N° d'ordre et faits.	date année	c r i m e	montant du dommage.	a u t e u r s.
18. XV.	14/2- 1944	Tentative d'assas-. sinat ctr.M.Warburg, Professeur à l'université de Copenhague, Rigshospitalet.		Les membres du "Groupe Peter" Otto Alexander Friederich Schwerdf, Ludwig Huff, Frits Himmel et Otto Wagner.
19. XXI.	3/3- 1944	Tentative d'assassinat ctr.Niels Foged, Professeur de Lycée, Odense.		Otto Alexander Friederich Schwer Schwerdt, "Lille Hans", Ludwig Huff et Josef Nolte, tous des Allemands.
20. LVI.	4/3- 1944.	Assassinat de Gustav Mackeprang, Capitaine, Vintervej 3, Charlottenlund.	assuré sur la vie pour la somme de 20.000 Kr.	Adam Phøller, "Arne Poulsen" ou "Haakon Rasmussen", Norvégien.
21. CCLXVI.	7/3- 1944.	Sabotage de la librairie appartenant à M. Kielberg, Møllergade 5.	env. 57.000 Kr.	Fritz Himmel, Johannes Reimann et Horst Kleinholz.
22. CCLXVII.	20/3- 1944	Tentative d'incendie volontaire de l'hôtel de poste de Svendborg au moyen de bombes incendiaires.	dégât insignifiant.	auteurs: les personnes mentionnées ci-dessus.
23. CXXII.	21/3- 1944	Sabotage du bar-café, Fællesvej 10.	105.000 Kr.	Ib Nedermark Hansen, Poul Ejner Berthelsen et d'autres personnes que l'on ignore encore.
24. CXXXV.	21/3- 1944.	Tentative d'assassinat ctr.Poul Hjermind, Avocat à la Cour d'Appel, Nicolaj Plads 26.		Ludwig Huff, Otto Wagner et "Arne Poulsen" ou "Haakon Rasmussen".
25. LXXXIX.	31/3- 1944	Sabotage du "Kinopalæet", (Cinéma), Gl. Kongevej 60.	945.884 Kr.	Svend Thybo Sørensen, Schwerdt, Otto Wagner, Hans Hølzer, "Lille Hans", Ludwig Huff, Josef Nolte, Walther Glæsner et Frits Købbe.
26. CXXIV.	1/4- 1944	Sabotage de la taverne de Hvid, Kgs.Nytorv 19.	1 personne tuée, Dégât ?.	Viktor Regelov Jensen et Ib Nedermark Hansen

A 00698

H4700-0137

nº d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage.	a u t e u r s.
27. CCXXXV	5/4- 1944	Sabotage du hangar à embarcations près du bassin de yachts, Langelinie.	141.000 Kr.	Svend Thybo Sørensen, Josef Nolte Otto Wagner et Walther Glæsner.
28. LVII.	19/4- 1944.	Attentat ctr. un tramway à Vesterbrogade près de Pilealle	3.500 Kr. 15 blessés	Josef Nolte, Frits Himmel, Walther Glæsner et Otto Wagner.
29. LXI.	23/4- 1944	Sabotage de l'imprimerie de S.L.Møller, Rosenørns Allé 29.	700.000 Kr.	Henning Emil Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Poul Ejner Berthelsen, Otto Schwerdt, Ludwig Huff, Josef Nolte, Frits Himmel, Otto Wagner, Walther Glæsner, Adam Phøller, Villy Tage Strynbo.
30. LXIII.	23/4- 1944.	Sabotage de la fabrique de lampes et de lustres: "Lyfa", Blankavej 32.	422.000 Kr.	Mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
31. I.	24/4- 1944.	Assassinat de Stefan Jørgensen, médecin sanitaire de circonscription, Vældegaardsvej 6, Gentofte.		Ib Nedermark Hansen, Adam Phøller et encore deux ou trois membres du groupe.
32. LXV.	25/4- 1944.	Sabotage de l'immeuble situé Vestre Boulevard 27.	1 homme tué 1.383.720 Kr.	Josef Nolte, Ludwig Huff, Otto Wagner, Frits Himmel, Walther Glæsner.
33. CCXXXVII	26/4- 1944	Incendie volontaire de "Gilleleje Kro", (hôtel estival).	65.000 Kr.	Otto Schwerdt et d'autres personnes
34. LXVIIII.	26/4- 1944	Sabotage d' A/S. Oliemøllen (Moulin à huile, S.A.), Lyngbyvej 11.	1.670.205 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Poul Ejner Bertelsen, Svend Thybo Sørensen, Villy Tage Strynbo, Otto Schwerdt, Ludwig Huff, Frits Himmel, Adam Phøller, Otto Wagner, Walther Glæsner.

A 100699

H4700-0138

nº d'ordre et faits	date année	crime	montant du dommage	auteurs.
35. LXXXVI	28/4- 1944	Sabotage de la verrerie de Korsør, Korsør.	1.410.439 Kr.	Mêmes auteurs que ceux mentionnés sous nº 34 et encore un "Sturmbahnführer Naujorck et un Hauptscharführer du bureau de Bovensiepen.
36. VI.	29/4- 1944	Assassinat de Viggo Børsholt à l'hauteur de nº 9 C.F.Richs Vej.	assuré sur la vie pour une somme de 50.000 Kr.	Ib Nedermark Hansen, Poul Ejner Bertelsen, Adam Phøller et Walther Glæsner.
37. CCLIV.	6/5- 1944	Sabotage de "Kilden" (établissement de réjouissance) à Aalborg	178.589 Kr.	Ib Nedermark Hansen, Otto Wagner, Walther Glæsner, Otto Schwerdt et encore deux hommes que l'on ignore encore.
38. LXXVII.	7/5- 1944	Sabotage de la taillerie des verres d'Edvard Storr, Gladsaxevej 356, Gladsaxe.	267.587 Kr.	Henning Brøndum, Ludwig Huff, Otto Wagner et Walther Glæsner.
39. LXXXXIII	7/5- 1944	Sabotage de l'imprimerie de Hertz, Snorresgade 22.	388,268 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen Poul Bertelsen, Willy Strynbo, Otto Schwerdt, Ludvig Huff, Fritz Himmel, Josef Nolte Adam Vøller, Otto Wagner, Walther Glæsner et encore 4 à 5 hommes.
40. CCXIII	7/5 1944	Sabotage de la librairie de Plum, Østergade 20, Assens.	200.000 Kr.	Ib Nedermark Hansen, Otto Schwerdt, Walther Glæsner, Otto Wagner.
41. III.	13/5- 1944.	Assassinat de Henning Krarup Petersen, Inspecteur au restaurant "Scandia", Vesterbrogade.		Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Ludvig Huff, Otto Wagner, Walther Glæsner.
42. V	13/5- 1944.	Assassinat de Jens Alfred Christian Jetzmar, chef d'entreprise, qui avait lieu dans la rue de Skelbæk.	assuré sur la vie pour une somme de 10.000 Kr.	Fritz Himmel Willy Strynbo et encore deux Allemands.

A 100700

H4700-0139

nº d'ordre et faits	date année	crime	montant du dommage.	auteurs.
43. LXX.	13/5- 1944	Sabotage de "Illum" (Grand magasin), Østergade et Pile-straede.	267,000 Kr.	Membres du"Groupe Peter".
44. IV.	14/5- 1944	Assassinat de Ejner Madsen, représentant, à l'hauteur de nº 68, Frederiksberg Allé		Henning Emil Brøndum, Josef Nolte.
45. LXXI.	14/5- 1944.	Sabotage des devantures du Magasin du Nord, Bremerholm.	385.000 Kr.	Membres du "Groupe Peter".
46. LXXII.	14/5- 1944.	Sabotage du"Daells Varehus"(grand magasin), Noerregade 12.	90.000 Kr.	Bothildsen Nielsen et Fritz Himmel.
47. CVI	14/5- 1944.	Sabotage de la maison de T.S.F. "Stjernera-dio", Istedgade 31.	228.000 Kr.	Membres du "Groupe Peter".
48. VII.	20/5- 1944.	Assassinat de Poul Valdemar Søndergaard, boucher,dans la bou-cherie Gothersgade 45.	assuré sur la vie pour la somme de 6.000 Kr.	Henning Emil Brøn-dum et Otto Wagner.
49. VIII.	20/5- 1944.	Assassinat de Svend Arne Larsen, cordon-nier, Amagerbrogade 222,B.	assuré sur la vie pour la somme de 5.000 Kr.	Bothildsen Nielsen Fritz Himmel.
50. CV.	21/5- 1944	Sabotage de la pel-leterie, Sdr.Boule-vard 67.	147.578 Kr.	Membres du "Groupe Peter".
51. LXXIII.	24/5- 1944.	Sabotage de Julius Kopp,S.A.,Amager Torv 21.	425.000 Kr.	Henning Brøndum Otto Schwerdt, Otto Wagner et Walther Glæsner.
52. LXXIV.	24/5- 1944	Sabotage de la maison "Aulin",Frede-riksborggade 34- 36.	165.504 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Niel-sen, Fritz Himmel et Walther Glæsner.
53. XXII.	26/5- 1944.	Tentative d'assassi-nat ctr.M.Hoffmann, Chef de Banque, Odense.		Bothildsen Nielsen Ib Nedermark Han-sen, Willy Stryn-bo, Otto Schwerdt et Walther Glæsner

A 99791

H4700-0140

nº d'ordre et faits	date année	crime	montant du dommage	auteurs
54. XXIII	26/5-1944.	Assassinat de Niels Hein, marchand de bois, Oestergade 56 - 60, Odense.		Willy Strynbo, Walther Glæsner et Josef Nolte.
55. LXXVIII.	26/5-1944.	Sabotage de l'immeuble de "Fyns Stift-tidende" (Journal diocésain de Fionie)	1.200.790 Kr.	Henning Brøndum, Borhildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Willy Strynbo, Otto Schwerdt, Josef Nolte, Walther Glæsner, Otto Wagner, Fritz Himmel et Adam Vøller.
56. CLIII.	26/5. 1944	Actes de terrorisme commis sur la voie publique d'Odense, et au cours desquels on a fait sauté 3 magasins dans Kongensgade.	314.578 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Otto Schwerdt, Josef Nolte, et Walther Glæsner.
57. LXXV.	11/6 1944	Sabotage de "Kgl. Dansk Yachtklub", Langeliniepavillonen, Langelinievej.	1.352.194 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Thybo Sørensen, Willy Strynbo, Otto Schwerdt, Ludvig Huff, Fritz Himmel, Walther Glæsner, Otto Wagner, Josef Nolte et Adam Vøller.
58. CX.	12/6-1944.	Sabotage de la maison appartenant au club de golfe de Copenhague, Eremitagesletten, Klampenborg.	115.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Otto Schwerdt, Otto Wagner et Walther Glæsner.
59. CLII.	15/6-1944	Démolition de: I.C.Jacobsens Varehus (Grand magasin), la librairie de Grube et encore un magasin dans la Vestergade d'Odense.	1.023.395 Kr.	Henning Brøndum, Ib Nedermark Hansen, Willy Strynbo, Otto Schwerdt Walter Glæsner, Otto Wagner et Adam Voeller.
60. LXXX.	18/6- 1944.	Sabotage du Hall de K.B. (société de jeux de balle), Peter Bangsvej 147.	1.360.000 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Thybo Soerensen, Ib Nedermark Hansen, Willy Strynbo, Ludvig Huff, Otto Schwerdt, Fritz Himmel, Otto Wagner, Josef Nolte, Adam Voeller et Walther Glæsner.

A 109702

H4700-0141

nº d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage	a u t e u r s.
61. LXXXIII.	18/6- 1944	Sabotage de "Domus Medica", Amaliegade 5.	1.015.500 Kr.	Ib Nedermark Hansen, Olaf Stenander, Otto Schwerdt et Josef Nolte.
62. LXXXII.	22/6- 1944	Sabotage de l'école primaire des agents de la défense passive, Rosenvængets Hovedvej 16.	85.000 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Otto Schwerdt, Fritz Himmel, Josef Nolte, Otto Wagner, Ludvig Huff et Walther Glæsner.
63. LXXXI.	24/6- 1944.	Sabotage de la maison des étudiants, au coin de Tagensvej et Fensmarksgade.	468.100 Kr.	Henning Brøndum, Ib Nedermark Hansen, Otto Schwerdt, Otto Wagner, Josef Nolte, Ludwig Huff et Walther Glæsner.
64. CI.	24/6- 1944.	Sabotage de "Borgernes Hus", Rosenborggade 1. (Maison d'assemblée)	477.700 Kr.	Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Otto Schwerdt, Otto Wagner, Fritz Himmel, Ludwig Huff et Walther Glæsner.
65. LVIII.	25/6- 1944.	Attentat commis ctr. "Tivoli" (parc de divertissement).	4.617.839 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Olaf Stenander, Otto Schwerdt, Otto Wagner, Ludwig Huff, Josef Nolte, Fritz Himmel, Thybo Sørensen, Fritz Jesse, Walther Glæsner, Voeller et 2 femmes allemandes.
66. LXXXIV.	26/6- 1944	Sabotage de la "Kgl. Porcelainsfabrik", (Manufacture royale de porcelaine) Smallegade 44.	1.580.200 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Thybo Sørensen, Olaf Stenander, Willy Strynbo, Otto Schwerdt, Ludvig Huff, Otto Wagner, Fritz Himmel, Josef Nolte, Walther Glæsner et Adam Voeller.
67. CXXIII.	30/6- au 3/7 1944. les jours de grève	Actes de terrorisme ctr. la population civile de Copenhague.	1 personne tuée-	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Willy Strynbo, Otto Wagner, Otto Schwerdt, Ludvig Huff, Fritz Himmel, Josef Nolte, Fritz Jesse, Walther Glæsner et Adam Voeller.

A 100703

H4700-0142

nº d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage	a u t e u r s.
68- CXV	14/7- 1944	Assassinat de Rasmus Erasmi Hansen, fabricant de lingerie, Kongensgade 9, Odense.		Josef Nolte et d'autres Allemands.
69. LXI.	18/7- 1944.	Sabotage de l'imprimerie de O.Moeller, St.Kongensgade 31.	723.393 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, Willy Strynbo, Poul Bertelsen, Otto Wagner, Otto Schwerdt, Ludvig Huff, Josef Nolte, Fritz Himmel, Adam Voeller et Walther Glæsner.
70. CXVII.	18/7- 1944	Sabotage ctr.le camion à moteur appartenant au journal "Kristeligt Dagblad" Frederiksborggade 5.	1.350 Kr.	Ib Nedermark Hansen, Thybo Sørensen, Josef Nolte, Walther Glæsner.
71. IX.	21/7- 1944.	Assassinat de Einer Asbo, chantre, Naboloes 2, 2 étage.		Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Josef Nolte et Fritz Himmel.
72. CXXXVI.	22/7- 1944	Vol par violence d'un pistolet appartenant à un agent de police se trouvant dans la Vesterbrogade.	100 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Otto Schwerdt, Ib Nedermark Hansen et Josef Nolte.
73. CXXXVII	22/7- 1944	Vol par violence de deux pistolets appartenant à deux agents de police se trouvant au coin de Pilestraede et Oestergade.	200 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
74. CXXXVIII.	22/7- 1944.	Vol par violence d'un uniform , etc. d'un agent de police se trouvant devant la maison de T.S.F.	500 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés sous nºs 72 et 73.
75. X.	25/7- 1944.	Assassinat de Valdemar Theodor Georg Jensen, épicier , Strandvej 91.	assuré sur la vie pour la somme de 20.000 Kr.	Henning Brøndum, Bothildsen Nielsen, Adam Voeller et 2 hommes de S.S.

A 100704

H4700-0143

nº d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage	a u t e u r s.
76 CXIX	26/7 1944	Attentat à la bombe ctr.le chemin de fer privé:Troldhede-Kolding-Vejen.	2.251 Kr.	Henning Broendum, Ib Nedermark Hansen, Otto Schwerdt,Fritz Himmel, Otto Wagner.
77. LIV.	27/7- 1944	Attentat sur un train près de Lilleroed.	20.000 Kr. 3 personnes tuées plusieurs personnes grièvement blessées.	Bothildsen Nielsen et Adam Voeller.
78. XXXVII	29/7- 1944	Sabotage de la station d'autocars de Aalborg.	128.897 Kr.	Henning Broendum, Otto Schwerdt, Josef Nolte,Walther Glæsner Fritz Himmel et Fritz Jesse.
79. CIV.	30/7- 1944	Sabotage de l'hôtel "Landsoldaten" à Fredericia.	50.573 Kr.	Henning Broendum, Otto Schwerdt, Otto Wagner, Walther Glæsner et Wolfgang Söhnlein.
80. XI.	1/8- 1944	Assassinat de l'orfèvre Palle Skaanstroem, Kultorvet 13..3e étage.		Ib Nedermark Hansen, Adam Voeller,Josef Nolte et Sturmbahnführer Schmidt.
81. XII.	1/8- 1944	Assassinat de Einar Frederiksen,restaurateur au "Kaffebaren", Istedgade 98.	assuré sur la vie pour la somme de 1.000 Kr.	Henning Broendum, Bothildsen Nielsen, Fritz Himmel, Fritz Jesse, Otto Wagner et Walther Glæsner.
82. XXIV.	2/8 1944.	Assassinat de Otto Bülow, sculpteur en bois, Stubbedamsvej 28,Helsingoer.	assuré sur la vie pour la somme de 5.000 Kr.	Henning Broendum, Otto Wagner, Ludwig Huff,Walther Glæsner.
83. XIX.	11/8 1945.	Tentative d'assassinat ctr.Gunnar Helveg Larsen,rédacteur en chef, Noerrevoldgade 10, 1er étage.		Henning Broendum, Bothildsen Nielsen, Otto Wagner, Otto Schwerdt, Ludvig Huff, et "Lille Hans".
84. XIV.	15/8- 1944.	Assassinat de Herbert Zeemann,Capitaine, qui avait lieu à son domicile: Landerslevvej 29, Bagsvaerd.		Bothildsen Nielsen, Otto Schwerdt, Josef Nolte et Lufvig Huff.

A 100705

H4700-0144

nº d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage	a u t e u r s.
85. XXXXIV	17/8 1944.	Assassinat de Marius Nykvist, Fabricant, Juelsgade 31, Odense.		Henning Broendum, Otto Wagner et deux Allemands du service allemand établi à Odense.
86. XVI.	23/8- 1944.	Assassinat de Vilhelm Hansen, maître-coiffeur, commis dans sa boutique: Lembergsgade 5.		Henning Broendum, Helge Erik Lundquist, Otto Wagner, Walther Glæsner et Fritz Himmel.
87. CXXX	23/8- 1944	Sabotage ctr.les tramways de Aarhus.	2.029,464Kr.	Ib Nedermark Hansen, Thomas Mariegaard, Johannes Hoelzer, Adam Voeller et Sturmbahnführer Schmidt.
88. XX	24/8- 1944	Tentative d'assassinat de Cavelius Olsen, maître boucher, Dybboelsgade 56.	blessé	Svend Thybo Soerensen, Walther Glæsner, Otto Wagner et Josef Nolte.
89. CCIL.	29/8- 1944	Tentative d'assassinat ctr.Anker Hansen, marchand de tabac, Langebrogade 19.	rien	Bothildsen Nielsen, Fritz Jesse, Otto Wagner, Fritz Himmel et "Lille Hans".
90. XIII.	30/8- 1944.	Enlèvement et assassinat de Snog Christensen, ingenieur civil, Asgaardsvej 7.	aucune assurance sur la vie	Broendum, Bothildsen Nielsen, Schwerdt, Fritz Himmel, Ludwig Huff, Otto Wagner, Josef Nolte, Walther Glæsner, Fritz Jesse.
91. XVII.	11/9- 1944	Assassinat de August Sponholtz, maître-coiffeur, Holsteinsgade 28.	aucune assurance sur la vie.	Broendum, Fritz Himmel, Fritz Jesse et Hans Hoeltzer.
92. CCLXVIII.	11/9- 1944	Tentative d'assassinat ctr.Lars Lomholdt, chef des cours professionnels pour les apprentis à Odense.	grièvement blessé	Issel, Hauptsturmführer et Helge Erik Lundquist.
93. CLXXX.	13/9 1944	Sabotage de la librairie de Alfred Koester, Raadhusstræde 2, Randers	22.315 Kr.	Ib Nedermark Hansen et plusieurs d'autres.
94. CLXXXI.	13/9- 1944	Sabotage de l'immeuble situé Raadhusstræde 11, Randers.	182,668 Kr.	Ib Nedermark Hansen et plusieurs d'autres.
95. XVIII.	14/9- 1944	Assassinat de Carl Evald Boerge Petersen, maître-coiffeur, Mozartsvej 17.	Assurance sur la vie 3000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Thybo Soerensen, Frits Jesse, "Lille Hans" et "Robert".

A 100706

H4700-0145

nº d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage	a u t e u r s.
96. LXXVI.	15/9- 1944	Sabotage de l'immeuble appartenant au "Vejle Amtsavis" (Journal du département de Vejle), Vejle.	275.000 Kr.	Broendum, Ib Nedermark Hansen, Otto Schwerdt, Otto Wagner et Walther Glæsner.
97. CCXXXX	15/9- 1944	Tentative d'assassinat ctr. Kaj Jensen, agent de police, commis sur Roligheds-vej.	grièvement blessé	Bothildsen Nielsen, Walther Glæsner, Frits Jesse et "Lille Hans".
98. CLIV.	16/9- 1944	Démolition de la villa appartenant à M. Haustrup, Consul, à Odense.	459.955 Kr.	Broendum, Söhnlein, Otto Schwerdt, Fritz Himmel, Otto Wagner et plusieurs d'autres qui ne sont pas encore identifiés.
99. L.	16/9- 1944	Sabotage de l'immeuble appartenant au "Kolding Folkeblad" (journal populaire de Kolding), à Kolding.	3 personnes tuées, 501,567 Kr.	Broendum, Otto Schwerdt, Otto Wagner, Walther Glæsner et Fritz Jesse.
100. CXXV.	20/9- 1944.	Sabotage de l'immeuble nº 51, Nyhavn Propriétaire: Christian Resendahl, marchand de gros, Østervoldgade 14, 2e étage.	100.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Otto Schwerdt, Otto Wagner, Issel et Frits Jesse.
101. CCXXVII.	29/9- 1944	Démolition de Vedsted Landbohjem" près de Haderslev. (maison d'assemblée)	70.952 Kr.	Bothildsen Nielsen, Issel, Otto Wagner et Hans Hoeltzer.
102. CXXXI.	1/10. 1944.	Sabotage de "Aarhushallen" (salle d'exposition), Aarhus.	5 personnes tuées, 1.390.000 Kr.	Christian Gylbertus van Baalen ("Hollænderen", le hollandais), Sturmbahnführer Schmidt et Aage Thomas Mariegaard.
103. CXXXXII.	2/10- 1944.	Sabotage de la "Lystagers Fjederfabrik" (fabrique de ressorts) à Viby près de Aarhus.	494.219 Kr.	Bothildsem Nielsen, van Baalen, Sturmbahnführer Schmidt, Otto Wagner, Mariegaard, Issel et Hans Hoeltzer.
104. CLXX	3/10- 1944.	Démolition de la villa appartenant à M. Thorvin, Ingénieur civil, Evaldsvej 45, Aabyhoej.	170.000 Kr.	les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.

A 100707

H4700-0146

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage.	a u t e u r s.
105. CCXXIX.	3/10-1944.	Sabotage de l'imprimerie de Rosenlund, Borgergade, Esbjerg.	300.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, "Lille Hans", Issel et Otto Wagner.
106. XXXXIII.	7/10-1944	Assassinat de Richard Raetzel, médecin, Aalborg.	Assurance sur la vie 13.000 Kr.	Broendum, Nedermark, Hansen, Otto Schwerdt, Walther Glæsner et Otto Wagner.
107. XXXXV.	7/10-1944	Assassinat de Christian Andersen, commis de magasin, Aalborg.	?	Mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
108. XVIII.	7/10-1944	Sabotage de l'école normale de Ranum.	397.440 Kr.	Mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
109. XX-XX-VI.	7/10-1944	Tentative d'assassinat ctr.Sti Madsen, libraire, Bispensgade, Aalborg.		Mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
110. IL	8/10-1944	Attentat à la bombe sur.le train rapide près de Hobro.	10 personnes tuées et beaucoup de gens blessés dont 7 grièvement.	Broendum, Walther Glæsner, Otto Wagner, Ib Nedermark Hansen.
111. LXXVII	9/10-1944	Sabotage de l'immeuble appartenant au journal "Aarhus Socialdemokrat", Aarhus.	570.929 Kr.	Broendum, Ib Nedermark Hansen, Mariegaard, Otto Schwerdt, Otto Wagner, Sturmann, Karl Nevermann et van Baalen.
112. CVII	10/10-1944	Sabotage de "Svendborg Avis"(Journal de Svendborg), Svendborg	538.202 Kr.	Broendum, Otto Schwerdt, Otto Wagner, Söhnlein, Walther Glæsner et Mariegaard.
113. CVIII.	10/10-1944	Sabotage de la maison de couture et de modes, Gjerritsgade 16, Svendborg	75.842 Kr.	Mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
114. CLI.	11/10-1944	Démolition du restaurant "Siroco", Svanemoellen.	210.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Otto Wagner, Frits Jesse, Issel, Ludwig Huff et encore un homme qui n'est pas identifié.

A 100708

H4700-0147

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage	a u t e u r s.
115. CCXXXXIV	12/10-1944	Démolition de la villa appartenant à Mr. Bonhoff, marchand de gros, Harsdorfsvej 9.	1 homme tué 194.700 Kr.	Bothildsen Nielsen, "Lille Hans", Frits Jesse, Jupp II, Otto Wagner, Issel et Ludwig Huff.
116. LXXXVIII	17/10 1944	Assassinat de 3 hommes: Niels Evald Leander Olsen, ouvrier-terrassier, Hans Peter Jensen, matelot, et Poul Johannes Soerensen, ouvrier de fabrique dans la Matthæusgade au coin de la Saxogade.		Broendum, Sturmbahnführer Schmidt, Nevermann et Hans Hølzer.
117. CCXXX-IX	17/10-1944	Assassinat de deux hommes et tentative d'assassinat ctr. un agent auxiliaire de police, à savoir: Peter Balthazar Leininger, ouvrier de laboratoire, Robert Andreasen, ouvrier, et Christian Orla Jensen, agent auxiliaire de police. L'attentat avait lieu dans Istedgade près de Gasværksvej.	L'agent auxiliaire de police fut grièvement blessé.	Bothildsen Nielsen, Helge Lundquist, Issel, "Lille Hans", et Walther Glæsner.
118. CXXXXIII	18/10 1944	Démolition de la villa appartenant à Erik Nygaard, fondé de procuration, Strandvej 184.	200.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Otto Schwerdt, Issel Sturmbahnführer Schmidt, Ludvig Huff, et encore 4 à 5 hommes de la Police de Sûreté (Section de Bunke).
119. CXXXXIII	18/10-1944	Sabotage de la boutique de Hoerslev Nielsen, maître-boucher, Samsoegade 75, Aarhus	29.116 Kr.	Broendum, Nedermark Hansen et Mariegaard.
120 CLXIV.	18/10-1944	Démolition de la boutique de Niels Kjeldsen Nielsen, marchand de fruits de gros, Noerregade 34, Aarhus.	27.000 Kr.	Mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
121 XXV	20/10-1944	Assassinat de Eiler Haubirk, second du bord, au café "Odin", Oesterbrogade.		Broendum, Bothildsen Nielsen, Robert Lund et "Jupp II".

A 100799

H4700-0148

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage	a u t e u r s.
122 LXXXVII	20/10 1944	Sabotage de "Goschs Tændstikfabrikker", (fabrique d'allumettes), Islands Brygge 63.	600.000 Kr	Broendum, Bøthildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Robert Lund, Helge Lundquist, Mariegaard, Otto Schwerdt, Ludwig Huff, "Frits Jesse", Otto Wagner, Josef Nolte, Issel, Sturmbahnführer Schmidt.
123 CXXXV.	21/10 1944	Sabotage de l'immeuble du restaurant de I.C.Christensen, Broedregade, Randers.	88.259 Kr.	Ib Nedermark Hansen, Mariegaard et van Beulen.
124. CXXXVI.	21/10 1944	Sabotage de "Randers kemisk-tekniske Fabrik" (fabrique de produits chemiques pour l'usage technique), Raadhusstræde 2, Randers.	35.840 Kr.	Mêmes personnes que celles mentionnées ci-dessus.
125. XXVI.	24/10 1944	Assassinat de Malling Olsen, Directeur de "De Forenede Papkassefabrikker" (les fabriques unies de boîtes de carton), Vesterbrogade 93-95.		Helge Lundquist "Lille Hans", Sturmbahnführer Schmidt, et encore un Allemand, qui n'est pas identifié.
126. XXVII	2/11 1944	Assassinat de Johan Havemann, marchand de gros, Nyvej 9.	Assurance sur la vie: 1.000.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Helge Lundquist, Mariegaard, Kurt Heel, Issel, Ludwig Huff.
127. XXVIII	7/11 1944	Assassinat de Joergen Damgaard, "candidat en pharmacie", Steffen Harald Johansen, employé de bureau, dans Vestergade.	Assurance sur la vie: 10.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Otto Schwerdt, Ludwig Huff.
128. XXIX.	8/11 1944	Assassinat des frères Theodor Christensen, élève au service des transports, et Svend Aage Christensen, employé de bureau, sur Enghavevej à l'hauteur du n° 60.	0.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Issel, Ludwig Huff, et Otto Schwerdt.

A 100710

H4700-0149

nº d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage	a u t e u r s.
129. XXX.	8/11 1944	Assassinat de Alfred Hjort Andersen, garçon de recette d'une banque, Revaldsgade 1 A, et Erik Birk Moegelvang, mécanicien, Valdemarsgade 22, dans Istedgade.	assuré sur la vie pour la somme de 2.000 Kr.	les mêmes personnes que celles mentionnées sous le nº 128.
130. CCIII.	8/11 1944	Assassinat de Ultik Dirck, préparateur de pharmacie, Tentative d'assassinat ctr. M. Mikkelsen, pharmacien, Svaneapoteket (une pharmacie) Odense.	0.	L'assassinat: Mariegaard, Kurt . Heel. La tentative d'assassinat: Bothildsen Nielsen, Issel, Kurt Heel, Mariegaard.
131 CCIV.	9/11 1944	Actes de terrorisme: démolition des immeubles: Vestergade 50- "Radiofon" - Kongensgade 39 - la pharmacie "Svaneapoteket" dans Vestergade - le magasin de vêtements dans Kongensgade 59 - "Ulsted" Vestergade - et le café "Saint Knud" dans Vestergade 64 à Odense	436.152 Kr.	Bothildsen Nielsen, Mariegaard, Issel, Poul Lensing, "Lille Poul" et Kurt Heel.
132. CXXVII.	11/11 1944	Sabotage de la maison de l'inspecteur des fôrets de Valborup	127.690 Kr.	Broendum, Niels Rasmus Ib Birkedal Hansen, Otto Schwerdt, Otto Wagner, Josef Nolte et Walther Glæsner.
133 CLXXXII	11/11- 1944	Assassinat de Otto P. Nielsen, maître-coiffeur, et de sa femme Oda Petrine, Latinergaarden 1-B rez-de-chaussée, Blichersgade, Randers.	0.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Issel et Poul Lensing.
134. CCLIX	11/11 1944	Sabotage du magasin de quincaillerie appartenant à M. Brandt, Vesterbro, du "grand magasin" Skjoedt & Mouritzen, Bispensgade, "F.D.B." Bispensgade, de "Duus" taverne, Bispensgade Aalborg.	une personne tuée 634.901 Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Holge Lundquist, Poul Lensing, Issel et "Lille Poul".

A 100711

H4700-0150

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e	montant du dommage	a u t e u r s
135 CLXXI	13/11-1944	Sabotage de la maison d'art de Hassing, du magasin de broderies, "Derna", de la maison de T.S.F., de "Carlton" magasin de confection pour hommes, et du magasin de perles dans Soendergade, Aarhus.	1.009.998 Kr.	Bothildsen Nielsen Poul Lensing, Ib Nedermark Hansen, Helge Lundquist et "Lille Poul".
136. LXXXXV.	13/11-1944	Démolition de la villa appartenant à la veuve Ella Andersen, Teglgaardsvej 60, Charlottenlund.	105.000 Kr.	Broendum, Issel, Kurt Heel et "Lille Poul".
137. CXCI	13/11 1944	Sabotage du magasin de confection pour hommes "London", magasin de confection pour hommes de Toustrup, du magasin de vêtements anglais et du Magasin du Nord, situés respectivement dans Noerregade et Torvegade à Vejle.	50.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Issel, Kurt Heel, Helge Lundquist et "Lille Poul".
138 CC.	13/11-1944	Assassinat de Lauritz Valdemar Jensen, rédacteur en chef du journal de Esbjerg "Esbjergbladet", Kongensgade 3, Esbjerg.	0.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Issel, "Jupp II", Helge Lundquist, "Lille Poul", Poul Lensing et Kurt Heel.
139 CCI.	13/11-1944	Assassinat de Ole Peter Poul Carstensen, médecin, Englandsvej 8, Esbjerg.	0.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Issel, "Jupp II", Helge Lundquist, "Lille Poul", Poul Lensing et Kurt Heel.
140. CCXXXIV.	14/11 1944	Sabotage des immeubles: Moellegade 2 et 47 à Svendborg.	2 personnes tuées. 794.166 Kr.	Bothildsen Nielsen, Issel, Poul Lensing, "Lille Poul" et Söhnlein.
141 CCXXX	14/11 1944	Sabotage de: "Esbjergbladet" (Journal de Esbjerg) Kongensgade 38, du magasin de tissus de Westergaard, Kongensgade 51	520.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Kurt Heel, "Jupp II", Issel, Poul Lensing, "Lille Poul" et Helge Lundquist.

A 100712

H4700-0151

nº d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s
		(suite) et A/S.Flensborglager (grand magasin) Kongensgade 31,Esbjerg.		
142 CCXXXI	14/11 1944	Sabotage de la fabrique de savon appartenant à Skovgaard, Ribevej, Varde.	260.000 Kr.	Les mêmes personnes que celles mentionnées sous no.141.
143 CCXXXII.	14/11 1944	Sabotage de: un magasin de confection pour hommes, un magasin de chaussures, un salon de choiffeur situés dans Noerregade, Bramminge.	46.109 Kr.	Les mêmes personnes que celles mentionnées sous les nos 141 et 142.
144. CCXXXXI	16/11 1944	Démolition de la ferme appartenant à Svend Kyhl,comptable de banque, située à Soedingevej.	60.000 Kr.	Poul Lensing, Issel, Kurt Heel, "Jupp II" Helge Lundquist.
145. CXXVI	17/11 1944	Sabotage de la fabrique de savon de Soederstrup.	900.000 Kr.	Broendum, Otto Wagner,Otto Schwerdt, Issel et Walther Glæsner.
146 CCXXXXVI	20/11 1944	Assassinat de Mogens Pind, marchand de légumes, Strandvej 112.	assuré sur la vie pour la somme de 19.000 Kr.	Robert Lund, Ludvig Huff et "Jupp II".
147 XXXV.	22/11 1944	Assassinat de Carl Frandsen,maître-boucher, Johan Vilmannsvej à Lyngby.	assuré sur la vie pour la somme de 15.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Mariegaard, Issel et Walther Glæsner.
148. LXXXXVI	22/11 1944	Sabotage de "Hellerup&Glødefri Tændstikfabrik"(fabrique d'allumettes),Heimdalsgade 37 A - 39.	1 personne grièvement blessée. 600.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Issel, Ludwig Huff, Mariegaard, Helge Lundquist, Kurt Heel,"Lille Poul" Poul Lensing et "Jupp II".
149 CXVI	22/11 1944	Sabotage de A/S. "Premier Is" (fabrique de crème glacée),Hovedvej 155,Glostrup.	1.250.000 Kr.	Broendum,Bothildsen Nielsen,Nedermark Hansen,Helge Lundquist,Otto Wagner, Otto Schwerdt,Issel, Ludwig Huff,Kurt Heel, "Jupp II",Poul Lensing et Walther Glæsner.

A 100713

H4700-0152

n° d'odre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
150. CCXXXVIII	23/11 1944	Assassinat de Svend Aage Spelling, ingénieur, Ny Munkegade 96, Aarhus.	0.	Robert Lund, Nedermark Hansen.
151. XXXIII.	24/11 1944	Assassinat de Egon Johannesen, pasteur, Korsager Alle 38.	assuré sur la vie pour la somme de 5.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Kurt Heel et Issel.
152 XXXIV	30/11 1944	Assassinat de Svend Aage Burmeister Rasch, employé de bureau, Hvidovrevej 100- B.	assuré sur la vie pour la somme de 5000 Kr.	Broendum, Mariegaard, Kurt Heel et "Jupp II".
153 CLXIII	30/11 1944	Assassinat de August Julius Petersen, contremaître, au coin de Hoegevej et de Fuglsangs Alle à Aarhus.	assuré sur la vie pour la somme de 2.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Robert Lund, Poul Lensing.
154 CCLVIII	30/11 1944	Assassinat de Poul Stegmann, chef des Cours Professionnels pour les Apprentis de Aalborg, Aalborg.	0.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
155 CLXVIII	2/12 1944	Démolition de l'auberge de "Moller", Kanikkegade à Aalborg.	63.000 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
156. CLXIX	2/12 1944	Démolition de la maison appartenant à la société des artisans à Aarhus	1 personne tuée 626.197 Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Robert Lund et Poul Lensing.
157 CCLII.	4/12 1944	Sabotage de la fabrique de bonneterie de Svendsen, Aalborg	516.000 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
158. LX.	5/12 1944	Sabotage d'un camion appartenant à "Nationaltidende"(un journal)	9.236 Kr.	Broendum et d'autres membres du "Groupe Peter".
159 LXXXXVIII	6/12 1944	Sabotage de confiserie de Madame Darvil, Noerrebrogade 18	42.000 Kr.	Broendum et d'autres membres du "Groupe Peter".

A 100714

H4700-0153

n°. d'ordre et faits	date année	C r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
160 CXIII	6/12 1944	Démolition de la villa du docteur Erik Meyer, Lupinevej 8.	150.000 Kr.	Broendum, Helge Lundquist, Kurt Heel, "Jupp II", Issel et "Lille Poul".
161. CXIV	6/12 1944	Démolition de la villa appartennnt à L.A.Duus Hansen, ingénieur civil, Klosterrisvej 8.	40.000 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
162 XXXI	7/12 1944	Assassinat de Erik Falck, ingénieur, à l'entrée de l'Ecole des Arts et métiers	assuré sur la vie pour la somme de 20.000 Kr.	Broendum, Mariegaard, Helge Lundquist, "Jupp II" et "Lille Poul".
163 XXXVII	7/12 1944	Assassinat de Hans Joergen Wilhelm Moeller, controlleur des gardes, Vermlandsgade 4 - 5.	assuré sur la vie pour la somme de 1.220 Kr.	Kurt Heel, "Jupp II", Helge Lundquist et Mariegaard.
164. CLXI	7/12 1944	Assassinat de Albert Andersen, président du syndicat des peintres, et de Albertus Rasmussen, gérant d'affaires, tous les deux de Aarhus.	assuré sur la vie pour la somme de 3.600 Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Robert Lund et Poul Lensing.
165 CLXLIX	7/12 1944	Sabotage des immeubles : Adelgade 102 et 126 à Skanderborg.	176.244 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
166 CLXXXIII	8/12 1944	Sabotage du restaurant "Noerreris", Oestergade 12 - 14, Randers.	325.548 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
167. CCXVII	8/12 1944	Sabotage du bar-café "Kaffekoppen" à Hjultorvet.	4.425 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
168. CCXVIII	8/12 1944	Sabotage du magasin de tissus dans Saint Matthausgade à Viborg.	25.360 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
169. CCXXI	8/12 1944	Sabotage du kiosque appartenant au "Politiken" (un journal" Vestergade à Silkeborg.	58.515 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.

A 100715

H4700-0154

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
170 CCXXII	8/12 1944	Sabotage du magasin de tissus de Soendergaard, Vestergade 5 Silkeborg.	17.420 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
171 XXXII	9/12 1944	Assassinat de Boerge Henrik Nielsen, ouvrier, et de Svend Orla Jacobsen, marguillier, dans Noerregade	assuré sur la vie pour la somme de 2.000 Kr. 1.000 Kr.	Broendum, Ludvig Huff et Kurt Heel.
172 LXXXV	14/12 1944	Sabotage de "Odinstaarnet" (tour Odin) à Odense	456.700 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Robert Lund, Helge Lundquist, Issel, Thybo Soerensen, Ludvig Huff, Poul Lensing, "Jupp II", "Lille Poul", Mariegaard, Kurt Heel, Söhnlein et Gutmann.
173 LXVII	19/12 1944	Sabotage de l'édifice appartenant à la Compagnie Est-Asiatique au coin de Holbergsgade et de Niels Juelsgade.	6.150.000 Kr.	Broendum, Mariegaard, Helge Lundquist, Kurt Heel, Ludvig Huff, "Jupp II", Issel, Fritz Jesse, et "Lille Poul".
174 CII	20/12 1944	Démolition de la villa n° 4, Winthersvej, appartenant à la société anonyme "Potagua", Vestergade 33.	310.410 Kr.	Broendum, Ludvig Huff, Kurt Heel, "Lille Poul" et Issel.
175 CLIX	20/12 1944	Assassinat de Morten Vilhelm Soerensen, rédacteur, Frederiksbjerg Torv, Aarhus	0.	Bothildsen Nielsen, Robert Lund, Nedermark Hansen et Poul Lensing.
176 CLX	20/12 1944	Assassinat de Bardino, maître forgeron, Randersvej 116, Aarhus.	0.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
177. CCLI	20/12 1944	Assassinat de Hans Carlsen, gérant d'affaires, "Aalborg Amtstidende", (un journal), Aalborg.	0.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.

A 100716

H4700-0155

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
178 CL.	21/12 1944	Démolition de la villa appartenant à Kaj Moeller, gérant de banque, Sylovs Allé 6.	52.600 Kr.	Broendum, Ludvig Huff, Issel et encore quelques membres du "Groupe Peter".
179 LXXXXII	21/12 1944	Sabotage de l'atelier de Sophus Nielsen, maître menuisier, Fredericiagade 3-5, Vejle.	45.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Robert Lund et Poul Lensing.
180 CCXXVI	21/12 1944	Sabotage de la boutique appartenant à Zigler, maître-boulanger, et de la boutique de Schou, dans Soendergade à Horsens.	102.548 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
181 LXXXXIX	23/12 1944	Sabotage du magasin de vêtements anglais "Engelsk Beklædnings-magasin" et du magasin de vêtement de F.D.B.s (Fédération des Magasins Coopératifs de Danemark) à Kolding	349.569 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
182 LXVI	29/12 1944	Assassinat de Henning Klee, fabricant de machines, Kronprinsensvej 34.	assuré sur la vie pour la somme de 5000 Kr.	Broendum, Mariegaard, Kurt Heel et encore quelques membres du "Groupe Peter".
183 CCV	29/12 1944	Assassinat de Bent von Mühlen, acteur, à Odense.	0.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Robert Lund, Poul Lensing.
184 CCXI	30/12 1944	Sabotage du magasin de tissus appartenant à Ove Bisgaard, et de la librairie de A.Olsen, Langgade Kerteminde.	67.171 Kr.	Les mêmes que ceux mentionnés ci-dessus.
185 CCXII	30/12 1944	Sabotage de la fonderie de fer et fabrique de machines de Faaborg.	61.727 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
186 CXCV	3/1 1945	Sabotage d'une voiture appartenant à la police de Kolding et du magasin "Carlton" de Kolding	27.307	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.

A 100717

H4700-0156

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
187 C.	4/1 1945	Démolition de la villa appartenant à Jens Vitterslev, menuisier en bâtiments, Hoejsagervej 10.	65.750 Kr.	Ludvig Huff et Issel.
188 CIL	4/1 1945	Démolition de la villa appartenant à Chr. Bak, ingénieur en chef, C.F.Richsvej 232.	138.314 Kr.	Broendum, Kurt Heel, Issel et encore 3 membres du "Groupe Peter".
189 LV	5/1 1945	Sabotage des fabriques Tuborg (brasseries)	5.000.000 Kr.	Broendum, Bothildsen, Nielsen, Robert Lund, Nedermark Hansen, Mariegaard, Helge Lundquist, Ludvig Huff, Issel, Kurt Heel "Jupp II", "Lille Poul" og Poul Lensing.
190 LIX	5/1 1945	Assassinat de Boerge Zigler, marchand de légumes, Mozartsvej 29.	assuré sur la vie pour la somme de 5.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Kurt Heel, "Lille Poul" et "Jupp II".
191 XXXVIII	8/1 1945	Assassinat de Anker H.Knudsen, marchand de postes de T.S.F., Toftegaards Allé 8, et démolition du magasin situé à cet même endroit.	Assurance sur la vie 0. 28.000 Kr. 1 personne blessée.	L'assassinat: Broendum, Bothildsen Nielsen, Mariegaard, Kurt Heel, "Jupp II", La démolition: Helge Lundquist et "Lille Poul".
192 CLXXII	12/1 1945	Démolition du théâtre "Vennelyst" à Aarhus.	854.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Mariegaard, Poul Lensing, Kurt Heel, "Jupp II" et "Lille Poul".
193 CCXXXVIII	12/1 1945	Assassinat de M-Moeller médecin vétérinaire, et de son assistent Ole Vagn Larsen à Broenderslev.	assuré sur la vie pour la somme: 0.	Bothildsen Nielsen, Mariegaard, Nedermark Hansen et Issel.
194 CCXIV	13/1	Sabotage des fabriques de Adolph Holst à Aalborg	1.229.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Mariegaard, "Jupp II", Issel, Poul Lensing, Kurt Heel et "Lille Poul".

A 100718

H4700-0157

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
195 CCX	14/1 1945	Sabotage de la fabrique de T.S.F. de Bang & Olufsen à Struer	2.450.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Robert Lund, Mariegaard, Issel, Poul Lensing, Kurt Heel, "Jupp II" et "Lille Poul".
196 CXCIII	15/1 1945	Tentative de sabotage ctr. l'édifice appartenant à la fédération des magasin coopératifs de Danemark, Borgvold, Vejle.		Bothildsen Nielsen, Helge Lundquist, Kurt Heel, Issel et "Lille Poul".
197 CCXXXXV	16/1 1945	Démolition de la villa appartenant à Christian Winther, directeur, Mariendalsvej 104.	110.640 Kr.	Bothildsen Nielsen, Issel, Ludvig Huff, Kurt Heel.
198 XXXXI	18/1 1945	Assassinat de H.C. Hansen, directeur de "Baltica (Compagnie d'assurance), Lysagervej 11, Charlottenlund.	assuré sur la vie pour la somme de 50.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Mariegaard, Nedermark Hansen, Kurt Heel, Poul Lensing, "Lille Poul" et "Jupp II".
199 LXIV	18/1 1945	Sabotage du théâtre d'Appolon	993.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Helge Lundquist, Mariegaard, Issel, Ludwig Huff, Kurt Heel, "Jupp II" et "Lille Poul".
200 II	24/1 1945	Sabotage de l'Etablissement Aller (imprimerie) Vigerslev Allé 18.	7.000.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Mariegaard, Nedermark Hansen, Issel, Hemme Lensing, "Jupp II", Lundquist.
201. XXXVI	24/1 1945	Assassinat de William Prieme, député, dans Mikkelbryggersgade.	assuré sur la vie pour la somme de 30.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Kurt Heel et ancore deux ou trois membres du "Groupe Peter".
202. LXII		Attentats projetés ctr. des édifices publics et des entreprises d'importance vitale.		Broendum et Bothildsen Nielsen.

A 100719

H4700-0158

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
203 CXLVII	8/2 1945	Démolition de la villa appartenant à Anders Nielsen, Kildebakkegaards Allé 224	45.700 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Issel, Ludvig Huff, Nedermark Hansen, Kurt Heel et "Lille Poul".
204 CXLVIII	8/2 1945	Démolition de la villa appartenant à Mme Nancy Berg	53.000 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Issel, Ludvig Huff, Kurt Heel et "Lille Poul".
205 CXXXXI	10/2 1945	Démolition de la villa appartenant à Eskild Boerge Christoffersen, maître-menuisier, Oerevadsvej 32.	54.600 Kr.	Broendum, Bothildsen Nielsen, Issel, Kurt Heel, Ludvig Huff et "Lille Poul".
206 CXXXX	12/2 1945	Démolition de la villa appartenant à Robert Bjerre, Nebbegaardsbakken 17.	30.000 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
207 XXXIX	14/2 1945	Assassinat de Aage Valdemar Nielsen, marchand de tabac, et de Selgan Johannes Rasmussen, marchand de tissus, à l'hauteur de Linde Allé 34 - 36.	assuré sur la vie pour la somme de 0. 2.000Kr.	Helge Lundquist, Kurt Heel, Ludvig Huff et "Lille Poul".
208 LII.	16/2 1945	Assassinat de M-Laub, Administrateur du port de Copenhague, Henningsens Alle 19, Gentofte	assuré sur la vie pour la somme de 50.000 Kr.	Broendum, Mariegaard, Helge Lundquist, Nedermark Hansen, Poul Lensing, Issel, Ludvig Huff, Kurt Heel et "Lille Poul".
209 LIII	17/2 1945	Assassinat de Heinrich Gilla, Montagnevej 5.	0.	Nedermark Hansen, Mariegaard, Helge Lundquist, Poul Lensing, Issel, Ludvig Huff, Kurt Heel et "Lille Poul".
210 CCLX	17/2 1945	Assassinat de David Johannes Ovesen Nielsen, fabricant, Linde Alle 34.	0.	Nedermark Hansen, Helge Lundquist, Ludvig Huff, Poul Lensing, Kurt Heel, Issel, et "Lille Poul".

A 00720

H4700-0159

N° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s
211 CLXXVIII	19/2 1945	Assassinat de Valdemar Petersen, installateur, Middelfartsvej 55, Odense.	Assurance sur la vie: 5.000 Kr.	Bothilsen Nielsen, Poul Lensing et Kurt Heel.
212 CLXXXVII	20/2 1945	Assassinat de 4 médecins à l'hôpital du département et de la ville d'Odense, à savoir: Christian Fabricius Moeller, Henning Magnus Adelsten Dalsgaard, Henning Oersberg et Joergen Hvalkof.	Assurance sur la vie: Moeller: 5.000 Kr. Oersberg: 5.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Poul Lensing, Kurt Heel, "Lille Poul", Helge Erik Lundquist.
213 CXCVIII	20/2 1945	Assassinat de M. Christgau, Consul, Hunderupvej, Odense.	Assurance sur la vie: 50.000 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
214 CXCIX	20/2 1945	Assassinat de Tang lieutenant, Odense.		Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
215 CXCVII	20/2 1945	Tentative d'assassinat de Helge Rungwald, directeur de théâtre, Istedvænget, Odense.		Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
216 LXXXX. LXXIX.	21/2 1945	Sabotage de "Fyns Tidende" (Journal de l'île de Fionie)	38.252 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus, et encore Issel.
217 CLXII	21/2 1945	Assassinat de Kay Frode Baggesen Schmidt, marchand, Aarhus.	Assurance sur la vie: 30.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Helge Erik Lundquist, Kurt Heel, Poul Lensing et "Lille Poul".
218 CLXIV	22/2 1945	Assassinat de Osvald Egon Wejling Christensen, mouleur, Aarhus.		Bothildsen Nielsen, Ib Nedermark Hansen, "Lille Poul" et Kurt Heel.
219 CLXXIII	22/2 1945	Démolition de 8 magasins à Aarhus, appartenant à: Niels Kjeldsen, marchand de fruits, Noerregade 34, Alfred Lem, épicier, Ryesgade 3, Niels Andersen, épicier, Guldsmedegade 9, (à suivre)	7 personnes tuées Les dégâts: 2.165.400Kr.	Bothildsen Nielsen, Nedermark Hansen, Helge Lundquist, Poul Lensing, Issel, Kurt Heel, "Lille Poul" et encore deux ou trois Danois du poste de service allemand à Aarhus.

A 100721

H4700-0160

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
219 (suite)		Brummerstedt, libraire, Guldsmedegade 3, Chr.Joergensen, libraire, Guldsmedegade 24, Wilhelm Gammelby Jensen, épicier, Guldsmedegade 27, Otto Majbom, marchand de chaussures, Noerregade 12, et P.C.Jensen, maître-boucher, Noerregade 12.		
220 CLXXIV	23/2 1945	Démolition de 5 magasins de Aarhus appartennt à: Alfred Soerensen, marchand de fourrures, Soendergade 14, Vilhelm Klein, marchand de tissus, Soendergade 2, "Fonnesbech" (grand magasin), Clemensbro 14 et "Aarhus Privatbank" (La Banque privée de Aarhus).	304.315 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés sous le n°.219.
221 CCXX	23/2 1945	Démolition du théâtre de Silkeborg et de la maison appartenamt à la Société des Artisans de la même ville.	574.741 Kr.	Bothildsen Nielsen, Helge Lundquist, Nedermark Hansen, Issel, Kurt Heel, Poul Lensing et "Lille Poul".
222 CLXXXIV	23/2 1945	Démolition du théâtre de Randers, Oestergade 12 - 14, Randers	878.500	Bothildsen Nielsen, Helge Lundquist, Nedermark Hansen, Issel, Kurt Heel, Poul Lensing et "Lille Poul".
223 LI	24/2 1945.	Attentat ctr.le train rapide au nord de Hobro	10 personnes tuées et beaucoup de personnes blessées, dont plusieurs grièvement.	Bothildsen Nielsen. Ib Nedermark Hansen et Poul Lensing. Bovensiepen en avait donné l'ordre dans un etat d'ivresse pendant son séjour à Aarhus après les grandes demolitions des rues.
224. CLXXXV.	24/2 1945	Sabotage ctr.l'immeuble Noerregade 6, Randers.	187.000 Kr.	Ib Nedermark Hansen, Issel et "Lille Poul".

A-00722

H4700-0161

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
225. CXXXIX	28/2 1945	Démolition de la villa appartenant à Jacob Andreasen, surveillant de machines, Kirkebro 7.	40.325 Kr.	Henning Broendum et Issel.
226. CCXXVIII.	28/2 1945	Démolition de la ferme appartenant à Hans Fallesen Lildtholdt près de Brande à Roedekro.	122.638 Kr.	Bothildsen Nielsen et Poul Lensing et encore 8 hommes qui ne sont pas identifiés.
227. CXCVI	11/3 1945	Sabotage de l'immeuble appartenant au commerce de fer "I.P.Jensen", Søndergade, Kolding.	156.525 Kr.	Bothildsen Nielsen, Robert Lund, Ib Nedermark Hansen, et Poul Lensing.
228. CCL	13/3 1945	Attentat sur le train à moteur de Riisskov près de "Salonen".	3 personnes tuées et 15 blessées dont plusieurs grièvement. 45.000 Kr. en dommage matériel.	Bothildsen Nielsen, Poul Lensing, Hans Kraner, Issel, Poul Axel Grell, Helge Lundquist et Anton Werner Goy.
229 CLXXV.	14/3 1945	Démolition de l'Hôtel de Ville, nouvellement construit, de Aarhus.	1.500.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Poul Axel Grell, Issel, Anton Goy, Hans Kramer, Poul Lensing.
230. CLXXXVI.	15/3 1945	Sabotage de l'immeuble n° 10 Oestergade, Randers	2 personnes tuées et plusieurs blessées. 497.000 Kr. en dommage matériel.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
231. CCLIII.	15/3 1945	Sabotage de "Kilden" (établissement de divertissement) à Aalborg.	384.314 Kr.	Ib Nedermark Hansen, Aage Mariegaard, Issel.
232 CCLV	15/3 1945	Sabotage de la fabrique de vernis "Hygæa", Skalborg près de Aalborg.	1.450.000Kr.	Poul Axel Grell, Issel, Anton Goy et Poul Lensing.

A 10723

H4700-0162

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s
233. CCXXIII	16/3 1945	Sabotage du théâtre, du cinéma et de la maison appartenant à la Société des Artisans de Fredericia.	1.881.474 Kr.	Bothildsen Nielsen, Poul Grell, Issel, Anton Goy, Hans Kramer et Poul Lensing.
234. CCXXIV	16/3 1945	Démolition de l'immeuble et des serres chaudes appartenant à l'horticulteur Chr. Petersen, Calvinsvej, Fredericia.	115.358 Kr.	Bothildsen Nielsen, Issel, Poul Lensing, et "Hans Kramer".
235. CCXXV.	16/3 1945.	Démolition de la villa appartenant à Anderson, ouvrier de fabrique, Treldevej 30, Fredericia	27.000 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
236. XXXXII.	17/3 1945.	Assassinat de Kaj Walther Larsen, charcutier, Linde Alle 36.	0.	Broendum, Mariegaard, "Jupp II", "Lille Poul".
237. CIX.	17/3 1945	Sabotage de "Svendborg Amtstidende" (Journal du Département de Svendborg), Svendborg.	325.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Issel, Poul Grell, "Hans Kramer" et Anton Goy.
238. CXXXII.	17/3 1945	Sabotage de la manufacture de tapis de Wittrup, Vejle.	1.650.000 Kr.	Bothildsen Nielsen, Issel, Poul Grell, Poul Lensing, "Hans Kramer" et Anton Goy.
239 CCVII	17/3 1945	Sabotage du restaurant "Brokmann" au coin de Albani Torv et de Skonagerstræde de Odense.	19.508 Kr.	Bothildsen Nielsen, Issel, Poul Grell, "Hans Kramer", et "Gangsteren".
240. CXCIV.	19/3 1945.	Sabotage du magasin de vêtements pour hommes "Rio", Helligkorsgade, du kiosque de "Politiken"(un journal) dans Jernbanegade, du poste du corps de gardes dans l'Hôtel de Ville et de 4 poteaux de lumière électrique	174.307 Kr.	Bothildsen Nielsen, Poul Lensing et d'autres membres du "Groupe Peter".

A 100724

H4700-0163

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s
241. CXXXIII.	25/3 1945	Assassinat de M.Buchholtz, médecin-chef, et de Poul Feldtborg, médecin-chef à l'Hôpital du Département de Vejle.	0.	Bothildsen Nielsen, Erik Lynge Nielsen, "Hans Kramer" et Poul Lensing.
242. CCII	25/3 1945	Assassinat de Poul H. Bentzen, pasteur, Stormgade 68, Esbjerg.	0.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
243. CLXV.	26/3 1945	Assassinat de Carl Egon Sejr, Vice-président, sur la route:Aarhus-Skanderborg.	assuré sur la vie pour la somme de 3.000 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
244. CCXV.	27/3 1945	Sabotage de "Frederikshavns Avis". (Journal de Frederikshavn), Frederikshavn.	366.900 Kr.	Bothildsen Nielsen, Robert Lund, Poul Lensing, Anton Goy et Erik Lynge Nielsen.
245. CCXVI.	27/3 1945	Sabotage de "Vendsyssel Tidende" (Journal de Vendsyssel), Hjoerring.	520.000 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
246. CCXIX	27/3 1945	Attentat sur la ligne de chemin de fer au sud de Hjoerring.	500 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
247. CLXXVII	28/3 1945	Attentat sur le train à moteur du chemin de fer de Hammel près de Staustrup.	11 personnes blessées 6.200 Kr.	Bothildsen Nielsen, Robert Lund, Poul Lensing et "Hans Kramer".
248. CCLVI-	28/3 1945	Sabotage sur le "Skydepavillonen" (Pavillon de la société de tir) et "Aalborgtaarnet" (La Tour de Aalborg), Aalborg.	409.800 Kr.	Bothildsen Nielsen, Robert Lund, Poul Lensing, Anton Goy et "Hans Kramer".
249. CCLVII	28/3 1945	Sabotage de "B.T.-Centralen", (Bureau central de B.T., un journal) Aalborg.	12.548 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.

A 10725

H4700-0164

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
250. CCL	28/3 1945	Attentat sur le train à moteur de Riisskov près de "Salonen".	8.112 Kr.	Bothildsen Nielsen Robert Lund, Poul Lensing et "Hans Kramer".
251. CLVIII.	29/3 1945	Assassinat de Boerge Schmidt, rédacteur en chef, Rosenvej 28, Riisskov près de Aarhus.	assuré sur la vie pour la somme de 60.000 Kr.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
252 CLXVI.	29/3 1945	Tentative d'assassinat ctr.M.Wallman, directeur des téléphones, Skovbrynet, Aarhus.		Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
253. CLXVII.	29/3 1945	Tentative d'assassinat ctr.Leo Soerensen, ingénieur de chemin de fer, Aabyhøj		Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
254 CXC.	19/4 1945	Assassinat de Viggo Johannes Hansen, directeur, Kildemindevej dans la commune de Gamtofte, Assens.	0.	Bothildsen Nielsen, Helge Lundquist, Issel, Kurt Heel et encore un Allemand du "Groupe Peter".
255. CCVIII	19/4 1945	Tentative d'assassinat ctr.M.Jacobsen, intendant de port, Assens.		Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
256. CCLXIX	20/4 1945.	Tentative d'assassinat ctr.Einar Sigmund Nielsen, propriétaire d'un kiosque, Niels Juelsvej 37, Svendborg.		Helge Lundquist, Kurt Heel et Obersturmführer Rau.
257. CLXXXVIII.	21/4 1945	Assassinat de Harald Hallberg, fondé de procuration, Niels Juelsvej 37, Svendborg.	0.	Bothildsen Nielsen, Helge Lundquist, Robert Lund, Kurt Heel, Issel et Poul Lensing.
258. CLXXXIX.	21/4 1945	Assassinat de Otto Halberg, fabricant, Christiansundvej, Svendborg	0.	Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.

A 100726

n° d'ordre et faits	date année	c r i m e s	montant du dommage	a u t e u r s.
259 CCVI	21/4 1945	Tentative d'assassinat ctr. E. Lunoe, juge criminel, Lessoegade 97, Odense.		Les mêmes auteurs que ceux mentionnés sous le n° 258.
260 CCXXXIII	21/4 1945	Tentative d'assassinat ctr. Wolmer Veik, avocat, Banegaards Plads 18, Assens.		Les mêmes auteurs que ceux mentionnés ci-dessus.
261 CLVII	30/4 1945	Vol par violence de deux voitures à moteur se trouvant dans l'installation de garage dans Gunloegsgade	2.000 Kr.	Broendum, Helge Lundquist, Erik Nielsen, Anton Goy, Kurt Heel, "Jupp II" et Obersturmführer Rau.
262 CLV	1/5 1945	Vol par violence d'un camion-citerne se trouvant dans l'installation de garage, Strandvej 44.	2.500 Kr.	Broendum, Helge Lundquist, Erik Nielsen, Anton Goy, Kurt Heel, "Jupp II" et Obersturmführer Rau.
263 LXVIII	3/5 1945	Vol par violence de la voiture à moteur appartenant à Chr. Ilsoe, médicin, Jægersborgvej de Lyngby.	1.300 Kr.	Broendum, Erik Nielsen et Poul Grell.
264 CCLX	3/5 1945	Vol par violence de 380 l d'essence d'un distributeur près du magasin coopératif de Oedum, Aarhus.	554 Kr.	Bothildsen Nielsen, Robert Lund, Poul Lensing et un soldat des forces allemandes
265 CLVI	3/5 1945	Vol par violence de trois citernes d'essence de "D.D.P.A." (La Société anonyme danoise de pétrole), Gl. Vartov.	183 Kr.	Broendum, Erik Nielsen et Paul Grell.
266 CXXI	5/5 1945	Sabotage d'une voiture à moteur appartenant au corps des sapeurs-pompiers de Frederiksberg	10.000 Kr.	Broendum, Erik Nielsen, Helge Lundquist, Obersturmführer Rau, Issel, Anton Goy, Kurt Heel et "Jupp II".
267 XXXXVIII	26/5 1945	Interrogatoire de la fiancée de Broendum, Grethe Henny Jacobsen, née Andersson, qui probablement a connaissance des crimes commis par lui.		

A 100727

H4700-0166

M E M B R E S du

"G R O U P E P E T E R"

Allemands:

Otto Alexander Friederich Schwerdt, né à Manheim le 7/9 - 1917

Nom de guerre: "Peter" et "Peter Schwerdt".

Pas arrêté; la dernière fois vu le 5/10-1945 à Flensbourg, où il habitait, pendant trois nuits, chez la femme de Obersturmführer Blume.

Hauptsturmführer ISSEL.

Nom de guerre: "Horst" et "Horst Waldenburg".

Pas arrêté; la dernière fois vu le 5.5.1945 au Jutland circulant en auto sur la grande route n° 1 .

Wolfgang Heinrich Paulus Söhnlein, né à Amsterdam, le 25.9.1913.
Untersturmführer, chef de S.D. à Odense.

Nom de guerre: "Shönlein"

Arrêté.(Prisonnier de guerre des Alliés)

(Pas membre du groupe, mais il a donné des indications concernant les victimes et les objets).

Friederich Wilhelm Heinrich Dohse, né à Elmhort, le 22.7.13
Depuis le jour de l'an de 1945 jusqu'à l'capitulation, chef de la Police de Sûreté à Odense.

Nom de guerre: "Dohse"

Arrêté.(Prisonnier de guerre des Alliés)

(Pas membre du groupe, mais il a donné des indications concernant les victimes et les objets).

Hauptsturmführer Gutmann, Jusqu'au jour de l'an de 1945, chef de la Police de Sûreté à Odense.

Nom de guerre: "Gutmann"

Arrêté.(Prisonnier de guerre des Alliés).

(Pas membre du groupe, mais il a donné des indications concernant les victimes et les objets).

Carl Wilhelm Heinrich Hemme, né à Essen le 29.3.1908.

Nom de guerre: "Hemme".

Arrêté.(Prisonnier de guerre des Alliés)

Josef Nolte où Peter Runde.

Nom de guerre: "Jupp I".

Pas arrêté.

A 100728

H4700-0167

Otto Wagner — Nom de guerre: "Otto".

Pas arrêté.

Oberscharführer Adam Voeller (Gfoeller) — Nom de guerre: "Adam" - "Grynewald".

Pas arrêté.

Unterscharführer Fritz Jesse — Nom de guerre: "Fritz II" - "Blonde Fritz".

Pas arrêté.

Sturmbahnführer August Naujorck, commissaire de la Sûreté. — Nom de guerre: "Naujorck".

Pas arrêté.

Hans Kramer — Nom de guerre: "Hans Kramer".

Pas arrêté.

Josef Helsing. — Nom de guerre: "Jupp II".

Pas arrêté.

Unterscharführer Anton Werner Goy, né à Görlitz le 7.7.1913. — Nom de guerre: "Radl".

Arrêté.(Prisonnier de guerre des Alliés).

Sturmbahnführer Schmidt — Nom de guerre: "Römer".

Pas arrêté.

Sturmmann Carl Nevermann. — Nom de guerre: "Konsulen" - "Amerikaneren"

Pas arrêté.

Obersturmführer "Rau" — Nom de guerre: "Rau".

On ne possède pas de renseignements ultérieurs

Pas arrêté.

"Lille Hans" — Nom de guerre: "Lille Hans".

On ne possède pas de renseignements ultérieurs.

Pas arrêté.

Unterscharführer, âgé de 32 ans env., robuste et de haute taille, aux cheveux blond-foncés. Il a été attaché au poste de service allemand à Kolding. — Nom de guerre: "Roberts".

Pas arrêté.

A 20729

H4700-0168

Un Allemand attaché au poste de service allemand à Odense.

Nom de guerre: "Gangsteren".

Pas arrêté.

"Robert Neidsel"

Nom de guerre: "Robert Neidsel".

On ne possède pas de renseignements ultérieurs.

Pas arrêté.

Christian Gilbertus van Baalen, né à Utrecht le 24.10.1915.

Nom de guerre: "Hollænderen" - "Werner Stolp".

Arrêté (Prisonnier de guerre des Alliés).

Les Allemands suivants sont morts:

Ludvig Huff, né en Allemagne le 21.2.1907.

Nom de guerre: "Ludwig" - "Frantz".

Mort lors du bombardement de "Shellhuset" le 21.3.1945.

Fritz Himmel, Jusqu'au mois de février 1944, chef de la section du groupe à Odense.

Nom de guerre: "Fritz I".

Tué d'un coup de révolver le 19.9.1944 dans Amaliegade.

Oberscharführer Walther Glæsner,

Nom de guerre: "Walther".

Mort sur le front.

Unterscharführer Hans Hölzer

Nom de guerre: "Hans".

Mort.

"Lille Poul"

Nom de guerre: "Lille Poul".

Mort (Bombardement de "Shellhuset" le 21.3.1945).

Poul Lensing

Nom de guerre: "Feusner".

Il s'est suicidé lorsqu'il fut arrêté.

Membres Danois:

Henning Emil Broendum né à Copenhague le 10.3.1916.

Nom de guerre: "Harald Jensen".

Arrêté.

A 100730

H4700-0169

Kaj Henning Bothildsen Nielsen, né à Aarhus le 4.12.1919 — Nom de guerre: "Perle" - "Perle-tand".

Arrêté.

Robert Lund, né à Aarhus le 24.1.1925. — Nom de guerre: "Den lange" - "Soerensen".

Arrêté.

Svend Thybo Soerensen, né dans la paroisse de Lading le 27.12.1916. — Nom de guerre: Kurt I".

Arrêté.

Ib Nedermark Hansen, né à Copenhague le 6.5.1916. — Nom de guerre: "Johan" - "Jens Jensen" - "Johan Joergensen" - Svend Carlsen".

Prisonnier de guerre des Alliés.

Helge Erik Lundquist, né à Gladsaxe le 19.6.1922. — Nom de guerre: "Aksel" -"Aksel Petersen" -"Helge Holmgren".

Arrêté.

Poul Aksel Grell, né à Copenhague le 2.8.1906. — Nom de guerre: "Karl" - "Ole".

Arrêté.

Aage Thomas Mariegaard, né à Jerslev le 22.10.1922. — Nom de guerre: "Svend" -"Mariegaard".

Prisonnier de guerre des Alliés.

Erik Lynge Nielsen, né à Aarhus le 19.6.1921. — Nom de guerre: "Erik" - "Joergen".

Cherché.

Svend Olav Stenander, né à Copenhague le 10.6.1921. — Nom de guerre: "Carl Heinz".

Cherché.

Les Danois suivants sont morts.

Willy Tage Strynbo, né à Frederiksberg les 22.4.1912 — Nom de guerre: "Tage Hansen".

Tué de coup de révolver par les membres du mouvement de la résistance.

Poul Einar Bertelsen, né à Frederiksberg le 4.4.1920. — Nom de guerre: "Poul Bertelsen".

Tué de coup de révolver par les membres du mouvement de la résistance.

A 100731

H4700-0170

Annexe 14.

DER REICHSFÜHRER-SS
und
Chef der Deutschen Polizei

Berlin SW 11, den 30.Juni 1944.
Prinz-Albrecht-Strasse 8
Fernsprecher:Ortsverkehr 120040
- Fernvekehr 126421
z.Zt. Feld-Kommandostelle.

Au SS-Sturmmann Thybo S ö r e n s e n

Feldpostnummer 48 312

Je Vous exprime mon appreciation pour votre activité personnelle éminente et pour les services particuliers rendus au cours d'une mission spéciale dans les territoires occupés.

(signé) H. HIMMLER

A-09732

H4700-0171

Annexe 15.

Quatre jeunes médecins, un consul et le secrétaire de la Défense aérienne tués de coups de pistolets le même matin à trois endroits differents d'Odense.

Un peu avant 6 h. ce matin 5 à 6 hommes masqués sont arrivés dans la demeure des médecins à l'Hôpital du Département et de la Ville d'Odense. Ils ont sonné à toutes les portes de trois étages de l'escalier No. 2, en criant que des bombes avaient été placées dans la maison et qu'elles éclateraient dans quelques minutes. Les premières quatre personnes qui sortaient, étaient toutes de jeunes médecins agés de moins de 30 ans. Lorsqu'ils sont arrivés au rez-de-chaussée, ils étaient immédiatement tués de coups de pistolets et sont tombés raide morts.

Les médecins tués étaient:

Henning Magnus Adelsteen Dalsgaard, né à Copenhague le 28 juillet 1917, fils du Sous-Directeur Dalsgaard, de "Privatbanken", Copenhague.

Jørgen Hvalkof, né à Jerne, près de Esbjerg, le 9 septembre 1916, fils de l'Ingénieur Aage Hvalkof; a passé son examen de médecin dans l'été 1943.

Chr. Fabricius Møller, né à Copenhague le 29 janvier 1917; fils du Secrétaire au Parlement Jens Møller; a passé son examen de médecin au mois de janvier 1945.

Henning Ørsberg, né à Frederiksberg le 26 mai 1915; fils du Négociant Ørsberg; a passé son examen de médecin dans l'été 1940.

A 7 h.01 le Service de Secours "Falck" a été appelé à la villa du Consul G. Christgau, Hunderupvej 220, avec l'explication que le Consul avait été tué de coups de pistolets. A l'arrivée à l'hôpital il s'est montré que le consul était mort, frappé de plusieurs coups.

Enfin, le Service de Secours "Falck" a été appelé à Gyldenlövesgade 6, où un homme avait été tué dans un appartement de 2e étage. Il avait été frappe de plusieurs coups de pistolets et avait été tué sur place. L'homme tué est le lieutenant V. Tang, qui était Secrétaire de l'association pour la défense aérienne à Odense.

A l'usage privé des rédactions Confidentiel

Les renseignements ci-dessus ne doivent être publiés que par les journaux locaux d'Odense.

A 00733

H4700-0172

Annexe 16.

Le groupe dit "Lorentzen".

Résumé du groupe, son organisation, ses membres et sa méthode de travail.

Le groupe "Lorentzen" fonctionnait comme sous-section du service des renseignements dit "E.T." sous la désignation de "section 9 c".

Il a été créé le 1^{cr} février 1945 sur l'ordre allemand par Ove Aage Hostrup Würtz et Erik Helge Kemner. De nom, Würtz était chef du groupe, mais Jørgen Børge Axel Lorentzen, qui depuis novembre-décembre 1944 avait travaillé dans la section 9 comme une espèce d'homme de confiance, le négligeait, et a fini par devenir le véritable chef du groupe qui avait son bureau à Politigaarden et travaillait assez indépendamment.

La mission du groupe était de combattre le mouvement de la Résistance danoise, et le groupe a fait un nombre d'arrestations, de même qu'il a dépisté une grande quantité d'armes, de matériel etc. pour les enlever au mouvement de la Résistance.

En outre, le groupe a commis un nombre d'assassinats et a pris part aux attentats au moyen de bombes, comme par exemple dans la nuit appelée "la nuit des bombes" du 19 avril 1945, lorsque, dans cette ville, il y a eu 5 assassinats, quelques tentatives d'assassinat et un nombre d'attentats de bombes, ce qui a été fait en représailles de la liquidation le même jour de Erik Victor Petersen, chef de "E.T.".

Tous les arrêtés, pour ainsi dire, ont eu à subir des sévices les plus graves lors des interrogatoires.

Au début d'avril 1945 une nouvelle section a été établie à Politigaarden sous la dénomination de section 2, et la section 9-C a été jointe à celle-ci sous le nom de section 2-C.

Le groupe se composait de 20 membres environ, tous des ressortissants danois, qui ont été liquidés avant la Capitulation ou mis en prison après celle-ci.

Comme déja mentionné, le but du groupe était de combattre le mouvement de la Résistance, et le centre de commandement de "E.T.", organe de liaison de l'ensemble des sections, fournissait au groupe les renseignements etc. reçus concernant le mouvement de la Résistance, et ensuite le groupe devait entrer en action.

A 100734

H4700-0173

En outre, lorsque le groupe avait fait des arrestations, il se procurait des renseignements en maltraitant ses victimes jusqu'à ce que celles-ci aient révélé différents renseignements sur la Résistance.

Le groupe travaillait directement sous les ordres du Kriminalrat Erik Bunke et du Kriminalsekretär Walther Falkenberg.

La Police de Sûreté de Copenhague, Section F.
le 27 décembre 1945.

sign. Andst
Commissaire de police.

A 100735

H4700-0174

Liste
des crimes commis par le groupe "Lorentzen".

I.

Activité de dénonciateur, commis le 19.12.1944, qui a abouti dans l'arrestation et l'exécution du gérant Erik Crone.

II.

Activité de dénonciateur, commis le 14.1.1945 qui a abouti dans l'arrestation et l'exécution de l'agent de police Svend Glendau.

III.

Tentative d'assassinat, commise le 18.1.1945 dirigée contre Leif Vium et Arvid Villy Hemmingsen, Vermundsgade 4.

IV.

Tentative d'assassinat, commise le 9.3.1945 contre Harald Børge Nielsen, qui se promenait à Ndr. Frihavnsgade.

V.

Tentative d'assassinat, commise contre Hugo Hurwitz, le 10.3.1945 à Søborghus Park no. 25, où des membres du groupe sont venus pour faire une arrestation.

VI.

Assassinat de Helge Emil Frederiksen, commis le 11.3.1945 dans la cour des garages à Politigaarden. Le groupe avait fait une expédition à un atelier de construction à Bragesgade, où des coups de feu ont été échangés entre le groupe et des membres du mouvement de la Résistance. Le défunt qui se trouvait sur les lieux, peut-être par hasard, a été blessé, arrêté et ensuite amené à Politigaarden. Il a tout de suite été exposé à des sévices graves p.ex. ils lui ont arraché des mèches de cheveux qu'ils l'ont forcé à manger, puis il a été transporté dans la cour et, un peu plus tard, tué à coups de feu.

VII.

Assassinat de l'ingénieur Steen Verland, commis le 14.3.1945 à son domicile, Nørre Farimagsgade 73.

A 100736

H4700-0175

VIII.

Assassinat de Erik Stigbolt Hansen, commis le 24.3. 1945 quand on l'arrêtait. Il était debout, les bras levés lorsqu'il a été tué d'un coup de feu.

IX.

Assassinat de l'ouvrier Georg Skovgaard Jensen, commis le 5.4.1945 à son domicile, Ebyvej no. 6, où le groupe était venu pour faire une arrestation. Après l'assassinat, il a été constaté que ce n'était pas lui qu'on devait arrêter.

X.

Assassinat du gardien de prison Find Benny Kauffmann, commis le 5.4.1945. Le défunt avait été arrêté sans raison, et amené à Politigaarden, où il a été d'abord maltraité et ensuite transporté au marécage d'Utterslev et tué par un coup de feu dans la nuque. On y a laissé le corps.

XI.

Assassinats de Find Lorentzen et Jørgen Ejler Lemme, commis le 5.4.1945. Quelques jours auparavant, les victimes avaient été arrêtées et relâchées, inculpées d'avoir essayé de vendre un pistolet. Une jeune femme, supposée de les avoir dénoncées, avait été liquidée par le mouvement de la Résistance, en représsailles de quoi Lorentzen et Lemme ont été arrêtés de nouveau et immédiatement transportés en voiture à la forêt de Charlottenlund, où tous les deux ont été tués par des coups de feu dans la nuque et les corps laissés sur place.

XII.

Assassinat du pasteur Tage Schack, commis le 9.4.1945. Le motif en était que le pasteur le même jour avait prononcé un discours qui déplaisait au groupe, sur une femme, mère d'un des membres du groupe, et qui quelques jours auparavant avait été tuée à coups de feu par le mouvement de la Résistance à l'hôpital, où elle était soignée.

XIII.

Assassinat de l'ingénieur en chef Christensen, commis le 20.4.1945 à son domicile, Hellerupvej no. 8. L'assassinat a été commis en représailles de Erik Victor Petersen qui avait été liquidé le même jour.

A 100737

H4700-0176

XIV.

Assassinat de l'horloger Axel Brincmeyer Jensen, commis le 20.4.1945 à son domicile, Ellegaardsvej 80. L'assassinat a été commis en représailles de Erik Victor Petersen, qui avait été liquidé le même jour.

XV.

Assassinat de l'assureur Aage Johan Milfeldt, commis le 20.4.1945 à son domicile, Sankt Kjelds Plads no. 2. L'assassinat a été commis en représailles de Erik Victor Petersen, qui avait été liquidé le même jour.

XVI.

Attentat de bombes contre le bureau de tabac, Strandvej no. 159, commis le 20.4.1945, commis en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

XVII.

Attentat de bombes contre la boucherie, Tagensvej 93, commis le 20.4.1945 en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

XVIII.

Assassinat projeté contre un homme à Ragnhildsgade. L'assassinat devait être exécuté en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen. Des membres du groupe sont venus le 20.4.1945 dans ladite rue pour chercher leur homme, mais ne trouvant pas son domicile ils ont renoncé à l'assassinat.

XIX.

Attentat de bombes contre un magasin de bicyclettes, Sankt Kjelds Plads no.2, commis en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

XX.

Attentat de bombes, à deux fois, contre le restaurant "Mayfair", Østergade 15, commis le 20.4.1945 en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

XXI.

Attentat de bombes contre le restaurant, Løngangsstræde 21, commis le 20.4.1945 en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

A 100738

H4700-0177

XXII.

Attentat de bombes contre l'établissement "Lorry", commis le 20.4.1945 en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

XXIII.

Attentat de bombes contre l'établissement "Hollænderbyen", commis le 20.4.1945 en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

XXIV.

Attentat de bombes contre un petit café à Nansensgade, commis le 20.4.1945 en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

XXV.

Tentative d'assassinat contre le chef de section Knud Hansen, Kabbelejevej 41, commise en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

XXVI.

Attentat de bombes contre un magasin, Jyllingevej no. 74, commis le 20.4.1945, en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen.

XXVII.

Attentat de bombes projeté contre un magasin, Brønshøjvej no. 2; devait être commis en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen. A été empêché par le corps de garde minicipal, "Vagtværnet".

XXVIII.

Assassinat projeté contre un inconnu, devait être commis le 20.4.1945 en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen. Ils ont cherché l'homme au quartier près du château d'eau de Brønshøj sans le trouver.

XXIX.

Assassinat projeté contre un inconnu à Bogholder Allé, devait être commis le 20.4.1945 en représailles de la liquidation de Erik Victor Petersen. Pourtant, ils n'ont pas pu trouver l'homme.

A 100739

H4700-0178

XXX.

Assassinats de l'avocat de la cour d'appel Schiørring Thyssen et de sa femme Gudrun, commis le 22.4.1945. Quelques membres du groupe sont venus au domicile du défunt, Helenevej 1-B, pour arrêter l'avocat, et pendant cette action l'avocat et sa femme ont été tués à coups de feu.

XXXI.

Assassinat de Victor Blædel, commis le 31.4.1945. Le défunt est venu trouver un des membres du groupe à son domicile, et au moment où il sonnait, on a tiré sur lui, et il en est mort plus tard.

XXXII.

Assassinat projeté contre Bernhard Weeke Rasmussen, l'hôtel Cosmopolite, St. Kongensgade. L'assassinat n'a pas eu lieu à cause de la Capitulation.

La Police de Sûreté de Copenhague
le 27 décembre 1945.

sign. Andst
Commissaire de police.

A 100740

H4700-0179

Annexe 17.

Résumé
sur
"Schiølergruppen"
son organisation, ses membres et ses méthodes de travail.

Le groupe a été formé en novembre 1944 avec Ib Gerner Ibsen, dit Schicler, comme chef et d'accord avec le citoyen allemand, le lieutenant Ewald Heinrich Helmuth Clissmann, dit Classen, avec le but spécial de contrecarrer la Résistance.

Une liste des membres est jointe.

Au début, le groupe n'avait pas de bureau proprement dit, on se rencontrait dans un café. A partir de février 1945 le groupe a eu un bureau à "Politigaarden" (la Préfecture de police) et a ainsi été soumis au "Kriminalrat" Erik Bunke, chef de la police allemande de "Hipokorpset" et des groupes de terreur affiliés à la police allemande. Le groupe opérait jusqu'a la capitulation allemande.

Quant aux crimes commis par le groupe je renverrai à la liste ci-inclus tout en faisant remarquer celle-ci renferme aussi des actes commis par quelques membres du groupe avant que celui-ci fût définitivement créé.

La sûreté de Copenhague, le 28 Décembre 1945.

(sign.) Andst
Commissaire de police.

A 100741

H4700-0180

Liste de Conduite

de

"Schiølergruppen"

Le crime:	perpétré par:
Erik Arnold Maibom, né le 29 août 1918, tué le 24 août 1943 à l'auberge de Rødovre, à Rødovre, après avoir été dénoncé par les détenus Georg Johannes Maibom et Jeppe Sylvia Sørensen, née Larsen.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre par coup de feu le 12 janvier 1944 à Københavns Frihavn (Port franc de Copenhague) sur le sous-chef de groupe C.B., Ejnar Reinholdt Juul Brorly, né le 2 octobre 1913.	Citoyens danois.
Le correspondancier Jørn Thomsen, né le 28 janvier 1912, tué le 2 juillet 1944 à Otto Mønstedsgade près de Politigaarden.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre vers le 10 août 1944 sur le secrétaire Magnus Sæmundsson, âgé de 22 ans, qui fut recherché à son domicile, Svinget 14, dans l'intention de le tuer.	L'Obersturmführer allemand Walther Skau et citoyens danois.
Tentative de meurtre le 19 août 1944 à Nørrebrogade sur Torben Johansson, qui fut gravement blessé par un coup de feu.	Citoyens danois.
Incendie volontaire dans la nuit du 28 août 1944 au chantier de bois du négociant Valdemar Petersen à Helsinge.	Citoyens danois.
Désarmement de la police danoise à la gare centrale de Copenhague le 19 septembre 1944.	Les Allemands: Hauptsturmbandführer Fechneiz, Obersturmführer Walther Skau, Oberscharführer Georg Meissner et Treziak, Unterscharf. Eltermann, Sturmann Heida et citoyens danois.
Tentative de meurtre le 19 septembre 1944 à Axeltorv sur l'ouvrier-noyauteur Fritz Knud Georg Nielsen, né le 12 février 1891, qui fut gravement blessé par coups de feu.	l'Allemand Oberscharführer Treziak et citoyens danois.
Incendie volontaire le 3 décembre 1944 au soir au chantier de bois du charpentier Arne Andersen à Helsinge.	Citoyens danois.
Johan Scharff Ravn, jeune garçon de café, né le 17 août 1928, tué le 4 décembre 1944 à Frederiksholms Kanal, au coin de Bryghusgade.	Citoyens danois.
L'architecte John Orla Hansson, né le 21 juin 1909, tué le 19 décembre 1944 à Frederiksholms Kanal, au coin de Bryghusgade, après avoir été dénoncé par la détenue Karen Gerda Andersen, née Knudsen et par le détenu Flemming Søager.	Citoyens danois.
Le jardinier Cleving Benjamin Lindhardt, né le 4 juin 1906, tué le 14 janvier 1945 à Tubergvej après avoir été dénoncé par les détenus Knud Henrik Lund Petersen et Poul Verner Jørgensen.	Citoyens danois.

A 100742

H4700-0181

Le crime:	perpétré par:
Attentat au moyen d'explosifs le 10 février 1945 contre le café "Luna", Jagtvej 171, dans l'intention de faire sauter le café avec environ 300 consommateurs, une charge explosive à retardement avait été placée sous l'estrade à musique la nuit d'avant. A l'heure calculée il s'est declaré au lieu d'une explosion un incendie violent qui a détruit le local de fond en comble. L'Allemand Clissmann a expliqué qu'il a trouvé le crime trop fort, et c'est pourquoi il a mis à l'insu des autres, une capsule inflammable dans la matière explosive au lieu d'une capsule explosive.	Les Allemands: Ewald Heinrich Helmuth Clissmann dit Classen, Feldwebel Berg et citoyens danois.
Incendie volontaire dans la nuit du 19 février 1945 dans la ville Damhusdalen No. 13 où l'on avait trouvé une imprimerie illégale.	Citoyens danois.
Attentats au moyen d'explosifs contre des magasins au quartier de Blaagaardsgade comme représailles contre l'assassinat ce même jour à de meilleure heure de 4 Hipos à Blaagaardsplads.	Citoyens danois.
L'agent de police auxiliaire Villy Møller Hansen, né le 25 mars 1921, tué le 27 février 1945 à Roarsvej.	Citoyens danois.
L'imprimeur Henry Jørgen Jensen, né le 8 septembre 1905, tué le 27 février 1945 en représailles de l'assassinat ce même jour de meilleure heure de 4 Hipos à Blaagaardsplads.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre le 27 février 1945 à l'angle de Grønnegade et Ny Adelgade; on a tiré plusieurs fois contre 2 agents de la défense civile.	Citoyens danois.
L'électricien Ernst Harry Christiansen, né le 16 mai 1910, tué dans la nuit du 28 février 1945 dans une association de propriétaires de jardins près de Lyngbyvej.	Citoyens danois.
L'élève pharmacie Finn Bøje Knudsen, né le 14 mars 1924, tué le 8 mars 1945 à Cathrinevej à Hellerup, avait été dénoncé par la détenue Elly Holm Christensen.	Citoyens danois
Tentative de meurtre dans la nuit du 12 mars 1945 sur le député Lauritz Hansen à son domicile Storkebakken 11, mais les malfaiteurs n'ont pas réussi à pénétrer chez lui, comme il refusait d'ouvrir la porte.	Citoyens danois.
Jørgen Holger Richmann, étudiant en droit, né le 29 décembre 1912, tué le 17 mars 1945 à Hareskoven.	Citoyens danois.
Le fabricant Erik Frederik Bagge, né le 19 mai 1919, tué le 18 mars 1945 à Nørreskoven près de Fiskebæk.	L'Allemand Ewald Heinrich Helmuth Clissmann dit Classen et citoyens danois.
Le négociant Niels Louis Damsgaard né le 21 juillet 1901, tué le 22 mars 1945 à Nørre Farimagsgade.	Citoyens danois.

A 100743

H4700-0182

Le crime:	perpétré par:
Attentat au moyen d'explosifs le 22 mars 1945 contre le magasin du négociant Damsgaard susmentionné; son magasin a été détruit en représailles de sa participation au travail illégal.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre dans la nuit du 28 mars 1945 sur l'ouvrier-tanneur Helge Richardt Jørgensen, âgé de 32 ans, à son domicile, Scandiagade 66; il a été gravement blessé par coups de feu.	Citoyens danois.
Trois patriotes: le jardinier Mogens Seierøe Nielsen, le doucisseur de marbre B. W. H. Clausen et le régisseur G. B. Malling Kier, tués le 15 avril 1945 par coups de feu au cours d'un combat à Kildebakkegaards Allé à Søborg.	Citoyens danois.
Le mécanicien C. H. Petersen, né le 25 septembre 1922, tué le 17 avril 1945 à l'angle de Jægersborg Allé et de Gyldenlundsvej; il avait été atrocement maltraité avant l'assassinat.	Citoyens danois.
L'ouvrier de brasserie V. L. Petersen, né le 20 septembre 1911, tué le 17 avril 1945, à Hareskoven; il avait été très malmené avant l'assassinat.	Citoyens danois.
Vol à main armée le 20 avril 1945 à Gl. Vartovvej à Hellerup de 2 camions-citernes de 6 tonnes destinés à transporter de l'essence.	L'Allemand Clissmann et citoyens danois.
Vol à main armée dans la nuit du 23 Avril 1945 de 945 litres d'essence, d'un tonneau renfermant 201 kgs d'huile pour moteurs et de quelques bidons vides. Valeur couronnes danoises 4.367,53 à Hillerød.	L'Allemand Clissmann et Citoyens danois.
Vol à main armée dans la nuit du 23 avril 1945 de 8.300 litres d'essence et d'une pompe à huile. Valeur couronnes danoises 12.100.00 à Hillerød.	L'Allemand Clissmann et citoyens danois.
Vol à main armée les 29 et 30 avril 1945 d'environ 2500 kgs de conserves de viande, valeur environ 40.000 couronnes danoises, appartenant au stock de catastrophe de la ville de Copenhague, Bogholderalle 54.	L'Allemand Clissmann et citoyens danois.
Trois patriotes: le jardinier P.E. Larsen, né le 26 janvier 1920, le jardinier Kjeld Sivertsen, né le 30 juillet 1920 et le jardinier auxiliaire Nis Philipsen, né le 8 janvier 1921, ont été tués le 29 avril 1945 à Islevhusvej.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre à la fin du mois d'Avril sur Mme Hordis Nicoline Marie Olsson, née Petersen.	Citoyens danois.

(signé) Andst
Commissaire de police.

A 100744

H4700-0183

Annexe 17.

Résumé
sur
"Schiølergruppen"
son organisation, ses membres et ses méthodes de travail.

Le groupe a été formé en novembre 1944 avec Ib Gerner Ibsen, dit Schiøler, comme chef et d'accord avec le citoyen allemand, le lieutenant Ewald Heinrich Helmuth Clissmann, dit Classen, avec le but spécial de contrecarrer la Résistance.

Une liste des membres est jointe.

Au début, le groupe n'avait pas de bureau proprement dit, on se rencontrait dans un café. A partir de février 1945 le groupe a eu un bureau à "Politigaarden" (la Préfecture de police) et a ainsi été soumis au "Kriminalrat" Erik Bunke, chef de la police allemande de "Hipokorpset" et des groupes de terreur affiliés à la police allemande. Le groupe opérait jusqu'a la capitulation allemande.

Quant aux crimes commis par le groupe je renverrai à la liste ci-inclus tout en faisant remarquer celle-ci renferme aussi des actes commis par quelques membres du groupe avant que celui-ci fût définitivement créé.

La sûreté de Copenhague, le 28 Décembre 1945.

(sign.) Andst
Commissaire de police.

A 108745

H4700-0184

Liste de Conduite
de
"Schiølergruppen"

Le crime:	perpétré par:
Erik Arnold Maibom, né le 29 août 1918, tué le 24 août 1943 à l'auberge de Rødovre, à Rødovre, après avoir été dénoncé par les détenus Georg Johannes Maibom et Jeppa Sylvia Sørensen, née Larsen.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre par coup de feu le 12 janvier 1944 à Københavns Frihavn (Port franc de Copenhague) sur le sous-chef de groupe C.B., Ejnar Reinholdt Juul Brorly, né le 2 octobre 1913.	Citoyens danois.
Le correspondancier Jørn Thomsen, né le 28 janvier 1912, tué le 2 juillet 1944 à Otto Mønstedsgade près de Politigaarden.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre vers le 10 août 1944 sur le secrétaire Magnus Sæmundsson, âgé de 22 ans, qui fut recherché à son domicile, Svinget 14, dans l'intention de le tuer.	L'Obersturmführer allemand Walther Skau et citoyens danois.
Tentative de meurtre le 19 août 1944 à Nørrebrogade sur Torben Johansson, qui fut gravement blessé par un coup de feu.	Citoyens danois.
Incendie volontaire dans la nuit du 28 août 1944 au chantier de bois du négociant Valdemar Petersen à Helsinge.	Citoyens danois.
Désarmement de la police danoise à la gare centrale de Copenhague le 19 septembre 1944.	Les Allemands: Hauptsturmbandführer Fechneiz, Obersturmführer Walther Skau, Oberscharführer Georg Meissner et Treziak, Untersharf. Eltermann, Sturmann Heida et citoyens danois.
Tentative de meurtre le 19 septembre 1944 à Axeltorv sur l'ouvrier-noyauteur Fritz Knud Georg Nielsen, né le 12 février 1891, qui fut gravement blessé par coups de feu.	l'Allemand Oberscharführer Treziak et citoyens danois.
Incendie volontaire le 3 décembre 1944 au soir au chantier de bois du charpentier Arne Andersen à Helsinge.	Citoyens danois.
Johan Scharff Ravn, jeune garçon de café, né le 17 août 1928, tué le 4 décembre 1944 à Frederiksholms Kanal, au coin de Bryghusgade.	Citoyens danois.
L'architecte John Orla Hansson, né le 21 juin 1909, tué le 19 décembre 1944 à Frederiksholms Kanal, au coin de Bryghusgade, après avoir été dénoncé par la détenue Karen Gerda Andersen, née Knudsen et par le détenu Flemming Søager.	Citoyens danois.
Le jardinier Cleving Benjamin Lindhardt, né le 4 juin 1906, tué le 14 janvier 1945 à Tuborgvej après avoir été dénoncé par les détenus Knud Henrik Lund Petersen et Paul Verner Jørgensen.	Citoyens danois.

A 100745/1

H4700-0185

Le crime:	perpétré par:
Attentat au moyen d'explosifs le 10 février 1945 contre le café "Luna", Jagtvej 171, dans l'intention de faire sauter le café avec environ 300 consommateurs, une charge explosive à retardement avait été placée sous l'estrade à musique la nuit d'avant. A l'heure calculée il s'est declaré au lieu d'une explosion un incendie violent qui a détruit le local de fond en comble. L'Allemand Clissmann a expliqué qu'il a trouvé le crime trop fort, et c'est pourquoi il a mis à l'insu des autres, une capsule inflammable dans la matière explosive au lieu d'une capsule explosive.	Les Allemands: Ewald Heinrich Helmuth Clissmann dit Classen, Feldwebel Berg et citoyens danois.
Incendie volontaire dans la nuit du 19 février 1945 dans la ville Damhusdalen No. 13 où l'on avait trouvé une imprimerie illégale.	Citoyens danois.
Attentats au moyen d'explosifs contre des magasins au quartier de Blaagaardsgade comme représailles contre l'assassinat ce même jour à de meilleure heure de 4 Hipos à Blaagaardsplads.	Citoyens danois.
L'agent de police auxiliaire Villy Møller Hansen, né le 25 mars 1921, tué le 27 février 1945 à Roarsvej.	Citoyens danois.
L'imprimeur Henry Jørgen Jensen, né le 8 septembre 1905, tué le 27 février 1945 en représailles de l'assassinat ce même jour de meilleure heure de 4 Hipos à Blaagaardsplads.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre le 27 février 1945 à l'angle de Grønnegade et Ny Adelgade; on a tiré plusieurs fois contre 2 agents de la défense civile.	Citoyens danois.
L'électricien Ernst Harry Christiansen, né le 16 mai 1910, tué dans la nuit du 28 février 1945 dans une association de propriétaires de jardins près de Lyngbyvej.	Citoyens danois.
L'élève pharmacie Finn Bøje Knudsen, né le 14 mars 1924, tué le 8 mars 1945 à Cathrinevej à Hellerup, avait été dénoncé par la détenue Elly Holm Christensen.	Citoyens danois
Tentative de meurtre dans la nuit du 12 mars 1945 sur le député Lauritz Hansen à son domicile Storkebakken 11, mais les malfaiteurs n'ont pas réussi à pénétrer chez lui, comme il refusait d'ouvrir la porte.	Citoyens danois.
Jørgen Holger Richmann, étudiant en droit, né le 29 décembre 1912, tué le 17 mars 1945 à Hareskoven.	Citoyens danois.
Le fabricant Erik Frederik Bagge, né le 19 mai 1919, tué le 18 mars 1945 à Nørreskoven près de Fiskebæk.	L'Allemand Ewald Heinrich Helmuth Clissmann dit Classen et citoyens danois.
Le négociant Niels Louis Damsgaard né le 21 juillet 1901, tué le 22 mars 1945 à Nørre Farimagsgade.	Citoyens danois.

A 100746

H4700-0186

Le crime:	perpétré par:
Attentat au moyen d'explosifs le 22 mars 1945 contre le magasin du négociant Damsgaard susmentioné; son magasin a été détruit en représailles de sa participation au travail illégal.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre dans la nuit du 28 mars 1945 sur l'ouvrier-tanneur Helge Richardt Jørgensen, âgé de 32 ans, à son domicile, Scandiagade 66; il a été gravement blessé par coups de feu.	Citoyens danois.
Trois patriotes: le jardinier Mogens Seierøe Nielsen, le doucisseur de marbre B. W. H. Clausen et le régisseur G. B. Malling Kier, tués le 15 avril 1945 par coups de feu au cours d'un combat à Kildebakkegaards Allé à Søborg.	Citoyens danois.
Le mécanicien C. H. Petersen, né le 25 septembre 1922, tué le 17 avril 1945 à l'angle de Jægersborg Allé et de Gyldenlundsvej; il avait été atrocement maltraité avant l'assassinat.	Citoyens danois.
L'ouvrier de brasserie V. L. Petersen, né le 20 septembre 1911, tué le 17 avril 1945, à Haraskoven; il avait été très malmené avant l'assassinat.	Citoyens danois.
Vol à main armée le 20 avril 1945 à Gl. Vartovvej à Hellerup de 2 camions-citernes de 6 tonnes destinés à transporter de l'essence.	L'Allemand Clissmann et citoyens danois.
Vol à main armée dans la nuit du 23 Avril 1945 de 945 litres d'essence, d'un tonneau renfermant 204 kgs d'huile pour moteurs et de quelques bidons vides. Valeur couronnes danoises 4.367,53 à Hillerød.	L'Allemand Clissmann et Citoyens danois.
Vol à main armée dans la nuit du 23 avril 1945 de 8.300 litres d'essence et d'une pompe à huile. Valeur couronnes danoises 12.100.00 à Hillerød.	L'Allemand Clissmann et citoyens danois.
Vol à main armée les 29 et 30 avril 1945 d'environ 2500 kgs de conserves de viande, valeur environ 40.000 couronnes danoises, appartenant au stock de catastrophe de la ville de Copenhague, Bogholderalle 54.	L'Allemand Clissmann et citoyens danois.
Trois patriotes: le jardinier P.E. Larsen, né le 26 janvier 1920, le jardinier Kjeld Sivertsen, né le 30 juillet 1920 et le jardinier auxiliaire Nis Philipsen, né le 8 janvier 1921, ont été tués le 29 avril 1945 à Islevhusvej.	Citoyens danois.
Tentative de meurtre à la fin du mois d'Avril sur Mme Hordis Nicoline Marie Olsson, née Petersen.	Citoyens danois.

(signé) Andst

Commissaire de police.

A 100747

H4700-0187

Annexe 18.

R É S U M É

du groupe dit "Lille Jørgen" ou "Ingenieur Jørgensen", son organisation, ses membres et sa méthods de travail.

Le groupe a été créé sur une initiative allemande en été 1944 et a existé jusqu'à la Capitulation. Il travaillait directement sous les ordres de Bovensiepen et du général Pancke et était un véritable groupe d'assassins. Après le 19 septembre 1944 le groupe avait installé ses bureaux à Politigaarden, où le chef était le Kriminalrat allemand Eric Bunke. Le chef du groupe était Jørgen Christian Sørensen, né à Nyborg le 17 novembre 1919, appelé "Lille Jørgen" ou "Ingenieur Jørgensen" qui, étant toujours en liberté, se trouve probablement en Allemagne.

Tous les membres du groupe étaient des ressortissants danois.

Quant aux crimes commis par le groupe, je m'en refère à la liste ci-jointe.

Le Police de Sûreté de Copenhague, le 28 décembre 1945.

sign. Andst

commissaire de police.

A 00748

H4700-0188

L I S T E

des conditions dans lesquelles le groupe dit "Lille Jørgen" a commis ses crimes.

14.9.44. Anton Viktor Nicolajsen, tapissier, a été tué dans la cour de l'immeuble Ørnevej 28, tandis que son frére Rudolf Nicolajsen, jardinier, a été blessé. Le motif en était qu'il habitait, dans le même immeuble, une femme danoise de vie légère qui avait reçu plusieurs lettres de menaces disant qu'elle serait liquidée parce qu'elle recevait des visites de soldats allemands.

20.2.45. le partisan Poul Møller Rasmussen a été arrêté dans la villa, Damhusdalen 13. Le 4 avril 1945 on a trouvé son corps dans le canal de Frederiksholm. Il avait été tué par un coup de feu dans la nuque.

21.2.45. la villa, Damhusdalen 13, a pris feu. Les dommages causés à la maison et au mobilier se montent à Kr. 11.458.

22.2.45. le groupe s'est adressé au secrétaire Brünning à Himmelev et, sous prétexte d'être partisans, ils lui empruntent sa voiture et de l'essence. Revenus à Copenhague, ils ont appris que quelques-uns de leurs camarades avaient été liquidés par le mouvement de la Résistance; ils sont tout de suite retournés à Himmelev, ou ils ont tué le secrétaire Brünning, sa femme et l'agent de la sûreté Bernskov qui était caché chez Brünning.

9.3.45. le partisan Aron Buch est tombé dans une embuscade tendue par le groupe, qui se faisait passer pour des membres du groupe "Holger Danske" et Buch a été tué à coups de feu dans la nuque devant l'hôpital de Gentofte, en représailles du lieutenant Mogens Reholdt, du "Hipokorps", qui deux jours auparavant avait été tué au même endroit par le mouvement de la Résistance.

Dans la nuit entre les 14 et 15 avril 1945 le groupe a arrêté 5 personnes du maquis, qui tous ont été transportés dans les forêts en Seeland du Nord, ou ils ont été tués à coups de feu dans la nuque. Le motif en était que les parents d'un des membres du groupe se croyaient gênés par de jeunes gens dans le quartier, ou habitaient les parents.

17.4.45. les partisans Carl Helge Petersen et Willy Laurits Petersen ont été arrêtés par le groupe et amenés à Politigaarden, ou ils ont subi un interrogatoire et ont été torturés; ils

A 100749

H4700-0189

ont été brûlés par des cigarettes et ensuite tués.

21.4.45. Arrestation et sévices d'un partisan, l'étudiant en droit Poul Othel. Il a été fouetté sur le dos nu d'un fil électrique, après quoi il a pourtant pu s'échapper après avoir tué un "Hipo".

23.4.45. Arrestation et sévices d'un partisan Ib Ladière. Il a été tué le jour même dans la forêt de Rude par un coup de feu dans la nuque.

Il est hors de doute que le groupe a commis une série d'autres crimes graves. Madame Myrdahl, veuve du président du tribunal de première instance de Copenhague qui a été tué dans la nuit entre les 2o et 21 avril 1945, a reconnu, d'après photographie, Jørgen Christian Sørensen comme étant un des malfaiteurs, et on sait que Sørensen a laissé comprendre que Marius Jacobsen, chanteur d'opéra, et Peter Poulsen, avocat à la cour d'appel, devaient être tués. On a fait des tentatives d'assassinat de ces personnes, la nuit entre le 19 et 2o avril et la nuit entre le 2o et 21 avril 1945, respectivement.

Ces tentatives d'assassinat et l'assassinat du président Myrdahl sont sûrement des représailles de l'assassinat de l'agent de la sûreté Erik V. Petersen, qui avait été tué par le mouvement de la Resistance le 19 avril 1945.

La Police de Sûreté de Copenhague, le 28 décembre 1945.

sign. ANDST
Commissaire de police.

A [illegible]0750

H4700-0190

Annexe 19.

Le Corps "Schalburg".

Résumé succinct de son organisation, de sa mission et de ses méthodes de travail.

Le Corps "Schalburg" a été institué au mois de septembre 1943 sur l'initiative du Lieutenant-Capitaine Knud Børge Martinsen, membre du corps de volontaires dit "Frikorps", et avec la sanction du Plénipotentiaire du Reich allemand, le Dr. Best. Sa mission était de veiller officiellement au maintien de l'ordre public, et en cas d'invasion, il devait en outre fonctionner comme un corps purement militaire sous la direction allemande.

Toutefois, il s'est vite montré que le but de projeté, l'institution dudit Corps est devenu le contraire du but/ le Corps, au lieu de contribuer au maintien de l'ordre publia, est devenu une source constante de collisions entre les membres du Corps et la population danoise.

Pour les actes de terrorisme ci-dessous indiqués, les Allemands n'ont pas directement donné l'ordre à Martinsen de les exécuter, mais, en tout cas, ils les ont tolérés et n'ont pris aucune mesure en vue de poursuivre Martinsen en sa qualité de celui qui les a ordonnés, ni ceux des membres du Corps qui, sur ordre, ont commis ces actes.

I

Assassinat Villy Vigholt, Médecin, de Slagelse, tué le 6 janvier 1944.

Martinsen a reconnu que c'était lui qui, d'accord avec l'Agent de la Sûreté, postérieurement liquidé, a ordonné l'assassinat, qui a été commis par l'avocat Jacob Holm, de Roskilde (Seeland), qui était capitaine au Corps "Schalburg" conjointement avec le chauffeur de Martinsen Knud Lassov.

L'assassinat a été commis en répressaille de l'assassinat du marchand de poissons Jens Christian Nielsen Pedersen, de Slagelse (Seeland), qui, le jour précédent, avait été tué par des membres de la Résistance.

II

Bombe sur le cinéma "Platan Biografen", Vesterbrogade 152, le 1er avril 1944.

Suivant les renseignements dont on dispose, Martinsen a donné l'ordre de faire cet attentat contre le cinéma, étant donné qu'il y avait été présenté un film d'un contenu anti-naziste.

A 100751

H4700-0191

III

Bombe contre le débit de vins dit "Hvids Vinstue", Kongens Nytorv 19, le 1er avril 1944. Une personne a été tuée.

La raison en était que les consommateurs du débit étaient des éléments anti-nazistes. Nielsen et Jensen ont jeté les explosifs dans le restaurant et l'explosion suivante a causé la mort d'une personne qui s'y trouvait.

IV

Assassinat Jens Albert Severin Ibsen, Lecteur à Slagelse, tué le 9 avril 1944.

Martinsen a expliqué que, d'accord avec Erik Viktor Pedersen, il avait décidé que le commissaire de police Thygesen, Slagelse, devrait subir une "peine" corporelle en représaille du meurtre sur les épaux Fischer, de "Foerlev Mark" qui, le 26 mars 1944, avaient été tués par des membres de la Résistance. Le 9 avril, les membres du corps "Schalburg" Leo Anton Madsen, Poul Ejner Bertelsen, Erik Vagn Fenger et Erik Feilberg ont été envoyés à Slagelse. Toutefois, le Commissaire de police Thygesen, connu pour combattre le parti D.N.S.A.P. et les intérêts allemands, n'était pas chez lui, et pour ne pas être venus en vain, ils ont tué le Lecteur Ibsen de coups de pistolet. On ne possède pas de renseignements sur la question de savoir pourquoi ils ont choisi le Lecteur Ibsen plutôt qu'un autre.

On peut dire avec certitude, que les membres du Corps "Schalburg" ont commis beaucoup d'autres crimes, mais ils n'ont pas encore fait des aveus.

La Sûreté de Copenhague,
le 29 décembre 1945
(signé) Andst
Commissaire de police

A 100752

H4700-0192

Annexe 2o.

"Wachtcorps der Luftwaffe in Dänemark ou "Danisches Wachtcorps der Luftwaffe", dit en langue populaire: "Sommers Vagtkorps" (Corps de garde de Sommer). Résumé succinct de son organisation, sa mission et ses méthodes de travail.

--ooOoo--

Vers le 1er novembre 1943, le lieutenant aviateur danois Poul Sommer s'est retiré de la Direction du Corps "Schalburg"), et, après des délibérations avec un groupe de National-Socialistes danois, il a créé avec la sanction du Général Lindemann, le "Wachtcorps der Luftwaffe", dont la mission était de surveiller les Institutions d'origine allemande et les entreprises allemandes qui avaient été transférées au Danemark, ainsi que les entreprises danoises qui travaillaient entièrement ou en partie pour les Allemands. Le corps était, en premier lieu, installé dans le Consulat d'Allemagne, dans la rue de "Kastelsvej".

Quant aux actes de terrorisme commis par ce corps, on est prié de se reporter au tableau suivant.

I.

Meurtre. Ejner Andreasen, bedeau, né le 6 mai 1914, tué le 28 avril 1944 dans la rue de "Vesterbrogade", vis-à-vis du restaurant "National Scala".

II.

Meurtre. Robert Adolf Elmer, facteur intérimaire, né le 5 mai 1903, tué le 5 juillet 1944 sur la route de Roskilde, vis-à-vis de la fabrique de machine "Carltorp".

III.

Meurtre. Poul Wendelbo Milo, né le 15 août 1917, tué le 22 octobre 1944 dans le restaurant "Vingaarden", situé dans la rue de "Vingaardsstræde".

IV.

Meurtre. Frank Krarback, né le 25 juin 1926, tué le 24 novembre 1944 de coups de pistolets vis-à-vis de l'immeuble sis Kungstedgade 8.

On peut dire avec certitude que les membres de "Sommers Vagtkorps" ont commis beaucoup d'autres crimes, mais ils n'en ont pas encore fait des aveus.

Sûreté de Copenhague, le 29 décembre 1945

(signé) ANDST
Commissaire de police.

A 100753

H4700-0193

Annexe 21.

Hilfpolizei, dite "H I P O"

Resumé succinct de son organisation, sa mission et ses methodes de travail.

--ooOoo--

Après l'internement de la police danoise, le 19 septembre 1944, la police allemande s'est installée dans la "Politigaarden" (Préfecture de Police) et dans les divers commissariats à Copenhague et dans les provinces, et tant pour l'internement des fonctionnaires de la police que pour l'occupation des commissariats, les Allemands étaient assistés par des membres des sections militaires du corps "Schalburg" et par quelques membres du Service de renseignements, dit E.T., qui peu à peu avait été séparé du corps.

Dès que la police danoise aura cessé de fonctionner, le Général Pancke a institué le corps dit "Hilfpolizei", dont la tâche était d'aider les Allemands dans l'instruction de causes qui demandait l'assistance de personnes de langue danoise.

Dans l'exposé ci-dessous sont mentionnés les meurtres et tentatives de meurtres, dont on peut dire que les membres de la "Hilfpolizei" n'ont pas reçu, directement des instances allemandes, des ordres de les commettre, c'est-à-dire ceux qui ont été commis au cours soit d'arrestations faites par la "Hilfpolizei" seule, soit de razzias ou de perquisitions faites par la "Hilfpolizei" sur sa propre initiative.

27 novembre 1944:

Axel Ishøj Knudsen, tué au cours d'une action dans la rue de "Istedgade".

4. décembre 1944:

Poul Erik Hildahl, tué au cours d'une action dans la rue.

6. janvier 1945:

Børge Nørregaard, tentative de meurtre au cours d'une action sur le chemin "Enghavevej".

13. janvier 1945:

Erik Caland, Vejlands Alle 97, tué au cours d'une arrestation.

15. janvier 1945:

Finn Mollerup, tentative de meurtre au cours d'une action dans la rue "Colbjørnsensgade", vis-à-vis du numero 16.

A 100754

H4700-0194

25. janvier 1945:

Philbert, tentative de meurtre, au cours d'une action sur le chemin "Kapelvej".

25. janvier 1945:

Svend Aage Petersen, tué au cours d'une action dans la rue "Hans Tavsensgade".

26. janvier 1945:

Knud Georg Madsen, tentative de meurtre au cours d'une action sur la place de "Nytorv".

26. janvier 1945:

Kaj Aage Hedal, tué au cours d'une action sur la même place.

26. janvier 1945:

Gurli Moltzen, tué au cours d'une action sur le chemin de "Kapelvej".

31. Janvier 1945:

Aage Nielsen Sørensen, tentative de meurtre au cours d'une action dans la rue de "Blaagaardsgade".

1er février 1945:

Aage Hansen, tentative de meurtre au cours d'une action dans la rue de "Baggesensgade".

3. février 1945: Otto From-Petersen, Hvidovrevej 279, tué au cours de son arrestation.

10. février1945:

Uld Hansen, tué au cours d'une action dans la rue de "Griffenfeldtsgade".

10.février 1945:

Yelva Margrethe Hansen, Ndr. Fasanvej, tentative de meurtre au cours de la même action.

10. février 1945:

Robert Thorvald Hans Eriksen, tentative de meurtre dans la rue de Griffelfeldtsgade, au cours d'une action au quartier de "Nørrebro".

10. février 1945:

Lars Peter Larsen, tentative de meurtre du même endroit.

10. février 1945:

Mathilde Jacobsen, tentative de meurtre dans la rue de "Nordre Fasanvej" au cours de la même action.

27. février 1945:

Karen Gudrun Andersen, tentative de meurtre au cours d'une action sur la place de "Blaagaardsplads".

2. mars 1945:

Bent Holm, âge de moins de 11 ans, tentative de meurtre au cours d'une action sur le "Strandboulevard".

A 100755

H4700-0195

3. mars 1945:

Svend Vinding Lorff, mort après avoir été blessé au cours de son arrestation. A la "Politigaarden" (Préfecture de police), il a fait l'objet de sévices, et ceux-ci joints aux blessures qu'il a eues au cours de l'arrestation, ont amené la mort.

3. mars 1945:

Edvard Christian Poulsen, tentative de meurtre au cours d'une action dans la rue de "Anker Heegaardsgade".

8. mars 1945:

Bjarne Bech, tué au cours d'une action dans la rue de "Elbagade".

9. mars 1945:

Harald Børge Nielsen, tentative de meurtre au cours d'une action dans la rue "Nordre Frihavnsgade".

11. mars 1945:

Helge Emil Frederiksen, blessé au cours d'une action à l'occation du sabotage sur l'entreprise dans la rue de Bragesgade. Frederiksen a été conduit à la "Politigaarden" au il est mort.

11. mars 1945:

Willy Holm, tentative de meurtre dans la rue de"Nørre-brogade " à la même occasion.

11. mar 1945:

Kaj Pedersen, tentative de meurtre dans la rue de "Skodsborggade" à la même occasion.

11. mars 1945:

Klingberg, tentative de meurtre dans la rue de "Bragesgade" à la même occasion.

13. mars 1945:

Sten Verland, qui, à l'occasion ci-dessus mentionée, avait été blessé, a été conduit à la "Politigaarden", ou il est mort.

16. mars 1945:

Ebbe Nørdam, blessé au cours d'une arrestation comme "personne illégale" est mort à la "Politigaarden".

24. mars 1945:

Erik Stibolt Hansen, tué sur la place de "Buddinge" au la "Hipo" avait été appelée, à l'occasion de la présence de personnes illégales.

25. mars 1945:

Viggo Gissel Rasmussen, arrêté dans un "bar de café", au des membres de la "Hipo" avaient été gênés, et conduit sur le champ derrière l'eglise de Gladsaxe, ou il a été tué de coups de pistolets.

A 100756

H4700-0196

29. mars 1945:

Axel Herman Jensen, tué au cours d'une action sur la "Raadhuspladsen".

6. avril 1945:

Axel Carl Sofus Jacobsen, tué au cours d'une action sur la route de "Køge".

12. avril 1945:

Johanne Margrethe Andersen, tuée au cours d'une action dans la rue de "Sølvgade".

12. avril 1945:

Femme du Chef de Bureau Colding, tentative de meurtre, au cours de la même action.

13. avril 1945:

Kurt Gunner Jensen, tué au cours de la même action.

17. avril 1945:

Jens Thorup, Smørumvej 163, tué au cours de son arrestation.

19. avril 1945:

Knud Hansen, Købbelejevej 41, tentative de meurtre au cours de son arrestation.

23. avril 1945:

Carl Hansen, tentative de meurtre, au cours d'une action dans la rue de "Vesterbrogade".

26. avril 1945:

Ernst Arleth, tentative de meurtre, au cours d'une action.

30. avril 1945:

Werner Blædel, tué en qualité de personne illégale et parce qu'il avait essayé de liquider un membre de la "Hipo".

30. avril 1945:

Svend Haakon Niclassen, tué au cours d'une action à "Søborg".

1er mai 1945:

Kaj Harry Osvald Jensen, tué ou cours d'une action dans la rue de "Ingerstorgade".

1er mai 1945:

Kaj Soldahl Nielsen, tué ou cours de la même action.

1er mai 1945:

Engelbrecht Pedersen, tué au cours de la même action.

1er mai 1945:

Knud Christian Jensen Kring, tentative de meurtre au cours de la même action.

1er mai 1945:

Willy Christensen, tentative de meurtre au cours de la même action.

A 100757

H4700-0197

1er mai 1945:

Alice Friis, tentative de meurtre ou cours de la même action.

2. mai 1945:

Svend Frederiksen, tué au cours d'une action dans la rue de "Ryesgade".

On peut dire avec certitude que les membres de la "Hipo" ont commis de nombreux autres crimes dont ils n'ont pas encore fait des aveus.

La Sûrete de Copenhague,
le 29 decembre 1945.
(signé) S. ANDST
Commissaire de Police.

A 100758

H4700-0198

Attesté par le Ministère des Affaires Etrangères.

Copenhague le 13 janvier 1946.

Pour le Ministre:

F. Hvas

Secrétaire Général.

A 100759

H4700-0199

H-4700

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL des GRANDS CRIMINELS de GUERRE - MINISTÈRE PUBLIC DÉLÉGATION FRANÇAISE

A 100642

DGC. RF. N° 901

H4700-0200

GLOSSARY